



Schweizer Fleisch-Fachverband  
Union Professionnelle Suisse de la Viande  
Unione Professionale Svizzera della Carne

# Jahresbericht 2016

# Rapport Annuel 2016

# Rapporto Annuale 2016



Schweizer Fleisch-Fachverband SFF  
Union Professionnelle Suisse de la Viande UPSV  
Unione Professionale Svizzera della Carne UPSC

Der Schweizer Fleisch-Fachverband SFF ist eine starke Branchen- und Berufsorganisation und zentrale Anlauf- und Kontaktstelle für alle Fragen rund um die Fleischwirtschaft.

L'Union Professionnelle Suisse de la Viande UPSV est une organisation professionnelle forte et le point de contact centralisé pour toutes les questions concernant l'économie carnée.



Schweizer Fleisch-Fachverband SFF

Union Professionnelle Suisse  
de la Viande UPSV



MT Metzger-Treuhand AG

MT Metzger-Treuhand AG

Branchen Versicherung  
Assurance des métiers  
Assicurazione dei mestieri



Branchen Versicherung Schweiz

Assurance des métiers Suisse



AHV/Pensionskasse

AVS/Caisse de pensions



ABZ

ABZ

Der SFF und seine Dienstleistungsorganisationen – in jedem Fall ein Gewinn.

L'UPSV et ses organisations de service – vous gagnez sur toute la ligne.

## Inhaltsverzeichnis

### Table des matières

---

<b>Vorwort des Präsidenten</b>	<b>Avant-propos du président</b>	<b>2</b>
<hr/>		
<b>Verbandsorganisation</b>	<b>Organisation de l'Union</b>	<b>3</b>
Hauptvorstand, Geschäftsstelle, Ehrenmitglieder	Comité central, Secrétariat, Membres d'honneur	3
SFF-Regionalverbände und deren Präsidenten	Sections régionales de l'USPV et leurs présidents	4
Arbeitsausschüsse des Verbandes	Commissions de travail de l'Union	5
Vertretungen des Schweizer Fleisch-Fachverbandes SFF	Représentations de l'Union Professionnelle Suisse de la Viande UPSV	5
Diverse Arbeitsgruppen	Groupes de travail divers	7
Angeschlossene und verbundene Institutionen und Vereinigungen	Institutions et associations proches et associées	8
<hr/>		
<b>SFF-Jahresrechnung</b>	<b>Comptes UPSV</b>	<b>9</b>
Bilanz	Bilan	9
Erfolgsrechnung	Récapitulation du compte	10
Bericht der Revisionsstelle	Rapport de l'organe de révision	14
<hr/>		
<b>Bildungswesen</b>	<b>Formation professionnelle</b>	<b>15</b>
Lernendenzahlen	Statistique apprentissage	18
<hr/>		
<b>Verbandsgeschehen</b>	<b>Vie de l'Union</b>	<b>19</b>
Versammlungen	Assemblées	21
Fleisch- und verbandspolitisches Engagement	Engagement en matière de politiques de la viande et associative	24
Ombudsstelle Fleisch	Institution de médiation viande	38
Wahrnehmung in der Öffentlichkeit	Perception par le public	38
Fleischmarkt	Marché de la viande	41
Fleischproduktion und -konsum	Production et consommation de viande	44
Marketing	Marketing	46
<hr/>		
<b>Statistiken</b>	<b>Statistiques</b>	<b>48</b>
Produzentenpreise, Detailpreise	Prix de production, prix de détail	48
Fleischkonsum	Consommation	49
<hr/>		
<b>Pensionskasse Metzger</b>	<b>Caisse de pensions des bouchers</b>	<b>50</b>
<b>AHV-Ausgleichskasse Metzger</b>	<b>Caisse de compensation AVS bouchers</b>	<b>52</b>
<b>MT Metzger-Treuhand AG</b>	<b>MT Metzger-Treuhand AG</b>	<b>54</b>
<b>Branchen Versicherung Schweiz</b>	<b>Assurance des métiers Suisse</b>	<b>56</b>
<b>ABZ – Ausbildungszentrum für die Schweizer Fleischwirtschaft</b>	<b>ABZ – Centre de formation pour l'économie carnée suisse</b>	<b>58</b>
<b>Wichtige Adressen</b>	<b>Adresses importantes</b>	<b>61</b>

## Vorwort des Präsidenten

Im vergangenen Geschäftsjahr hat sich der SFF wieder in sämtlichen für die fleischverarbeitende Branche relevanten Belangen engagiert und war stets bemüht, seine Mitglieder bestmöglich zu unterstützen. Viele Herausforderungen, aber auch schöne und bewegende Momente haben das Verbandsjahr 2016 geprägt.

Nach einem durch das nasskalte Wetter verursachten eher ruhigen Frühling kam zu Beginn der Sommer-Schulferien der willkommene Wetterwechsel. Vor allem aber der schöne Spätsommer und der goldene und warme Herbst sowie das gute Jahresendgeschäft vermochten die Umsätze wieder in die Höhe zu treiben.

Über die ganze Fleischbranche hinweg machten die nach wie vor zu hohen Rohmaterialpreise stark zu schaffen. Die dadurch wohl zu schnell verlaufenen Preiskorrekturen bei den Schlachtkuhpreisen liessen einige Bauernpolitiker unverständlichweise zu Boykotten aufrufen, obwohl die Ursachen für das konstant zu hohe Preisniveau anderweitig zu suchen sind.

Ebenso von Bedeutung war der anhaltende Margendruck, der vielerorts dazu geführt hat, dass sich diverse gewerbliche Metzgereien aus dem Engros-Bereich verabschiedet haben. Auch ein Zeichen dafür waren die im Berichtsjahr vermehrt aufgetretenen Konkurse und Firmenübernahmen. Letztere wohl öfters auch durch eine fehlende alternative Nachfolgeregelung aufgrund mangelnder potenzieller Betriebsinhaber oder der Schwierigkeit, bei den Banken das nötige Risikokapital beschaffen zu können.

Unverändert bleibt die Bedeutung des Einkaufstourismus, der sich der Einschätzung von Prof. Mathias Binswanger von der Fachhochschule Nordwestschweiz zufolge seit 2008 verdreifacht hat. Zunehmend problematisch ist auch das Phänomen des Fleischschmuggels. Die aufgedeckte Menge an geschmuggeltem Fleisch hat sich schweizweit binnen eines Jahres von rund 90 t (2015) auf 202 t (2016) erhöht, die Dunkelziffer dürfte wohl um ein Vielfaches höher liegen.

Aufgrund der Tatsache, dass Fleisch ein sehr emotionales Lebensmittel darstellt, stand dieses und auch der SFF im Berichtsjahr mit Themen wie der permanenten Vegetarismus-Veganismus-Debatte, des glaubensbedingten Schweinefleischverzichts, der Einfuhr von Halalfleisch von unbetäubt geschlachteten Tieren und vor allem der Nachwuchsthematik verbunden mit der anhaltenden ungünstigen Lehrlingssituation wiederholt im Fokus des öffentlichen Interesses.

Die Sicherstellung von ausreichend Nachwuchskräften stellt für den SFF nach wie vor die wohl grösste Herausforderung dar. Mit diversen Massnahmen verstärkte der Verband die Unterstützung seiner Mitglieder sowohl auf kantonaler wie auch auf lokaler Ebene.

Das Verbandsjahr war aber auch geprägt von freudigen Ereignissen. So holten erneut zwei junge Fleischfachfrauen am Internationalen Wettbewerb der Fleischerjugend den Europameistertitel im Teamwettbewerb, im Juni wurde anlässlich des Verbandstages mit Jules Christen der neue «Metzger des Jahres 2016» gewählt und Christoph Jenzer durfte aufgrund seines überdurchschnittlichen Engagements in der Berufsbildung die Auszeichnung «Lehrmeister des Jahres 2016» entgegennehmen.

Schweizer Fleisch-Fachverband SFF

Der Präsident

alt Ständerat Rolf Büttiker

Zürich, im März 2017

## Avant-propos du président

Pendant l'exercice écoulé, l'UPSV s'est à nouveau engagée pour toutes les questions qui touchent la branche de transformation de la viande et s'est toujours efforcée de soutenir ses membres du mieux possible. De nombreux défis, mais aussi des moments beaux ou touchants ont marqué l'année 2016 pour l'Union.

Après un printemps plutôt tranquille en raison d'un temps maussade et pluvieux, un changement de météo bienvenu est intervenu au début des vacances d'été. Mais ce sont avant tout une fin d'été ensoleillée et un automne doré et chaud, ainsi que des ventes animées à la fin de l'année qui sont parvenus à faire remonter les chiffres d'affaires.

Ce sont à nouveau les prix des matières premières toujours trop élevés qui ont donné du mal à l'ensemble de la branche carnée. Les corrections survenues peut-être trop vite pour les prix des vaches de boucherie ont provoqué d'incompréhensibles appels au boycott de la part de certains politiciens représentant les paysans, et cela bien qu'il faille chercher ailleurs la cause de ces prix constamment trop élevés.

La pression constante sur les marges a elle aussi pesé de tout son poids, conduisant diverses boucheries-charcuteries artisanales à se retirer des ventes au secteur en-gros. Elle a aussi influencé l'augmentation des faillites annoncées et des reprises d'entreprises pendant l'année en considération, même si ces dernières sont sans doute plus souvent dues à l'absence d'autres possibilités pour régler la succession, comme le manque de chefs d'entreprise potentiels ou la difficulté à obtenir auprès des banques le capital-risque nécessaire.

L'importance du tourisme d'achat reste inchangée, lui qui, selon les estimations du Professeur Mathias Binswanger de la Haute école spécialisée Nord-ouest de la Suisse, a triplé depuis 2008. Et le phénomène de la contrebande de viande devient aussi toujours plus problématique. La quantité découverte de viande en contrebande pour toute la Suisse est passée en une année de près de 90 t (2015) à 202 t (2016), sachant que les cas non recensés représentent sans doute un multiple de ce chiffre.

Etant donné que la viande représente une denrée alimentaire très émotionnelle, elle, ainsi que l'UPSV, se sont retrouvées à plusieurs reprises au centre de l'attention du public pendant l'année en considération. Les principaux sujets étaient le débat permanent autour du végétarisme-véganisme, le renoncement à la viande de porc pour des raisons religieuses, l'importation de viande halal d'animaux non étourdis et surtout la question de la relève associée à la situation toujours difficile de recherche des apprentis.

Parvenir à garantir un nombre suffisant de jeunes intéressés par le métier reste sans doute le plus grand défi pour l'UPSV. Celle-ci a prévu diverses mesures pour renforcer son soutien à ses membres, aussi bien au niveau des cantons qu'au niveau local également.

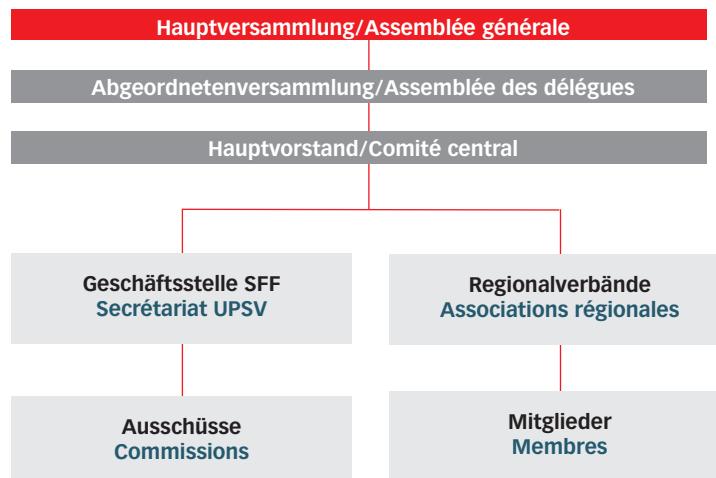
Mais l'année de l'Union a aussi été marquée par des événements réjouissants. C'est ainsi que, cette fois encore, deux jeunes bouchères-charcutières ont obtenu le titre de championnes d'Europe par équipe lors du Concours international de capacité des jeunes bouchers. En juin, à l'occasion du Congrès de l'Union, Jules Christen a été élu nouveau «Boucher-charcutier de l'année 2016», alors que, en raison de son engagement exceptionnel en faveur de la formation professionnelle, Christoph Jenzer a obtenu la distinction de «Maître d'apprentissage de l'année 2016».

Union Professionnelle Suisse de la Viande UPSV

Ex-Conseiller aux Etats Rolf Büttiker

Zurich, mars 2017

## Verbandsorganisation Organisation de l'Union



### Hauptvorstand Comité central

Rolf Büttiker, Präsident/Président	Wolfwil	2006
Louis Junod,		
Vizepräsident/Vice-président	Ste-Croix	2002
Werner Herrmann	Sulgen	1991
Beat Rufer (bis 27.4.)	Kloten	1998
Martin Schwander	Riggisberg	2002
Roman Schnidrig	Einsiedeln	2006
Heiner Birrer	Nottwil	2006
Jürg Spiess	Berneck	2009
Reto Sutter	Niederteufen	2012
Glauco Martinetti	Giubiasco	2014
Bernard Perroud	Les Ponts-de-Martel	2014
Christian Rogenmoser (ab 28.4.)	Baar	2016

### Geschäftsstelle SFF, gegründet 1902/2006 Secrétariat UPSV, fondé en 1902/2006

Dr. Ruedi Hadorn, Direktor/Directeur	2010
Elias Welti, Stv. Direktor/Directeur suppléant, Leitung Kommunikation/Chef de communication	2008
Gabriela Hess, Sekretariat/Secrétariat	2000
Nicole Dafflon, Sekretariat Direktion/Secrétariat direction	2010
Philipp Sax, Bildung/Formations	2013
Dr. David Herren, Recht/Droit	2013
Alexandra Bechter, Spezialistin Kommunikation/ Spécialiste communication	2015
Marco Ponzo, Buchhaltung/Comptabilité	2015
Markus Roten, Nachwuchsrekrutierer/ Promoteur de la relève (ab 1.5.)	2016

### Ehrenpräsident Président d'honneur

Bruno Kamm †	Oberuzwil	2007
<b>Ehrenmitglieder Membres d'honneur</b>		
Willy Kohler	Spiez	1990
Rudolf Wälchli	Feldbrunnen	1991
Walter Reif	Zürich	1998
Alfred Furrer	Affoltern a.A.	1999
Georges Vulliamy	Belmont	2000
Albert Lustenberger	Menznau	2002
Daniel Lehmann	Bern	2002
Pietro Peduzzi	Savognin	2002
Markus Gerber	Grosshöchstetten	2006
Andrea Weisstanner	Landquart	2009
Dr. Balz Horber	Männedorf	2010
Andreas Wöllner	Herisau	2012
Jean Müller	Frauenfeld	2013
Ernst Sutter	Gossau	2013
Bruno de Gennaro	Oberägeri	2014
Jean-Pierre Reichenbach	Aigle	2014
Beat Rufer	Kloten	2016

**SFF-Regionalverbände und deren Präsidenten**  
**Sections régionales de l'UPSV et leurs présidents**

Stand Januar 2017  
Etat janvier 2017

Aargau, gegründet/fondée en 1906	Mitglieder/Membres	St. Gallen, gegründet/fondée en 1923	Mitglieder/Membres
<b>Aargauer Metzgermeisterverband</b> Markus Bolliger, Reinach, 062 771 10 74	77	<b>Fleischfachverband St. Gallen-Liechtenstein</b> Lothar Ziegler, Benken, 055 283 35 17	78
<b>Appenzell, gegründet/fondée en 1994</b>		<b>Schaffhausen, gegründet/fondée en 1907</b> (integriert in den MMV Zürich/intégré dans le MMV Zurich)	
<b>Regionaler Metzgermeisterverband Appenzellerland</b> Peter Sturzenegger, Schwellbrunn, 071 351 32 32	16	<b>Metzgermeisterverband des Kantons Schaffhausen</b> Emil Suter, Thayngen, 052 649 32 18	-
<b>Basel, gegründet/fondée en 2012</b>		<b>Schwyz, gegründet/fondée en 1895</b> (aufgelöst/dissois per 1.2.2016)	
<b>Metzgermeisterverband beider Basel und Umgebung</b> Martin Zimmermann, Gelterkinden, 061 981 15 43	28	<b>Schwyzer Metzgermeister-Verband</b> Bruno Egli, Pfäffikon, 079 406 39 19	-
<b>Bern, gegründet/fondée en 2011</b>		<b>Solothurn, gegründet/fondée en 1907</b>	
<b>Fleisch-Fachverband Kanton Bern</b> Nadja Pierer, Burgdorf, 079 237 18 08 (ab 25.3.)	138	<b>Metzgermeister des Kantons Solothurn</b> André Scholl, Selzach, 032 641 10 21	26
<b>Fribourg, gegründet/fondée en 1920</b>		<b>Thurgau, gegründet/fondée en 1901</b>	
<b>Association des maîtres bouchers et charcutiers du canton de Fribourg</b> Gérard Verly, Rossens, 026 411 03 18	48	<b>Regionaler Metzgermeisterverband Thurgau</b> Werner Herrmann, Sulgen, 071 642 10 80	32
<b>Genève, gegründet/fondée en 1906</b>		<b>Ticino, gegründet/fondée en 1910</b>	
<b>Société patronale des bouchers-charcutiers de Genève</b> Bernard Menuz, Satigny, 022 732 47 48	13	<b>Società mastri macellai e salumieri del cantone Ticino e Mesolcina</b> Pietro Vietti, Losone, 091 791 16 53	53
<b>Glarus, gegründet/fondée en 1910</b>		<b>Valais/Wallis, gegründet/fondée en 1903/1944</b>	
<b>Glarner Metzgermeisterverband</b> Urs Kern, Ennenda, 055 640 30 30	8	<b>Association valaisanne des maîtres bouchers et charcutiers</b> Eddy Farronato, Monthey, 024 471 83 60	50
<b>Graubünden, gegründet/fondée en 1910</b>		<b>Metzgermeisterverband Oberwallis</b> Heinz Arnold, Raron, 027 934 12 52	23
<b>Fleischfachverband Graubünden</b> Felix Venzin, Disentis, 081 947 52 39	44	<b>Vaud/Waadt, gegründet/fondée en 1943</b>	
<b>Jura, gegründet/fondée en 1943</b>		<b>Association vaudoise des maîtres bouchers et charcutiers</b> José Naef, Ste-Croix, 024 454 22 41	70
<b>Association des maîtres bouchers, district de Porrentruy</b> Philippe Domon, Alle, 032 471 13 51	12	<b>Zürich/Zug/Winterthur</b> <b>Zürcher Oberland und See, gegründet/fondée en 1897/2007</b>	
<b>Jura, gegründet/fondée en 1998</b>		<b>Metzgermeisterverein Zürich</b> Robert Reif, Zürich, 044 251 67 77	132
<b>Association des maîtres bouchers de l'Arc Jurassien</b> Marcel Trummer, Les Breuleux, 032 954 11 07	20	<b>Total Mitglieder SFF in Regionalverbänden, Januar 2017</b>	972
<b>Innerschweiz, gegründet/fondée en 1910</b>		<b>Total des membres UPSV dans les sections régionales, janvier 2017</b>	
<b>Zentralschweizer Metzgermeisterverband</b> Paul Bitzi, Hitzkirch, 041 917 12 23	81		
<b>Neuchâtel, gegründet/fondée en 1919</b>			
<b>Association neuchâteloise des maîtres bouchers</b> Alexandre Léger, St-Blaise, 032 753 21 52	23		

**Mitgliederbewegung<sup>1</sup>**

**Mouvement du chiffre total des membres<sup>1</sup>**

1990	2000	2005	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
2211	1626	1458	1207	1157	1123	1104	1088	1066	1024

<sup>1</sup> gemäss Statuten Art.9

<sup>1</sup> Conformément à l'art. 9 des statuts

**Arbeitsausschüsse des Verbandes**  
**Commissions de travail de l'Union**

Stand 31.12.2016  
Etat 31.12.2016

**Chefexperten**  
**Chefs experts**

Roman Schnidrig	Präsident/Président
Philipp Sax	Sekretär/Secrétaire
Chefexperten der Kantone /	Mitglieder/Membres
Chefs experts des cantons	

**Berufs- und Meisterprüfungen**  
**Examens professionnel et de maîtrise**

Werner Herrmann	Präsident/Président
Philipp Sax	Sekretär/Secrétaire
Patrik Danthe (ab 28.1.)	Mitglieder/Membres
Roland Jung (bis 31.12.)	
Bernard Limat	
Christian Rogenmoser	
Albino Sterli	
Sepp Zahner	

**Berufsentwicklung und Qualität**  
**Développement du métier et qualité**

Werner Herrmann	Präsident/Président
Philipp Sax	Sekretär/Secrétaire
Harry Bechler	Mitglieder/Membres
Marco Eisenlohr (bis 7.12.)	
Guido Fankhauser (ab 28.1.)	
Remo Meier (ab 8.12.)	
Bernard Perroud	
Ruedi Schindler	
Roman Schnidrig	
Albino Sterli	
Markus Wetter (ab 28.1.)	
Sepp Zahner	
Lothar Ziegler (bis 20.2.)	

**Werbung und Verkaufsförderung**  
**Publicité et information de vente**

Beat Rufer (bis 27.4.)	Präsident/Président
Martin Schwander (ab 28.4.)	Präsident/Président
Elias Welti	Sekretär/Secrétaire

**Fleischwarenwettbewerbe**

**Concours de produits à base de viande**

Hansjörg Eckert	Präsident/Président
Elias Welti	Sekretär/Secrétaire
Beat Eggs	Mitglieder/Membres
Dr. Ruedi Hadorn	
Pierre Hirsiger (bis 31.12.)	
Hugo Willimann	
Sepp Zahner	
Roland Zehnder (ab 11.4.)	
Ueli Zeller	

**Arbeitsgruppe Fleischindustrie**

**Groupe de travail de l'industrie carnée**

Johannes Meister	Präsident/Président
Dr. David Herren	Sekretär/Secrétaire
Armin Grob	Mitglieder/Membres
Giusy Meschi	
Veronique Rolle (ab 1.8.)	
Paul Santschi (bis 31.7.)	

**GAV und Lohnverhandlung**

**Contrat collectif et négociations salariales**

Louis Junod	Präsident/Président
Dr. David Herren	Sekretär/Secrétaire
Dr. Ruedi Hadorn	Mitglieder/Membres
Glaucio Martinetti	

**Armeelieferanten**

**Fournisseurs de l'armée**

Martin Schwander	Kontaktperson/Personne de contact
------------------	-----------------------------------

**Ombudsrat**

**Conseil de médiation**

Dr. Balz Horber	Ombudsmann und Präsident/ Médiateur et Président
Louis Junod	Mitglieder/Membres
Albino Sterli	
Anna Barbara Eisl-Rothenhäusler (bis 31.8.)	
Susanne Staub (ab 3.10.)	

**Vertretungen des Schweizer Fleisch-Fachverbandes SFF**

**Représentations de l'Union Professionnelle Suisse de la Viande UPSV**

Stand 31.12.2016

Etat 31.12.2016

Organisation/Organisation/Organ/Organe

Vertreter des SFF/Représentant de l'UPSV

Funktion/Fonction

**Proviande**  
**Proviande**

Verwaltungsrat/Gestion

Mitglieder/Membres

Heiner Birrer  
Jürg Spiess  
Reto Sutter  
Glaucio Martinetti  
Ueli Gerber  
Hansruedi Kyburz

Stv. Mitglieder/Membres suppl.

Markus Zimmermann  
Ruedi Uhlmann  
Daniel Schorderet

Elias Welti  
Rolf Büttiker  
Elias Welti

Jürg Baumgartner  
Dr. Ruedi Hadorn

Ko. für Exportkommunikation/Co. Marketing Exportations

Ko. Märkte und Handelsanzenz/Co. Marchés et pratiques commerciales

Ko. Marketingkommunikation/Co. pour la Communication marketing

Arbeitsgruppe Vision Export/GT «Vision Exportation»

Plattform Nachhaltigkeit/Plateforme durabilité

Strategische Arbeitsgruppe Gastronomie

Arbeitsgruppe DNA-TraceBack

**Vertretungen des Schweizer Fleisch-Fachverbandes SFF**  
**Représentations de l'Union Professionnelle Suisse de la Viande UPSV**

Stand 31.12.2016  
Etat 31.12.2016

Organisation/Organisation/Organ/Organe	Vertreter des SFF/Représentant de l'UPSV	Funktion/Fonction
<b>Internationaler Metzgermeisterverband IMV</b> <b>Confédération internationale de la boucherie et de la charcuterie CIBC</b>		
Vorstand/Comité directeur	Rolf Büttiker	Mitglied/Membre
<b>Schweizerischer Gewerbeverband SGV</b> <b>Union suisse des arts et métiers USAM</b>		
Vorstand/Comité directeur Schweizerische Gewerbekammer/Chambre suisse des arts et métiers Arbeitsgruppe Lebensmittel/Groupe denrées alimentaires Ständige Kommission Wirtschaftspolitik/Commission pour la politique agricole Arbeitsgruppe Gewerbe und Landwirtschaft/GT arts et métiers et agriculture Allianz der Wirtschaft für eine massvolle Präventionspolitik AWMP / Alliance des milieux économiques pour une politique de prévention modérée AEPM	Rolf Büttiker Rolf Büttiker Dr. Ruedi Hadorn Dr. Ruedi Hadorn Dr. Ruedi Hadorn Dr. Ruedi Hadorn Dr. Ruedi Hadorn	Vizepräsident/Vice-président Mitglied/Membre Mitglied/Membre Mitglied/Membre Mitglied/Membre Mitglied/Membre Mitglied/Membre
Alliance des milieux économiques pour une politique de prévention modérée AEPM	Dr. Ruedi Hadorn	Mitglied/Membre
<b>fial-Foederation der Schweizerischen Nahrungsmittel-Industrien</b> <b>fial-Fédération des Industries Alimentaires Suisses</b>		
Vorstand/Comité Kommission Wirtschafts- und Agrarpolitik/ Commission de l'économie et de la politique agricole Kommission Lebensmittelrecht/Commission «Droit des denrées alimentaires»	Glauco Martinetti Dr. Ruedi Hadorn Dr. Ruedi Hadorn	Mitglied/Membre Mitglied/Membre Mitglied/Membre
<b>Interessengemeinschaft Agrarstandort Schweiz IGAS</b> <b>Communauté d'intérêt pour le secteur agroalimentaire CISA</b>		
Vorstand/Comité Arbeitsgruppe Kommunikation/Lobbying/ Groupe de travail communication/lobbying	Dr. Ruedi Hadorn Dr. David Herren	Mitglied/Membre Mitglied/Membre
<b>Fachgruppe Industrielle Schlachtbetriebe (FIS)</b>	Dr. Ruedi Hadorn	Beirat/Conseil
<b>Identitas AG/Tierverkehrsdatenbank</b> <b>Identitas SA/Banque de données sur le trafic des animaux</b>		
Verwaltungsrat/Conseil d'administration	Rolf Büttiker	Mitglied/Membre
<b>Beratende Kommission für Landwirtschaft</b> <b>Commission consultative pour l'agriculture</b>		
	Dr. Ruedi Hadorn	Mitglied/Membre
<b>proparis-Vorsorge Gewerbe Schweiz</b> <b>proparis-Prévoyance arts et métiers suisses</b>		
Stiftungsrat/Conseil de fondation Stiftungsversammlung/Assemblée de fondation	Dr. Ruedi Hadorn Rolf Büttiker Markus Gerber Dr. David Herren Olivier Jobin Martin Rastetter Hugo Willmann	Mitglied/Membre Mitglieder/Membres
<b>Schweizerisches Institut für Unternehmerschulung im Gewerbe SIU</b> <b>Institut suisse pour la formation des chefs d'entreprise et cadres dans les arts et métiers et l'industrie IFCAM</b>		
Genossenschaftsvertreter/Représentant dans la coopérative	Philipp Sax	Mitglied/Membre
<b>Verein Bildung Führungskräfte Gewerbe Schweiz</b> <b>Formation entrepreneurs PME Suisse</b>		
Vorstand/Comité	Philipp Sax (ab 1.7.)	Präsident/Président
<b>Verein Freunde der Metzgerschaft</b>		
Vorstand/Comité	Philipp Sax	Mitglied/Membre

Vorstand/Comité directeur Schweizerische Gewerbekammer/Chambre suisse des arts et métiers Arbeitsgruppe Lebensmittel/Groupe denrées alimentaires Ständige Kommission Wirtschaftspolitik/Commission pour la politique agricole Arbeitsgruppe Gewerbe und Landwirtschaft/GT arts et métiers et agriculture Allianz der Wirtschaft für eine massvolle Präventionspolitik AWMP / Alliance des milieux économiques pour une politique de prévention modérée AEPM	Rolf Büttiker Rolf Büttiker Dr. Ruedi Hadorn Dr. Ruedi Hadorn Dr. Ruedi Hadorn Dr. Ruedi Hadorn Dr. Ruedi Hadorn	Vizepräsident/Vice-président Mitglied/Membre Mitglied/Membre Mitglied/Membre Mitglied/Membre Mitglied/Membre Mitglied/Membre
Alliance des milieux économiques pour une politique de prévention modérée AEPM	Dr. Ruedi Hadorn	Mitglied/Membre

<b>fial-Foederation der Schweizerischen Nahrungsmittel-Industrien</b> <b>fial-Fédération des Industries Alimentaires Suisses</b>		
Vorstand/Comité Kommission Wirtschafts- und Agrarpolitik/ Commission de l'économie et de la politique agricole Kommission Lebensmittelrecht/Commission «Droit des denrées alimentaires»	Glauco Martinetti Dr. Ruedi Hadorn Dr. Ruedi Hadorn	Mitglied/Membre Mitglied/Membre Mitglied/Membre

<b>Interessengemeinschaft Agrarstandort Schweiz IGAS</b> <b>Communauté d'intérêt pour le secteur agroalimentaire CISA</b>		
Vorstand/Comité Arbeitsgruppe Kommunikation/Lobbying/ Groupe de travail communication/lobbying	Dr. Ruedi Hadorn Dr. David Herren	Mitglied/Membre Mitglied/Membre

<b>Fachgruppe Industrielle Schlachtbetriebe (FIS)</b>		
	Dr. Ruedi Hadorn	Beirat/Conseil

<b>Identitas AG/Tierverkehrsdatenbank</b> <b>Identitas SA/Banque de données sur le trafic des animaux</b>		
Verwaltungsrat/Conseil d'administration	Rolf Büttiker	Mitglied/Membre

<b>Beratende Kommission für Landwirtschaft</b> <b>Commission consultative pour l'agriculture</b>		
	Dr. Ruedi Hadorn	Mitglied/Membre

<b>proparis-Vorsorge Gewerbe Schweiz</b> <b>proparis-Prévoyance arts et métiers suisses</b>		
Stiftungsrat/Conseil de fondation Stiftungsversammlung/Assemblée de fondation	Dr. Ruedi Hadorn Rolf Büttiker Markus Gerber Dr. David Herren Olivier Jobin Martin Rastetter Hugo Willmann	Mitglied/Membre Mitglieder/Membres

<b>Schweizerisches Institut für Unternehmerschulung im Gewerbe SIU</b> <b>Institut suisse pour la formation des chefs d'entreprise et cadres dans les arts et métiers et l'industrie IFCAM</b>		
Genossenschaftsvertreter/Représentant dans la coopérative	Philipp Sax	Mitglied/Membre

<b>Verein Bildung Führungskräfte Gewerbe Schweiz</b> <b>Formation entrepreneurs PME Suisse</b>		
Vorstand/Comité	Philipp Sax (ab 1.7.)	Präsident/Président

<b>Verein Freunde der Metzgerschaft</b>		
Vorstand/Comité	Philipp Sax	Mitglied/Membre

**Vertretungen des Schweizer Fleisch-Fachverbandes SFF**  
**Représentations de l'Union Professionnelle Suisse de la Viande UPSV**

Stand 31.12.2016  
 Etat 31.12.2016

Organisation/Organisation/Organ/Organe

Vertreter des SFF/Représentant de l'UPSV Funktion/Fonction

**Mefa**  
**Mefa**

Messebeirat/Commission de la Foire	Elias Welti	Mitglied/Membre
------------------------------------	-------------	-----------------

**Stiftung Hermann Herzer**  
**Fondation Hermann Herzer**

Stiftungsrat/Conseil de fondation	Dr. Ruedi Hadorn	Mitglied/Membre
-----------------------------------	------------------	-----------------

**Interessengemeinschaft Binnenmarkt IGBM**  
**Communauté d'intérêt Marché intérieur CIMI**

	Dr. Ruedi Hadorn	Mitglied/Membre
--	------------------	-----------------

**Verein Kulinarisches Erbe der Schweiz**  
**Patrimoine culinaire suisse**

	Dr. David Herren	Mitglied/Membre
--	------------------	-----------------

*Vertretungen in Gremien der Dienstleistungsorganisationen des SFF (siehe Seiten 50 bis 60)*  
*Représentations dans les organes des organisations de service de l'UPSV (voir pages 50 à 60)*

**Diverse Arbeitsgruppen**  
**Groupes de travail divers**

Stand 31.12.2016  
 Etat 31.12.2016

Organisation/Organisation/Organ/Organe

Vertreter des SFF/Représentant de l'UPSV Funktion/Fonction

**Kontaktgruppe BLV–VKCS–SFF**  
**Groupe de contact OSAV–ACCS–UPSV**

Dr. Ruedi Hadorn Nicole Dafflon Angela Birchler Christian Brendel Christof Friemel Philipp Gerber Werner Herrmann Peter Käser † Christian Rogenmoser Damian Speck Sepp Zahner	Co-Leitung/Codirection Sekretärin/Sectrétaire Mitglieder/Membres
---	--

**Kontaktgruppe BLV–VSKT–SFF**  
**Groupe de contact OSAV–ASVC–UPSV**

Dr. Ruedi Hadorn Nicole Dafflon Kurt Baumann Angela Birchler Christian Brendel Christof Friemel Philipp Gerber Werner Herrmann Christian Rogenmoser Markus Sandmeier Damian Speck Beppo Stutzer	Co-Leitung/Codirection Sekretärin/Sectrétaire Mitglieder/Membres
--	--

**Angeschlossene und verbundene Institutionen und Vereinigungen  
Institutions et associations proches et associées**

**Stiftung Belvédère des SFF  
zur Förderung der beruflichen Ausbildung  
Fondation Belvédère de l'UPSV  
pour la promotion de la formation professionnelle**

**Vorstand  
Comité**

ist der Hauptvorstand/est le Comité central

**Verein «Paritätische Kommission zur Durchführung  
des GAV in der Fleischwirtschaft», gegründet 2006  
Association «Commission paritaire pour l'exécution  
du CCT dans l'économie carnée», fondée en 2006**

**Vorstand  
Comité**

Louis Junod, Präsident/Président	Ste-Croix	2006
Albino Sterli	Savognin	2006
Giusy Meschi	Zürich	2006
Dr. Ruedi Hadorn	Strengelbach	2010
Manuela Bichsel	Kölliken	2011
Dr. David Herren, Sekretär/secrétaire	Zürich	2013
Glauco Martinetti	Giubiasco	2014

**Vereinigung der Schweizer Berufsfachlehrer der Fleischwirtschaft,  
gegründet 1935  
Association suisse des enseignants professionnels  
de la boucherie, fondée en 1935**

**Vorstand  
Comité**

Markus Wetter, Präsident/Président	Gonten	1997
Guido Fankhauser, Vizepräsident/Vice-président	Bettenhausen	2016
Markus Schnyder	Willegg	2005
Urs Bieri	Meikirch	2007
Yves Joliat	Glovelier	2007
Patrik Danthe	Courgevaux	2011
Philipp Sax	Schlieren	2013

**Centravo Holding AG, gegründet 1889/1990  
Centravo Holding SA, fondée en 1889/1990**

**Verwaltungsrat  
Conseil d'administration**

Peter Bachmann, Präsident/Président	Stettfurt	1988/2002
Philipp Stähelin, Vizepräsident/Vice-président	Frauenfeld	2000
Theodor Lang	Binningen	1990
Martin Tschumi	Rapperswil	2003
Albert Baumann	Wil	2008
Lorenz Wyss	Basel	2011
Reto Sutter	Niederteufen	2012
Ernst Sutter	Niederwil	2015

**Fachkommission Arbeitssicherheit und Gesundheitsschutz  
(ASA)  
Commission pour la sécurité et la santé au poste de travail  
(MSST)**

**Vorstand  
Comité**

Albino Sterli, Präsident/Président	Savognin
Manuela Bichsel	Kölliken
Dr. Ruedi Hadorn	Strengelbach
Giusy Meschi	Aarau
Philipp Sax	Schlieren
Sepp Zahner	Spiez
Emil Zeller	Zürich

**Conseil romand de la boucherie  
Conseil romand de la boucherie**

**Vorstand  
Comité**

Bernard Menuz, Präsident/Président	Châtelaine
Philippe Domon	Alle
Eddy Farronato	Monthey
Alexandre Léger	Ste-Blaise
José Naef	Ste-Croix
Marcel Trummer	Les Breuleux
Gérard Yerly	Rossens

**Geschäftsstelle  
Secrétariat**

Corine Rey	Châtelaine
------------	------------

**MEGO Metzgerei-Einkaufsgenossenschaft,  
gegründet 1971  
MEGO Coopérative des centres d'achat de la boucherie,  
fondée en 1971**

**Verwaltungsrat  
Conseil d'administration**

Hansjörg Eckert, Präsident/Président	Eggersriet
Fritz Wenger, Vizepräsident/Vice-président	Gossau
Fritz Wenger, Sekretariat/Secrétaire	Gossau

# SFF-Jahresrechnung

## Comptes UPSV

### Bilanz per 31. Dezember 2016

### Bilan au 31 décembre 2016

Anhang/annexe

<b>AKTIVEN</b>	<b>ACTIFS</b>	31.12.2015	<b>31.12.2016</b>
<b>Umlaufvermögen</b>	<b>Actifs circulants</b>	CHF	<b>CHF</b>
Flüssige Mittel	liquidités	1'325'506.86	<b>1'633'596.66</b>
Forderungen aus Lieferungen und Leistungen	créances résultant de ventes de biens et de prestations de services	297'245.30	<b>104'815.60</b>
Debkredere	garantie du croire	-50'000.00	<b>-60'000.00</b>
Übrige kurzfristige Forderungen	autres créances à court terme	9'768.66	<b>9'901.75</b>
Vorräte	stocks	256'001.00	<b>221'001.00</b>
Aktive Rechnungsabgrenzungen	actifs de régularisation	22'517.11	<b>24'030.78</b>
		<b>1'861'038.93</b>	<b>1'933'345.79</b>
<b>Anlagevermögen</b>	<b>Actifs immobilisés</b>		
Finanzanlagen	immobilisations financières		
– Wertschriften	– titres	3'171'198.00	<b>3'208'608.00</b>
– Schwankungsreserve	– réserve de fluctuation	-480'000.00	<b>-480'000.00</b>
Beteiligungen	participations	800'001.00	<b>800'001.00</b>
Sachanlagen	immobilisations corporelles		
– Liegenschaften	– bien immobilier	1.00	<b>1.00</b>
– Büromaschinen, EDV, Mobiliar	– machines de bureau, ordinateurs, mobilier	1.00	<b>1.00</b>
Immaterielle Werte	immobilisations incorporelles	1.00	<b>1.00</b>
		<b>3'491'202.00</b>	<b>3'528'612.00</b>
<b>TOTAL AKTIVEN</b>	<b>TOTAL DES ACTIFS</b>	<b>5'352'240.93</b>	<b>5'461'957.79</b>
<b>PASSIVEN</b>	<b>PASSIFS</b>	31.12.2015	<b>31.12.2016</b>
<b>Kurzfristiges Fremdkapital</b>	<b>Fonds étrangers à court terme</b>	CHF	<b>CHF</b>
Verbindlichkeiten aus Lieferung und Leistungen	créances résultant de l'achat de biens et prestations de services	39'999.90	<b>41'825.77</b>
Übrige kurzfristige Verbindlichkeiten	autres dettes à court terme		
– Uneingelöste Metzgerchecks	– chèques-bouchers non encaissés	68'623.50	<b>0.00</b>
Passive Rechnungsabgrenzungen	passifs de régularisation	89'940.00	<b>157'270.00</b>
		<b>198'563.40</b>	<b>199'095.77</b>
<b>Langfristiges Fremdkapital</b>	<b>Fonds étrangers à long terme</b>		
Übrige langfristige Verbindlichkeiten	autres dettes à long terme		
– Uneingelöste Metzgerchecks	– chèques-bouchers non encaissés	390'026.50	<b>379'515.00</b>
Rückstellungen	provisions	1'625'600.00	<b>1'719'600.00</b>
		<b>2'015'626.50</b>	<b>2'099'115.00</b>
<b>Total Fremdkapital</b>	<b>Total fonds étrangers</b>	<b>2'214'189.90</b>	<b>2'298'210.77</b>
<b>Verbandsvermögen</b>	<b>Fortune de l'Union</b>		
Gesetzliche Kapitalreserve	réserves légales issues de la fortune	100'000.00	<b>100'000.00</b>
Kapitalkonto	compte de la fortune		
– Vortrag vom Vorjahr	– report de l'année précédente	3'003'198.19	<b>3'038'051.03</b>
– Ertragsüberschuss	– excédent de recettes	34'852.84	<b>25'695.99</b>
Total Kapitalkonto	total compte de la fortune	3'038'051.03	<b>3'063'747.02</b>
		<b>3'138'051.03</b>	<b>3'163'747.02</b>
<b>TOTAL PASSIVEN</b>	<b>TOTAL DES PASSIFS</b>	<b>5'352'240.93</b>	<b>5'461'957.79</b>

Erfolgsrechnung 2016	Récapitulation du compte de pertes et profits 2016	Rechnung Comptes 2015/CHF	Voranschlag Budget 2016/CHF	Rechnung Comptes 2016/CHF	Voranschlag Budget 2017/CHF
<b>NETTOERLÖSE AUS LIEFERUNGEN UND LEISTUNGEN</b>	<b>PRODUITS NETS D'EXPLOITATION</b>	2'751'558.95	2'541'000.00	<b>2'560'274.87</b>	2'484'000.00
Ordentliche Mitgliederbeiträge	cotisations ordinaires de membres	1'666'252.15	1'630'000.00	<b>1'653'397.17</b>	1'600'000.00
«Fleisch und Feinkost»	«Viande et traiteurs»	391'120.45	400'000.00	<b>453'934.55</b>	416'000.00
Lehrmittel und Fachbücher	manuels et littérature professionnelle	260'878.80	64'000.00	<b>101'778.05</b>	76'000.00
– Beitrag Bildungsfünfliber SFF	– contribution fonds formation UPSV	50'000.00	30'000.00	<b>30'000.00</b>	0.00
«en guete»	«bon appétit»	204'985.90	215'000.00	<b>191'311.65</b>	190'000.00
Werbung	publicité en général	77'821.65	52'000.00	<b>59'853.45</b>	52'000.00
Teilauflösung RS Nachwuchswerbung	liquid. part. réserves recrutement relève	0.00	60'000.00	<b>0.00</b>	30'000.00
Aus-/Weiterbildung:	formation professionnelle				
– Beitrag Bildungsfünfliber SFF	– contribution fonds formation UPSV	50'000.00	40'000.00	<b>26'000.00</b>	50'000.00
– Teilauflösung RS SFF-Bildungsfonds	– liquidation part. fonds formation UPSV	0.00	0.00	<b>0.00</b>	20'000.00
Berufs-/Meisterprüfungen:	examens professionnels et de maîtrise:				
– Beitrag Bildungsfünfliber SFF	– contribution fonds formation UPSV	50'500.00	50'000.00	<b>44'000.00</b>	50'000.00
<b>ÜBRIGE BETRIEBLICHE ERTRÄGE</b>	<b>AUTRES PRODUITS D'EXPLOITATION</b>	375'787.75	80'000.00	<b>184'548.98</b>	471'000.00
Teilauflösung RST EDV	liquidation partielle réserves informatique	0.00	0.00	<b>0.00</b>	110'000.00
Sonstige Erträge	autres produits	116'095.85	80'000.00	<b>188'910.08</b>	81'000.00
Mefa	Mefa	259'691.90	0.00	<b>-4'361.10</b>	240'000.00
Auflösung Rückstellung Mefa	liquidation partielle réserves Mefa	0.00	0.00	<b>0.00</b>	40'000.00
<b>TOTAL BETRIEBSERTRAG</b>	<b>TOTAL PRODUITS D'EXPLOITATION</b>	3'127'346.70	2'621'000.00	<b>2'744'823.85</b>	2'955'000.00
<b>PERSONALAUFWAND</b>	<b>CHARGES DE PERSONNEL</b>	1'333'174.60	1'320'000.00	<b>1'291'689.85</b>	1'330'000.00
<b>ÜBRIGER BETRIEBLICHER AUFWAND</b>	<b>AUTRES CHARGES D'EXPLOITATION</b>	2'052'564.08	1'736'000.00	<b>1'881'940.73</b>	2'215'000.00
«Fleisch und Feinkost»	«Viande et traiteurs»	279'071.21	270'000.00	<b>271'650.60</b>	271'000.00
Lehrmittel und Fachbücher	manuels et littérature professionnelle	72'385.47	15'000.00	<b>83'228.56</b>	15'000.00
«en guete»	«bon appétit»	215'833.11	220'000.00	<b>203'098.11</b>	193'000.00
Kommunikation	communication	171'683.73	160'000.00	<b>138'838.51</b>	188'000.00
Werbung	publicité en général	85'157.74	80'000.00	<b>60'779.05</b>	63'000.00
Nachwuchswerbung	publicité recrutement relève	314'018.87	200'000.00	<b>263'474.23</b>	195'000.00
Aus-/Weiterbildung	formation professionnelle	145'488.63	125'000.00	<b>125'602.82</b>	137'000.00
Beiträge an MG-Lehrmeisterbetriebe	contrib. aux maîtres d'apprentissage	0.00	0.00	<b>0.00</b>	150'000.00
Berufs-/Meisterprüfungen	examens professionnels et de maîtrise	30'338.90	95'000.00	<b>61'137.61</b>	55'000.00
Raumaufwand Sihlquai	frais entretien installations Sihlquai	64'170.50	63'000.00	<b>60'031.50</b>	70'000.00
Softwareaufwand/Unterhalt EDV	frais pour entretien informatique	29'188.55	95'000.00	<b>192'697.75</b>	215'000.00
Sitzungs- und Versammlungsaufwand	frais pour séances et assemblées	144'380.11	170'000.00	<b>158'650.08</b>	160'000.00
Büro- und Verwaltungsaufwand	frais de bureau et d'administration	135'855.84	150'000.00	<b>151'388.92</b>	129'000.00
Beiträge an Organisationen	contributions à diverses organisations	88'100.29	88'000.00	<b>88'431.34</b>	89'000.00
Debitorenverluste/Delkredere	pertes débiteurs	0.00	5'000.00	<b>22'931.65</b>	5'000.00
Mefa	Mefa	276'891.13	0.00	<b>0.00</b>	280'000.00
<b>TOTAL BETRIEBSAUFWAND</b>	<b>TOTAL CHARGES D'EXPLOITATION</b>	3'385'738.68	3'056'000.00	<b>3'173'630.58</b>	3'545'000.00
<b>BETRIEBLICHES ERGEBNIS</b>	<b>RÉSULTAT D'EXPLOITATION</b>	-258'391.98	-435'000.00	<b>-428'806.73</b>	-590'000.00
<b>FINANZERTRAG</b>	<b>PRODUITS FINANCIERS</b>	66'551.29	45'000.00	<b>61'349.14</b>	200'000.00
<b>FINANZAUFWAND</b>	<b>CHARGES FINANCIÈRES</b>	168'946.77	0.00	<b>2'870.97</b>	0.00
<b>BETRIEBSFREMDER ERTRAG</b>	<b>PRODUITS HORS EXPLOITATION</b>	404'000.00	400'000.00	<b>404'000.00</b>	400'000.00
Baurechtszinsen	produits du droit de superficie	404'000.00	400'000.00	<b>404'000.00</b>	400'000.00
<b>ERGEBNIS VOR STEUERN</b>	<b>RÉSULTAT AVANT IMPÔTS</b>	43'212.54	10'000.00	<b>33'671.44</b>	10'000.00
<b>STEUERN</b>	<b>IMPÔTS</b>	8'359.70	10'000.00	<b>7'975.45</b>	10'000.00
<b>ERTRAGSÜBERSCHUSS</b>	<b>EXCÉDENT DE RECETTES</b>	34'852.84	0.00	<b>25'695.99</b>	0.00

## 1. Grundsätze

### 1.1 ALLGEMEIN

Die Jahresrechnung 2016 wurde nach den Bestimmungen des Schweizerischen Rechnungslegungsrechts (32. Titel des Obligationenrechts) erstellt. Die wesentlichen angewandten Bewertungsgrundsätze, welche nicht vom Gesetz vorgegeben sind, werden nachfolgend beschrieben.

### 1.2 VORRÄTE

Die Fachbücher werden zu Einstandspreisen bewertet und die übrigen Vorräte wertberichtigt und zu einem Erinnerungsfranken bilanziert.

### 1.3 WERTSCHRIFTEN

Die Wertschriften werden am Bilanzstichtag zum Kurswert laut Depotauszug der Bank bewertet.

### 1.4 ÜBRIGE KURZ- BZW. LANGFRISTIGE VERBINDLICHKEITEN – UNEINGELÖSTE METZGERCHECKS

Metzger-Checks werden bei Ausgabe passiviert und bei Einlösung ausgebucht. Die Rückstellung nicht eingelöster Metzger-Checks wird fünf Jahre nach deren Fälligkeit erfolgswirksam aufgelöst.

## 1. Principes

### 1.1 GÉNÉRALITÉS

Les comptes annuels 2016 ont été établis selon les dispositions du nouveau droit comptable suisse (Titre 32<sup>e</sup> du Code des obligations). Les principes d'évaluation comptable importants appliqués, qui ne sont pas prévus par la loi, sont décrits ci-dessous.

### 1.2 STOCKS

Les manuels d'enseignement sont évalués en principe au prix de revient. Une provision pour dépréciation a été établie pour les autres stocks et portée au bilan sous forme de franc symbolique.

### 1.3 TITRES

Les titres ont été estimés à la valeur du cours en date du bilan, selon l'extrait de la banque.

### 1.4 OBLIGATIONS À COURT TERME RESP. À LONG TERME – CHÈQUES DU BOUCHER NON ENCAISSÉS

Les chèques émis sont portés au passif et rayés lors de l'encaissement. La provision pour les chèques non encaissés est dissoute avec effet sur le résultat cinq ans après leur échéance.

## 2. ANGABEN ZU POSITIONEN DER BILANZ UND ERFOLGSRECHNUNG

### 2.1 DEBITORENVERLUSTE/DELKREDERE

Im vorliegenden Geschäftsjahr mussten vier SFF-Mitglieder infolge Konkurs die Insolvenz anmelden, was zu einem grösseren Debitorenverlust von rund CHF 13'000.– bei den Verbandsbeiträgen führte. Um weitere mutmassliche Debitorenverlustrisiken zu minimieren, wurde das Delkredere im vorliegenden Geschäftsjahr um CHF 10'000.– erhöht.

### 2.2 WERTSCHRIFTEN

Die Anlagestrategie des SFF wird gemäss erstmaligem Beschluss des Hauptvorstandes vom 28. Februar 2013 bis auf Widerruf an diejenige der Branchen Versicherung Schweiz (BVS) angelehnt, um so eine Reduktion des administrativen Aufwandes und der Kosten zu erzielen. Die aktive Anlagestrategie der BVS wurde in Form eines passiven Mandates an deren Vermögensverwalter Prosperis Sustainable Wealth Management AG, 8001 Zürich, übertragen. Depotbank ist die Rahn & Bodmer Co., Zürich.

Die Wertschriften setzen sich wie folgt zusammen:

		31.12.2015	31.12.2016
		CHF	CHF
Liquidität	Liquidités	5.0%	168'469.96
Aktien und ähnliche Anlagen	Actions et placements similaires	16.4%	546'457.00
Obligationen und ähnliche Anlagen	Obligations et placements similaires	76.1%	2'541'866.00
Alternativanlagen und Diverses	Placements alternatifs et divers	2.5%	82'875.00
Total Kurswert	Total valeur des cours	3'171'198.00	3'208'608.00
Total Kurswert und Liquidität	Total valeur des cours et liquidités	100%	3'339'667.96
		100%	3'377'266.31

Gemäss Auswertung der Prosperis Sustainable Wealth Management AG resultierte im 2016 eine durchschnittliche Performance von 1.34% (zeitgewichtete Berechnung ohne Berücksichtigung der Zu- und Abflüsse).

Selon estimation de Prosperis Sustainable Wealth Management AG, la performance moyenne obtenue est de 1.34% pour 2016 (calcul pondéré dans le temps, sans tenir compte des entrées et sorties).

**2.3 SCHWANKUNGSRESERVE**

Die bestehende Kursschwankungsreserve wurde im Berichtsjahr unverändert belassen und hat Reservecharakter. Sie wurde letztmals im Vorjahr aufgrund der zunehmend unsicher werdenden allgemeinen Börsenlage und trotz der vorsichtig gewählten Anlagestrategie angepasst bzw. um CHF 160'000.– erhöht.

**2.3 RÉSERVE DE FLUCTUATION**

La réserve de fluctuation des cours n'a pas été adaptée dans l'année d'exercice et a un caractère de réserve. Cette provision a été adaptée pour la dernière fois l'année passée, resp. on a augmenté cette réserve de CHF 160'000.– en raison du contexte boursier qui devient de plus en plus difficile et en dépit d'une certaine prudence choisie pour notre stratégie d'investissement.

**2.4 BETEILIGUNGEN**

- MT Metzger-Treuhand AG, Dübendorf
- Zweck: Erbringung von Dienstleistungen aller Art auf dem Gebiet des Treuhandgeschäfts, insbesondere auch als Selbsthilfeorganisation des Schweizer Fleisch-Fachverbandes SFF
- Aktienkapital: 800 Namensaktien zu nominell CHF 1'000.00, entsprechend CHF 800'000.00
- Beteiligungsquote: 100% (Stimm- und Kapitalanteil)

**2.4 PARTICIPATIONS**

- MT Metzger-Treuhand AG, Dübendorf
- Objectif: fournir des services de toute sorte dans le domaine des affaires fiduciaires, notamment aussi comme propre organisation d'entraide de l'Union Professionnelle Suisse de la VIANDE UPSV
- Capital d'action: 800 actions nominales de CHF 1'000.00 chacune, correspondant à CHF 800'000.00
- Quota de participation: 100% (quote part du vote et du capital)

31.12.2015  
CHF

31.12.2016  
CHF

## Diverse Minderheitsbeteiligungen

## Participations minoritaires diverses

1.00

1.00

## Total

## Total

800'001.00

**800'001.00**

Die Beteiligung am Genossenschaftskapital von Proviande sowie div. Minderheitsbeteiligungen sind im bestehenden Erinnerungsfranken enthalten.

La participation au capital social de Proviande ainsi que diverses participations minoritaires restent prises en considération sous forme du franc symbolique déjà existant.

**2.5 LIEGENSCHAFTEN**

## Baurecht Metzger Versicherung

**2.5 BIENS IMMOBILIERS**

## Droit de superficie Assurance des bouchers

31.12.2015  
CHF

31.12.2016  
CHF

## Total Liegenschaften

## Total biens immobiliers

1.00

1.00

Die Liegenschaften wurden im Geschäftsjahr 2013 abgeschrieben. Am 21. Januar 2013 erfolgte der Eintrag des selbständigen und dauernden Baurechts im Grundbuch.

Pour l'exercice 2013 les biens immobiliers ont été amortis. Le 21 janvier 2013 le droit de superficie indépendant et durable a été inscrit dans le Registre foncier.

**2.6 IMMATERIELLE WERTE****2.6 VALEURS IMMATÉRIELLES**

Bei den immateriellen Anlagen handelt es sich um das zum Erinnerungsfranken bilanzierte Verlagsrecht auf der Zeitschrift «Fleisch & Feinkost».

Pour les placements immatériels il s'agit du droit d'édition porté au bilan sous forme de franc symbolique pour le journal «Viande et traiteurs».

**2.7 RÜCKSTELLUNGEN****2.7 PROVISIONS**

		Anfangsbestand Fonds initial CHF	Bildung Formation CHF	Verbrauch Utilisation CHF	Auflösung Liquidation CHF	Endbestand Fonds final CHF
Infrastrukturfonds	Fonds pour infrastructures	90'000.00	0.00	0.00	0.00	<b>90'000.00</b>
Nachwuchsberwung/ Berufsinformation	recrutement de la relève/ Information professionnelle	425'000.00	0.00	0.00	0.00	<b>425'000.00</b>
Projekte Aus- und Weiterbildung	Projets formation professionnelle et continue	165'000.00	0.00	0.00	0.00	<b>165'000.00</b>
Erneuerung Lehrmittel	Renouvellement matériel pédagogique	180'000.00	0.00	0.00	40'000.00	<b>140'000.00</b>
Verbandswerbung	Publicité de l'Union	25'000.00	0.00	0.00	0.00	<b>25'000.00</b>
Verbandsanlässe	Manifestations de l'Union	50'000.00	0.00	0.00	0.00	<b>50'000.00</b>
Mefa	Mefa	360'000.00	0.00	0.00	0.00	<b>360'000.00</b>
EDV	Informatique	210'000.00	130'000.00	0.00	0.00	<b>340'000.00</b>
Bildungsfonds	Fonds pour la formation	120'000.00	0.00	0.00	0.00	<b>120'000.00</b>
«Prix Georges Vulliamy»	«Prix Georges Vulliamy»	600.00	5'000.00	1'000.00	0.00	<b>4'600.00</b>
Total	Total	1'625'600.00	135'000.00	1'000.00	40'000.00	<b>1'719'600.00</b>

#### - *Erneuerung Lehrmittel*

Die bestehende Rückstellung wurde im Berichtsjahr um CHF 40'000.00 auf neu CHF 140'000.00 reduziert. Diese Reduktion betrifft die Überarbeitung, Digitalisierung und den Nachdruck der bisherigen französischen Version «Spezielle Branchenkunde Detailhandel Fleischwirtschaft» im Verlauf des Berichtsjahres. Die entsprechenden Übersetzungen der Fragen für das neue digitale Lehrmittel auf Französisch und Italienisch konnten aus zeitlichen Gründen nicht mehr im Berichtsjahr vorgenommen werden; sie wurden folglich ins neue Geschäftsjahr 2017 verschoben.

#### - *Nachwuchswerbung/Berufsinformation*

Die bestehende Rückstellung blieb im vorliegenden Geschäftsjahr unverändert. Eine Auflösung der Rückstellung, um insbesondere die Anschubfinanzierung für das neue Konzept der Nachwuchswerbung weiterhin zu gewährleisten, erwies sich aufgrund des positiven Rechnungsverlaufes als nicht notwendig. Damit bleibt eine gewisse Reserve für die auch in Zukunft notwendigen Investitionen in wohl eine der grössten Herausforderungen für den Verband bestehen.

Die Nachfrage nach dem Lehrlingsstand hat sich im 2016 weiter positiv entwickelt. Im Berichtsjahr wurden gezielt Beiträge für Berufsmessen, lokale Events sowie Veranstaltungen in den einzelnen Betrieben z.B. «Tage der offenen Tür», Besuch von Schulklassen, Lehrern und/oder Eltern bzw. Demonstrationen/Betriebsführungen entrichtet. Die persönliche Unterstützung vor Ort durch unseren neuen Nachwuchsrekrutierer und die neu anlaufende, frische Nachwuchsfilm-Kampagne für Fleischfachleute haben bislang zu einem positiven Echo auch in der Mitgliedschaft geführt.

#### - *EDV*

Die bestehende Rückstellung wurde im 2016 um CHF 130'000.00 auf neu CHF 340'000.00 angehoben. Diese Erhöhung wurde vorgenommen, um insbesondere die sich aufdrängende neue Verbandssoftwarelösung im Folgejahr zu finanzieren und gleichzeitig auch in Zukunft eine gewisse Sicherheit für unvorhergesehene Entwicklungen zu gewährleisten.

#### - *Renouvellement du matériel pédagogique*

La réserve existante a été réduite de CHF 40'000.00 dans l'exercice considéré pour atteindre CHF 140'000.00. Cette réduction concerne la révision, digitalisation et réimpression de l'actuelle version française du matériel pédagogique «Connaissances spécifiques à la branche de l'économie carnée» au cours de l'exercice. Pour des raisons de temps, les traductions respectives des questions pour le nouveau matériel pédagogique digital en française et italien n'ont pas été effectuées dans l'année d'exercice, par conséquent elles ont été déplacées dans l'exercice 2017.

#### - *Recrutement de la relève/information professionnelle*

La réserve existante n'a pas été augmentée dans l'année d'exercice. En raison d'un cours de l'exercice positif une dissolution de cette réserve, pour en particulier assurer le financement du lancement du nouveau concept de promotion pour le recrutement de la relève, ne se révélait pas nécessaire. Ainsi il reste une certaine réserve pour les investissements nécessaires à l'avenir dans l'un des sans doute plus grands défis existants pour l'Union.

La demande concernant le nombre des apprentis a continué à se développer positivement en 2016. Dans l'année d'exercice on a distribué spécifiquement des contributions pour le soutien à des salons des métiers, des événements locaux, ainsi que des manifestations dans les différentes entreprises comme p.ex. les «journées portes ouvertes», les visites de classes, d'enseignants et/ou de parents resp. démonstrations/gestion d'entreprise. Le soutien local et personnel de notre nouveau recruteur de relève, ainsi que notre nouveau film de campagne pour le recrutement de la relève pour les jeunes bouchers, ont jusqu'à ce jour trouvé un écho favorable, de la part des membres également.

#### - *Informatique*

La réserve existante a été augmentée de CHF 130'000.00 pour atteindre CHF 340'000.00. Cette augmentation a été effectuée pour financer en particulier la nouvelle solution software de l'Union nécessaire pour l'année prochaine et en même temps pour assurer à l'avenir une certaine sécurité pour des développements imprévus.

## 2.8 FINANZAUFWAND

Infolge der Erhöhung der Kursschwankungsreserve im Vorjahr resultierte eine vergleichsweise grössere Abweichung im Finanzaufwand (siehe Punkt 2.2).

## 2.8 CHARGES FINANCIÈRES

Suite à l'augmentation de la réserve de fluctuation dans l'année passée il a résulté une différence relativement importante dans les charges financières (voir point 2.2).

## 3. WEITERE ANGABEN

### 3.1 VOLLZEITSTELLEN

Die Anzahl der Vollzeitstellen im Jahresdurchschnitt lag im Berichtsjahr sowie im Vorjahr nicht über 10.

## 3. AUTRES INFORMATIONS

### 3.1 POSTES À PLEIN TEMPS

Le nombre des postes à plein temps sur la moyenne de l'année n'a pas dépassé 10, aussi bien pour l'année en considération que pour la précédente.



# ic Intercontrol AG

Revisions- und Treuhandgesellschaft

Seefeldstrasse 17, 8008 Zürich,  
Telefon +41 44 267 36 36, Telefax +41 44 267 36 40  
info@intercontrol.ch, www.intercontrol.ch

Bericht der Revisionsstelle zur Eingeschränkten Revision an den Hauptvorstand, an die Abgeordneten- und an die Hauptversammlung betreffend

## Schweizer Fleisch-Fachverband SFF, Zürich

Als Revisionsstelle Ihres Verbandes im Sinne von Art. 54 und Art. 55 der Statuten vom 2. Juni 2013 haben wir die Jahresrechnung (Bilanz, Erfolgsrechnung und Anhang) des Schweizer Fleisch-Fachverbandes SFF für das am 31. Dezember 2016 abgeschlossene Geschäftsjahr geprüft.

Für die Jahresrechnung ist der Hauptvorstand verantwortlich, während unsere Aufgabe darin besteht, die Jahresrechnung zu prüfen. Wir bestätigen, dass wir die Anforderungen hinsichtlich Zulassung und Unabhängigkeit erfüllen.

Unsere Revision erfolgte nach dem Schweizer Standard zur Eingeschränkten Revision. Danach ist diese Revision so zu planen und durchzuführen, dass wesentliche Fehlaussagen in der Jahresrechnung erkannt werden. Eine Eingeschränkte Revision umfasst hauptsächlich Befragungen und analytische Prüfungshandlungen sowie den Umständen angemessene Detailprüfungen der beim geprüften Unternehmen vorhandenen Unterlagen. Dagegen sind Prüfungen der betrieblichen Abläufe und des internen Kontrollsystems sowie Befragungen und weitere Prüfungshandlungen zur Aufdeckung deliktischer Handlungen oder anderer Gesetzesverstöße nicht Bestandteil dieser Revision.

Bei unserer Revision sind wir nicht auf Sachverhalte gestossen, aus denen wir schliessen müssten, dass die Jahresrechnung nicht Gesetz und Statuten entspricht.

Zürich, 8. März 2017

## Intercontrol AG

gez. Tiziano Tuena	gez. Markus Dubach
Treuhandär mit eidg. Fachausweis	dipl. Wirtschaftsprüfer
zugelassener Revisionsexperte	zugelassener Revisionsexperte
(Leitender Revisor)	

## Die Verbandsrevisoren

gez. Robert Reif  
gez. Adrian Gygax  
gez. Eric Leuba

Rapport de l'organe de révision sur le contrôle restreint au Comité central, à l'Assemblée des délégués et à l'Assemblée générale de l'

## Union Professionnelle Suisse de la Viande UPSV, Zurich

En notre qualité d'organe de révision de votre union selon les art. 54 et 55 des statuts du 2 juin 2013, nous avons contrôlé les comptes annuels (bilan, compte de profits et pertes et annexe) de l'Union Professionnelle Suisse de la Viande UPSV pour l'exercice arrêté au 31 décembre 2016.

La responsabilité de l'établissement des comptes annuels incombe au Comité central alors que notre mission consiste à contrôler ces comptes. Nous attestons que nous remplissons les exigences légales d'agrément et d'indépendance.

Notre contrôle a été effectué selon la Norme suisse relative au contrôle restreint. Cette norme requiert de planifier et de réaliser le contrôle de manière telle que des anomalies significatives dans les comptes annuels puissent être constatées. Un contrôle restreint englobe principalement des auditions, des opérations de contrôle analytiques ainsi que des vérifications détaillées appropriées des documents disponibles dans l'entreprise contrôlée. En revanche, des vérifications des flux d'exploitation et du système de contrôle interne ainsi que des auditions et d'autres opérations de contrôle destinées à détecter des fraudes ne font pas partie de ce contrôle.

Lors de notre contrôle, nous n'avons pas rencontré d'élément nous permettant de conclure que les comptes annuels ne sont pas conformes à la loi et aux statuts.

Zurich, le 8 mars 2017

## Intercontrol AG

sig. Tiziano Tuena	sig. Markus Dubach
Agent fiduciaire avec brevet fédéral	Expert-comptable diplômé
Expert-réviseur agréé	Expert-réviseur agréé
(responsable du mandat)	

## Vérificateurs de l'Union

sig. Robert Reif  
sig. Adrian Gygax  
sig. Eric Leuba

## Bildungswesen

### Berufliche Grundbildung

180 neue Fleischfachleute und 35 Fleischfachassistenten konnten letztes Jahr ihre Grundausbildung abschliessen. Die Qualifikationsverfahren verliefen reibungslos und routiniert. Sie garantieren, dass die Absolventen die nötigen Grundkenntnisse ihrer Ausbildungsschwerpunkte besitzen. Der Trend, dass immer weniger junge Berufsleute eine Lehre in der Fleischbranche beginnen beziehungsweise erfolgreich abschliessen, konnte noch nicht nachhaltig aufgehalten werden. Es zeichnet sich aber eine Stabilisierung auf tiefem Niveau ab. Diese Entwicklung ist eine ernsthafte Herausforderung und ihr wird mit höchster Priorität entgegengewirkt. Dazu hat der Verband auch die Stelle eines Nachwuchsrekrutierers geschaffen, welche von Markus Roten seit 1. Mai 2017 mit einem 40% Pensem besetzt wurde.

Nach über dreieinhalb Jahren Vorarbeit und vielen Diskussionen über die Sprachgrenzen hinweg sowie mit Vertretern von urbanen und ländlichen Regionen wurde das neue Berufsbild der Fleischfachleute und der Fleischfachassistenten per 1. Januar 2017 in Kraft gesetzt. Der Revisionsprozess, der im Rahmen der obligatorischen 5-Jahresüberprüfung stattfand, wurde von verschiedenen Arbeitsgruppen begleitet und durch den Schweizer Fleisch-Fachverband als zuständige Organisation der Arbeitswelt (OdA) koordiniert. Die Inhalte der gesamten Ausbildung wurden aktualisiert und nach den Vorgaben des Staatssekretariats für Bildung, Forschung und Innovation (SBFI) und gemäss Handlungskompetenzen aufgebaut. Am meisten Diskussionen bei der Revision gab die Änderung der schwerpunktbezogenen in eine fachrichtungsbezogene Ausbildung bei den Fleischfachleuten (EFZ). Denn so wird nun die Fachrichtung «Feinkost und Veredelung» im dritten Ausbildungsjahr getrennt von den anderen zwei Fachrichtungen «Gewinnung» und «Verarbeitung» beschult. Die Trennung hat massive Vorteile für die adäquate Ausbildung der betreffenden Fachleute, die vor allem Tätigkeiten im Laden ausführen. Dies führt zu einer klareren Positionierung der Berufsbilder auf dem Bildungsmarkt. Ein weiterer Diskussionspunkt war die Erhöhung der Anzahl überbetrieblicher Kurstage von sechs auf neun Tage bei der dreijährigen Lehre (EFZ-Ausbildung) bzw. von sechs auf sieben Tage bei der zweijährigen Lehre (EBA-Ausbildung). Bei der zweijährigen Ausbildung (EBA) wurde der Aufbau der Lehre angepasst. Neu wird deren Grundbildung in zwei Schwerpunkte, «Produktion und Verarbeitung» bzw. «Vorbereitung und Verkauf» unterteilt.

Das Lehrmittel «Fachkunde für die Schweizer Fleischwirtschaft» wurde durch ein E-Learning-Tool mit Fragen ergänzt. Zusätzlich konnte das Lehrmittel der Detailhandelsfachleute Branche Fleischwirtschaft aktualisiert und digitalisiert werden. Im Hinblick auf den Start der revisierten Grundbildung wurde das Fachbuch «Rechnen im Fleischfach» überarbeitet und angepasst und sollte fristgerecht zum Schulstart im Sommer 2017 zur Verfügung stehen.

Weiterhin können Fleischfachleute folgende Berufsfachschulen besuchen: Bern, Brig, Chur, Clarens (Montreux), Freiburg, Moutier, Muttenz, Rorschach, Sitten, Trevano (Porza), Wattwil, Willisau, Winterthur und Wohlen. Die Berufsfachschule in Brig konnte nach einem Jahr Pause wieder mit einer Klasse starten.

Die Lernenden im Detailhandel Branche Fleischwirtschaft besuchen eine Vielzahl von Berufsfachschulen. Zusätzlich finden für beide Berufsrichtungen überbetriebliche Kurse statt, die mehrheitlich im ABZ Spiez durchgeführt werden.

Die Absolventen der Abschlussklassen konnten wiederum von einem speziellen Vorbereitungskurs für das Schlussqualifikationsverfahren, welcher zum Teil von der Hermann Herzer Stiftung finanziert wird, profitieren. Da die Hermann Herzer Stiftung dem ABZ weniger

## Formation professionnelle

### Formation professionnelle initiale

L'année dernière, 180 nouveaux bouchers-charcutiers et 35 assistants en boucherie et charcuterie ont pu terminer leur formation professionnelle initiale. Les procédures de qualification se sont déroulées sans problème. Elles garantissent que les lauréats possèdent les connaissances de base nécessaires pour leurs domaines spécifiques de formation. La tendance vers toujours moins de jeunes professionnels qui entament un apprentissage dans la branche carnée, ou même le terminent avec succès, n'a pas encore pu être stoppée durablement, mais on distingue une stabilisation au niveau inférieur. Cette évolution est un défi très sérieux et de la plus haute importance que nous devons absolument résoudre. A cet effet l'Union a ainsi créé le poste d'un «recruteur de la relève» qui est occupé désormais par Markus Roten, engagé à 40% depuis le 1<sup>er</sup> mai 2017.

Après plus de trois ans et demi de travaux préparatoires et de nombreux débats par-delà la frontière linguistique ainsi qu'avec des représentants des régions urbaines et rurales, le nouveau profil professionnel des Boucher-charcutier CFC et Boucher-charcutier AFP est entré en vigueur au 1<sup>er</sup> janvier 2017. Le processus de révision, qui s'est déroulé dans le cadre du contrôle obligatoire des 5 ans, a été accompagné par divers groupes de travail et coordonné par l'Union Professionnelle Suisse de la Viande en tant qu'organisation du monde du travail (Ortra). Les contenus de l'ensemble de la formation ont été actualisés et restructurés selon les indications du Secrétariat d'Etat à la formation, la recherche et l'innovation (SEFRI) et dans le cadre des compétences opérationnelles. Lors de cette révision, le point qui a soulevé le plus de discussions était la modification de la formation par domaines spécifiques en une formation par orientations pour les Bouchers-charcutiers (CFC). En effet, pour la troisième année de formation, cela permet d'enseigner désormais l'orientation «Commercialisation» séparément des deux autres orientations «Production» et «Transformation». Cette séparation représente d'importants avantages pour la formation adéquate de ces professionnels qui travaillent avant tout au magasin et permet un positionnement plus clair des formateurs sur le marché des postes de formation. Un autre sujet de discussion a été l'augmentation du nombre de journées de cours interentreprises de six à neuf pour les apprentissages en 3 ans (formation CFC) et de six à sept jours pour les apprentissages en 2 ans (formation AFP). La structure de la formation en 2 ans (AFP) a elle aussi été adaptée. Désormais cette formation initiale est divisée en deux domaines spécifiques, «Production et transformation» et «Préparation et vente».

Le matériel pédagogique «Connaissances professionnelles de l'économie carnée suisse» a été complété par un outil de «e-learning» comprenant de nombreuses questions. Par ailleurs le matériel pédagogique des gestionnaires de commerce de détail, branche économie carnée, a été actualisé et digitalisé. En prévision du lancement de la formation initiale révisée, le livre «Calculs dans l'économie carnée» a été révisé et adapté, de sorte qu'il devrait être disponible à temps pour le début de l'année scolaire en été 2017.

Les apprentis bouchers-charcutiers peuvent toujours suivre les cours dans les écoles professionnelles suivantes: Berne, Brigue, Coire, Clarens (Montreux), Fribourg, Moutier, Muttenz, Rorschach, Sion, Trevano (Porza), Wattwil, Willisau, Winterthur et Wohlen. Après une pause d'une année, l'école de Brigue a de nouveau pu former une classe.

Les apprentis dans le commerce de détail, branche économie carnée, suivent les cours dans un grand nombre d'écoles professionnelles. Par ailleurs des cours interentreprises sont donnés, pour les deux secteurs professionnels, en majorité à l'ABZ de Spiez.

Les lauréats des classes finales ont à nouveau pu profiter d'un cours préparatif spécial pour la procédure de qualification finale qui est partiellement financé par la Fondation Hermann Herzer. Etant donné que la celle-ci

Geld zur Verfügung stellen kann, mussten die Kurse für das Jahr 2016 zu 60% von den Lehrbetrieben oder andern Geldgebern finanziert werden.

Die jährliche Schweizer Meisterschaft der jungen Fleischfach- und Detailhandelsfachleute fand 2016 im Rahmen der Berner Ausbildungsmesse BAM in Bern statt. Die jungen Wettkämpferinnen und Wettkämpfer freuten sich über den ansehnlichen Publikumsaufmarsch. Mangels Interesse der möglichen Teilnehmenden in den letzten Jahren wurde auf eine weitere Durchführung der Schweizer Meisterschaft der Detailhandelsfachleute Branche Fleischwirtschaft verzichtet.

Auf dem Podest standen:

avait moins d'argent à mettre à disposition de l'ABZ, les cours de 2016 ont dû être financé à 60% par les entreprises formatrices ou d'autres donateurs.

En 2016, le championnat suisse annuel des jeunes bouchers-charcutiers et gestionnaires de commerce de détail s'est déroulé dans le cadre du Salon bernois de la formation (Berner Ausbildungsmesse) BAM à Berne. Les jeunes participantes et participants ont bénéficié d'un très nombreux public accouru les observer. Cependant, étant donné le manque d'intérêt des participants constaté ces dernières années, on a décidé de renoncer à organiser à l'avenir le Championnat suisse des gestionnaires de commerce de détail, branche économie carnée.

Sur le podium on a vu:

#### Fleischfachleute/Bouchers-charcutiers

Rang	Name, Vorname	Aktueller Arbeitgeber	Ort Arbeitgeber	Lehrbetrieb	Ort Lehrbetrieb
Rang	Nom, prénom	Employeur actuel	Lieu de l'employeur	Entreprise formatrice	Lieu de l'entreprise formatrice
1	Wüthrich, Markus	Metzgerei Aeschlimann	Utzenstorf	Metzgerei Aeschlimann	Utzenstorf
2	Schwander, Severin	Metzgerei Schwander	Riggisberg	Suter Viandes SA à Villeneuve	Villeneuve
3	Hüppi, Patrick	Metzgerei Meier	Gommiswald	Metzgerei Meier	Gommiswald

#### Berner Frauenteam holt den Team-Europameistertitel zum zweiten Mal in Folge in die Schweiz

Die Siegesserie der Schweizer Jung-Fleischfachleute setzt sich fort. An der im Umfeld der Internationalen Fleischwirtschaftlichen Fachmesse IFFA in Frankfurt durchgeföhrten Europameisterschaft der Jung-Fleischfachleute errang das Schweizer Team zum zweiten Mal in Folge den Team-Europameistertitel. Mit diesem erneuten Sieg dokumentierte das Schweizer Team einmal mehr den hohen Ausbildungsstand der Schweizer Fleischfachleute. Dabei gewannen sie nicht nur Gold in der Teamwertung,

#### Une équipe féminine bernoise pour la deuxième fois de suite Championne d'Europe par équipe A

La série de victoires des jeunes bouchers-charcutiers suisses se poursuit. Lors du Championnat d'Europe des jeunes bouchers-charcutiers qui s'est déroulé dans le cadre de l'IFFA à Francfort (Internationale Fleischfachausstellung), l'équipe suisse a obtenu pour la deuxième fois de suite le titre de Championne d'Europe par équipe. Avec cette nouvelle victoire, l'équipe suisse illustre une fois de plus le haut niveau de formation des bouchers-charcutiers suisses. Et elles ne se sont pas contentées de l'or



Samuel Luginbühl mit seiner Frau Claudia und den beiden Kindern. Er brillierte im 2016 mit der besten Berufsprüfung./Samuel Luginbühl avec son épouse et leurs deux enfants. En 2016 il s'est fait remarquer en réalisant le meilleur examen professionnel.

sondern brillierten auch in der Einzelwertung mit einer ausserordentlichen Leistung. Während Natacha Henzer sich den Vize-Europameister Titel 2016 erkämpfte, errang die Schweizermeisterin 2014, Sandra Linder, die Bronzemedaille. Die beiden mussten sich in dieser Wertung nur dem Holländer Maarten Wolters geschlagen geben. Damit wiederholten sie exakt den letztjährigen Erfolg der Team-Europameister 2015, Claudia Jaun und Luzia Mathys, und schufen damit eine eigentliche Sensation. Die beiden Europameisterinnen wurden tatkräftig und grosszügig unterstützt von ihren Arbeitgebern, der Metzgerei Jaun in Neuenegg BE und der Metzgerei Gygax BE in Lützelflüh sowie vom Ausbildungszentrum der Schweizer Fleischwirtschaft (ABZ) und zahlreichen Sponsoren. Dabei entwickelte sich die Metzgerei Jaun mit ihren Chefs Kurt und Marianne Jaun zu einer eigentlichen «Meisterschmiede». Zwei der letzten Team-Europameister sind dort tätig. Die Leistung des Schweizer Teams ist umso höher zu bewerten, als der Wettkampf 2016 durch ein sehr hohes Leistungsniveau aller Teams geprägt war. An der im Mai 2017 stattfindenden nächsten Ausmarchung wird die Schweiz durch Manuela Riedweg und Tanja Knechtle vertreten. Der Wettkampf findet vom 7. bis 9. Mai in Imst im Tirol, Österreich statt.

### Höhere Berufsbildung

Im vergangenen Jahr wurde zum dritten Mal die Berufsprüfung gemäss dem neuen modularen Lehrgang mit dem Abschluss Betriebsleiter Fleischwirtschaft geprüft. Zum ersten Mal kam auch eine Klasse aus der Westschweiz zum Abschluss. Von den 19 angetretenen Kandidaten schlossen folgende 15 die Berufsprüfung erfolgreich ab:

Herr	Mai	Daniel	Jonen AG	Geiser AG	Schlieren
Frau	Brand	Heidi	Ramsei BE	Metzgerei Adrian Gygax	Lützelflüh
Herr	Bühler	André	Teufen AR	Bechinger Spezialitäten-Metzgerei AG	St.Gallen
Herr	Keller	Andreas	Häggenschwil SG	Rudolf Schär AG	Thal
Herr	Sager	Stefan	Nottwil LU	Metzgerei Lustenberger AG	Menznau
Herr	Walser	Robert	Wittenbach SG	Metzgerei Zellweger	Gossau ZH
Herr	Willi	Michael	St.Gallen SG	Metzgerei Willi	Oberuzwil
Herr	Yagci	Denis	Basel BS	Jentzer Fleisch & Feinkost AG	Arlesheim
Herr	Steiner	Daniel	Zürich ZH	Reif Metzgerei	Zürich
Herr	Jordi	Christoph	Bertschikon (Gossau ZH) ZH	Ziegler delikat essen AG	Zürich
Herr	Breitenmoser	Martin	Weinfelden TG	Metzgerei Willi	Oberuzwil
Herr	von Gunten	Andreas	Reutigen BE	Dorfmetzgerei Nussbaum	Reutigen
Herr	Luginbühl	Samuel	Wattenwil BE	Dorfplatzmetzg Heinrich Luginbühl	Wattenwil
Monsieur	Moret	Baptiste	Bulle FR	Boucherie Chevaline Moret	Bulle
Monsieur	Stuby	Armand	Vouvry VS	Boucherie Charcuterie Stuby	Vevey

### Meisterprüfung

Die höheren Fachprüfungen (Meisterprüfungen) fanden im November 2016 statt. Vier Kandidaten stellten sich der Prüfung. Die Diplomierung der erfolgreichen Absolventen erfolgt im April 2017.

au classement par équipe, mais ont également brillé au classement individuel avec une extraordinaire performance. Alors que Natacha Henzer a obtenu le titre de Vice-championne d'Europe 2016, la championne suisse 2014, Sandra Linder, a obtenu la médaille de bronze. Toutes deux n'ont dû céder la place qu'au Hollandais Maarten Wolters dans cette catégorie. Elles ont ainsi répété exactement le succès de l'équipe championne d'Europe 2015, Claudia Jaun et Luzia Mathys, créant ainsi une véritable sensation. Les deux championnes d'Europe ont bénéficié du soutien énergique et généreux de leurs employeurs, la Boucherie-charcuterie Jaun à Neuenegg BE et la Boucherie-charcuterie Gygax BE à Lützelflüh, ainsi que du Centre de formation de la boucherie-charcuterie suisse (ABZ) et de nombreux sponsors. A ce propos on peut dire que la Boucherie Jaun, avec ses chefs Kurt et Marianne Jaun, est devenue une véritable «pépinière de champions». Deux des dernières championnes d'Europe par équipe y sont employées. La prestation de l'équipe suisse doit être d'autant plus appréciée que le concours 2016 était marqué par un très haut niveau de performance de toutes les équipes. Lors de la prochaine réalisation qui se déroulera en mai 2017, la Suisse sera représentée par Manuela Riedweg et Tanja Knechtle. Le championnat se déroulera du 7 au 9 mai à Imst au Tyrol, en Autriche.

### Formation professionnelle supérieure

L'année dernière l'examen de brevet s'est déroulé pour la troisième fois conformément au nouveau mode de formation modulaire qui se termine avec le titre de Chef d'exploitation économie carnée. Pour la première fois une classe de Suisse romande s'est aussi présentée à l'examen. Sur les 19 candidats qui se présentaient, les 15 suivants ont réussi l'examen de brevet:

### Examen de maîtrise

Les examens professionnels supérieurs (examens de maîtrise) se sont déroulés en novembre 2016. Quatre candidats se sont présentés. Les diplômes seront attribués aux lauréats en avril 2017.

## Lernendenzahlen Quelle: Bundesamt für Statistik

## Statistique apprentissage Source: Office fédéral de la statistique

### Zahl der neu abgeschlossenen Lehrverträge/Nombre des contrats d'apprentissage conclus

		2014			2015			2016		
		Männer Hommes	Frauen Femmes	Total Total	Männer Hommes	Frauen Femmes	Total Total	Männer Hommes	Frauen Femmes	Total Total
Fleischfachleute	Bouchers-charcutiers	166	41	207	177	34	211	171	41	212
Fleischfachassistenten	Assistants en boucherie et charcuterie	36	5	41	38	6	44	31	4	35
<b>GESAMTTOTAL</b>	<b>TOTAL</b>	<b>202</b>	<b>46</b>	<b>248</b>	<b>215</b>	<b>40</b>	<b>255</b>	<b>202</b>	<b>45</b>	<b>247</b>
DH-Assistenten	ACD économie carnée	15	15	30	14	26	40	12	13	25
DHF-Beratung	GCD Conseils	16	34	50	13	24	37	27	14	41
DHF-Bewirtschaftung	Gestion	9	10	19	18	7	25	16	7	23
<b>GESAMTTOTAL</b>	<b>TOTAL</b>	<b>40</b>	<b>59</b>	<b>99</b>	<b>45</b>	<b>57</b>	<b>102</b>	<b>55</b>	<b>34</b>	<b>89</b>

### Zahl der Lehrabschlussprüfungen/Nombre des examens de fin d'apprentissage

		2014			2015			2016		
		Männer Hommes	Frauen Femmes	Total Total	Männer Hommes	Frauen Femmes	Total Total	Männer Hommes	Frauen Femmes	Total Total
Fleischfachleute	Bouchers	154	41	195	154	42	196	147	31	178
Fleischfachassistenten	Assistants en boucherie et charcuterie	35	7	42	21	3	24	38	7	45
<b>GESAMTTOTAL</b>	<b>TOTAL</b>	<b>189</b>	<b>48</b>	<b>237</b>	<b>175</b>	<b>45</b>	<b>220</b>	<b>185</b>	<b>38</b>	<b>223</b>
DH-Assistenten	Assistants CD	10	26	36	13	29	42	9	16	25
DHF-Beratung	GCD Conseils	17	30	47	20	37	57	18	29	47
DHF-Bewirtschaftung	GCD Gestion	15	14	29	14	9	23	13	11	24
<b>GESAMTTOTAL</b>	<b>TOTAL</b>	<b>42</b>	<b>70</b>	<b>112</b>	<b>47</b>	<b>75</b>	<b>122</b>	<b>40</b>	<b>56</b>	<b>96</b>

### Zahl der Fähigkeitszeugnisse bzw. Berufsatteste/Nombre des certificats de capacité

		2014			2015			2016		
		Männer Hommes	Frauen Femmes	Total Total	Männer Hommes	Frauen Femmes	Total Total	Männer Hommes	Frauen Femmes	Total Total
Fleischfachleute	Bouchers	151	40	191	145	41	186	140	30	170
Fleischfachassistenten	Assistants en boucherie et charcuterie	35	7	42	20	3	23	36	7	43
<b>GESAMTTOTAL</b>	<b>TOTAL</b>	<b>186</b>	<b>47</b>	<b>233</b>	<b>165</b>	<b>44</b>	<b>209</b>	<b>176</b>	<b>37</b>	<b>213</b>
DH-Assistenten	Assistants CD	10	23	33	12	28	40	9	16	25
DHF-Beratung	GCD Conseils	15	24	39	17	34	51	15	26	41
DHF-Bewirtschaftung	GCD Gestion	15	14	29	13	9	22	11	11	22
<b>GESAMTTOTAL</b>	<b>TOTAL</b>	<b>40</b>	<b>61</b>	<b>101</b>	<b>42</b>	<b>71</b>	<b>113</b>	<b>35</b>	<b>53</b>	<b>88</b>

### Gesamtbestand an Lehrverträgen am Jahresende/Nombre total des contrats d'apprentissage à la fin de l'année

		2014			2015			2016		
		Männer Hommes	Frauen Femmes	Total Total	Männer Hommes	Frauen Femmes	Total Total	Männer Hommes	Frauen Femmes	Total Total
Fleischfachleute	Bouchers	449	114	563	429	97	526	417	99	516
Fleischfachassistenten	Assistants en boucherie et charcuterie	57	8	65	68	12	80	55	7	62
<b>GESAMTTOTAL</b>	<b>TOTAL</b>	<b>506</b>	<b>122</b>	<b>628</b>	<b>497</b>	<b>109</b>	<b>606</b>	<b>472</b>	<b>106</b>	<b>578</b>
DH-Assistenten	Assistants CD	26	41	67	23	36	59	25	34	59
DHF-Beratung	GCD Conseils	45	92	137	41	78	119	47	57	104
DHF-Bewirtschaftung	GCD Gestion	39	29	68	40	23	63	41	19	60
<b>GESAMTTOTAL</b>	<b>TOTAL</b>	<b>110</b>	<b>162</b>	<b>272</b>	<b>104</b>	<b>137</b>	<b>241</b>	<b>113</b>	<b>110</b>	<b>223</b>

## Verbandsgeschehen

### Verbandsgeschehen

Im Gegensatz zum Vorjahr, das mit dem Paukenschlag der Aufhebung der Mindestkursgrenze von Fr. 1.20 pro Euro durch die Schweizerische Nationalbank begann, verlief der Beginn des Fleischjahres 2016 sehr ruhig – mancherorts gar zu ruhig. Aufgrund des durchwegs nasskalten Wetters kam das Fleischgeschäft auch im 2. Quartal kaum auf Touren. Erst der Wetterwechsel zu Beginn der Sommer-Schulferien führte zur lange herbeigesehnten Änderung, wobei gerade in dieser Zeit noch viele Kunden in den Ferien weilten. Die darauf folgende Nachferienzeit sowie der schöne Herbst vermochten schliesslich zumindest einen Teil der im 1. Semester erlittenen Minderumsätze erfreulicherweise wieder zu kompensieren. Als besonders vorteilhaft beurteilten viele SFF-Mitglieder zudem das Jahresendgeschäft 2016, das im Vergleich zum Vorjahr eher besser ausfiel. Dennoch dürfte das Metzgerjahr 2016 als Gesamtes wohl unterdurchschnittlich ausgefallen sein, wobei diese Aussage je nach Rahmenbedingungen und Einflussfaktoren der einzelnen Betriebe einmal mehr individuell stark variieren dürfte.

Über die gesamte fleischverarbeitende Branche hinweg machten die nahezu gleichbleibenden, aber nach wie vor zu hohen Rohmaterialpreise stark zu schaffen, insbesondere beim Bankvieh (jeweils T3) mit durchschnittlich Fr. 9.07 und den Kühen mit Fr. 7.71 pro kg Schlachtgewicht (SG). Unter diesem Gesichtspunkt waren nach der nachträglich wohl zu schnell verlaufenen, aber dennoch notwendigen Preiskorrektur bei den Schlachtkuhpreisen im Sommer die Boykottaufrufe, wie dies einige Heisssporne von Bauernpolitikern praktizierten, völlig deplatziert. Dies deshalb, weil die Ursachen für das konstant zu hohe Preisniveau unverändert in der vom eidgenössischen Parlament beschlossenen Streichung der Tierhalterbeiträge, der politisch beabsichtigten Reduktion der Rindviehproduktion im Rahmen der Agrarpolitik 2014–2017 sowie dem anhaltenden Bevölkerungswachstum begründet lagen und leider wohl auch weiterhin liegen werden. Die Schweinefleischpreise ihrerseits bewegten sich mit durchschnittlich Fr. 3.78 pro kg SG auf einem im Vergleich zum Vorjahr sogar noch höheren Niveau. Dies trotz des nach wie vor anhaltenden Überangebotes an Schlachtschweinen auf dem Markt, das vor allem in der Struktur der hiesigen Schweineproduktion verbunden mit den steten Zuchtfortschritten bei einer unverändert ausbleibenden Anpassung der Muttersauenbestände begründet liegt und sich auch auf sämtliche Teilstücke erstreckt. Ohne Änderung wird die vorliegende Situation trotz der in den letzten Monaten teils auch politisch bedingten Preisfestsetzung eher über kurz denn über lang noch zu einer deutlichen Anpassung der Schweinefleischpreise nach unten führen müssen.

Ebenso von Bedeutung für die fleischverarbeitende Branche ist der anhaltende Margendruck, der vielerorts dazu geführt hat, dass sich diverse gewerbliche Metzgereien definitiv aus dem Engros-Bereich verabschiedet haben. Eine ländliche Ausnahme stellen hier die regionalen Verkaufsprogramme grösserer Marktteilnehmer dar, die dem einen oder anderen gewerblichen Betrieb einen guten Zusatzverdienst ermöglichen. Ein Zeichen für den höheren Margendruck sind aber auch die im Berichtsjahr vermehrt aufgetretenen Konkurse und Firmenübernahmen. Bei letzteren spielt verschiedentlich auch die Thematik einer fehlenden alternativen Nachfolgeregelung eine bedeutende, wenn nicht sogar entscheidende Rolle. Dies auch unter dem Gesichtspunkt, dass es für potentielle Betriebsinhaber immer schwieriger wird, sich aufgrund der sehr hohen Eigenkapitalanforderungen das entsprechende Risikokapital von den Banken zu beschaffen bzw. sie darauf angewiesen sind, dass ihnen ihre Vorgänger möglichst günstige Übernahme- bzw. Übergangskonditionen anbieten.

## Vie de l'Union



### Vie de l'Union

Contrairement à l'année dernière qui avait commencé par le coup de massue de la suppression du taux plancher de Fr. 1.20 pour un euro par la Banque nationale suisse, l'année 2016 a commencé plutôt tranquillement pour la viande – parfois même trop tranquillement. En raison d'une météo trop arrosée, les ventes de viande n'ont pas non plus vraiment démarré au 2<sup>e</sup> trimestre. Ce n'est qu'avec l'arrivée du beau temps au début des vacances d'été que le tournant tant attendu est intervenu, justement lorsque de nombreux clients étaient en vacances. Le maintien des journées ensoleillées après les vacances ainsi qu'un magnifique automne sont heureusement parvenus à compenser, en partie du moins, les baisses enregistrées pendant le premier semestre. Par la suite de nombreux membres de l'UPSV ont qualifié les ventes de la fin d'année 2016 de particulièrement favorables et meilleures que celles de l'exercice précédent. Néanmoins, pour les bouchers-charcutiers, l'année 2016 peut être qualifiée dans l'ensemble comme étant au-dessous de la moyenne, une déclaration qui peut cependant cette fois encore fortement varier selon les conditions cadre et les facteurs d'influence des différentes entreprises.

Pour l'ensemble de la branche de transformation de la viande, les prix des matières premières – restés pratiquement inchangés mais toujours trop élevés – ont causé de gros soucis, en particulier pour le bétail d'étalement (chaque fois T3) avec une moyenne de Fr. 9.07 par kg de poids mort (PM), et de Fr. 7.71 pour les vaches. Dans ces conditions, les appels au boycott de certains irascibles politiciens défenseurs des paysans lancés suite aux corrections des prix pour les vaches de boucherie – intervenues en été, et à posteriori certainement trop brusques mais néanmoins nécessaires – étaient totalement déplacés. En effet, ce niveau constamment trop élevé est dû en réalité à la suppression des contributions aux éleveurs décidée par le parlement fédéral, à la réduction aux visées politiques de la production de bétail bovin dans le cadre de la politique agricole 2014–2017, ainsi qu'à la persistance de la croissance démographique – et cette situation devrait malheureusement encore se maintenir. De leur côté les prix pour la viande de porc ont tourné autour d'une moyenne de Fr. 3.78 par kg PM, soit un niveau même plus élevé que pour l'exercice précédent. Et ceci malgré le maintien d'une offre excédentaire de porcs de boucherie sur le marché qui s'explique avant tout par la structure de la production porcine dans notre pays, associée aux progrès constants des méthodes d'élevage en l'absence d'une adaptation des effectifs de truies mères. Une situation qui s'étend d'ailleurs aussi à l'ensemble des morceaux de viande. Si rien ne change, et bien que les prix aient été fixés ces derniers mois en partie pour des raisons politiques, la situation actuelle risque d'entraîner plus vite qu'on le voudrait une nette adaptation vers le bas des prix pour la viande de porc.

La pression constante sur les marges a elle aussi pesé de tout son poids sur la branche de transformation de la viande, conduisant diverses boucheries-charcuteries artisanales à se retirer définitivement du secteur en-gros. On mentionnera ici l'exception réjouissante des programmes de vente de produits régionaux des plus grands distributeurs qui permettent à l'une ou l'autre de nos entreprises artisanales d'intéressantes rentrées supplémentaires. La très forte pression sur les marge a aussi influencé l'augmentation des faillites annoncées et des reprises d'entreprises survenue pendant l'année en considération, même si, pour ces derniers cas, le problème de l'absence d'autres possibilités pour régler la succession joue souvent aussi un rôle important, pour ne pas dire décisif. A ce propos on relèvera aussi qu'il devient toujours plus difficile pour de potentiels repreneurs d'obtenir auprès des banques le capital-risque nécessaire car



An der Europameisterschaft der Jung-Fleischfachleute errang das Schweizer Team mit Natacha Henzer und Sandra Linder (v.l.n.r.) zum zweiten Mal in Folge den Team-Europameistertitel./Lors du Championnat d'Europe des jeunes bouchers-charcutiers, l'équipe suisse composée de Natacha Henzer et Sandra Linder (de g. à d.) a obtenu pour la deuxième fois de suite le titre pour la Suisse.

Unverändert hoch bleibt auch die Bedeutung des Einkaufstourismus, der sich der Einschätzung von Prof. Mathias Binswanger von der Fachhochschule Nordwestschweiz zufolge seit 2008 verdreifacht hat und sich alleine für Fleisch und Fleischprodukte auf 1.2 bis 1.6 Mia. Franken pro Jahr beläuft. Dies entspricht rund jedem 7. bis 8. Franken, den die Schweizerinnen und Schweizer für ihre Fleischeinkäufe mittlerweile ausgeben. Mehr und mehr in den Fokus des Interesses gelangt auch ein weiteres Phänomen, nämlich der Fleischschmuggel. Davon zeugen die zunehmend aufgedeckten Mengen an geschnürgtem Fleisch, die sich im Kanton Genf binnen eines Jahres von 19 t (2015) auf 100 t (2016) bzw. in der gesamten Schweiz von rund 90 t (2015) auf 202 t (2016) erhöht haben. Diese Mengen dürften jedoch nur die Spitze des Eisberges darstellen, zumal die Dunkelziffer den Vermutungen diverser Branchenkenner zufolge wohl um ein Vielfaches höher liegt.

Aufgrund der Tatsache, dass Fleisch wegen der ihm immer zugrunde liegenden Schlachtung eines Tieres wohl das emotionellste aller Lebensmittel darstellt, standen dieses wie auch der Schweizer Fleisch-Fachverband (SFF) selber wiederholt im Fokus des öffentlichen Interesses. Wenngleich nicht wie im Vorjahr ein einzelner Schwerpunkt dominierte, so war es vor allem die Menge, die gerade die Verbandsleitung immer wieder stark beanspruchte. Darunter fielen Themen wie zum Beispiel die Vegetarismus-Veganismus-Debatte mit all ihren Facetten, der generelle Verzicht auf Schweinefleisch aufgrund der Glaubensvorgaben einzelner Bevölkerungsgruppen, die Diskussionen um ein allfälliges Verbot der Weideschlachtung, die Einfuhr von Halalfleisch von unbetäubt geschlachteten Tieren sowie vor allem die Nachwuchsthematik verbunden mit der anhaltend ungünstigen Lehrlingssituation. Umgekehrt konnte die Fleischbranche auch mit positiven Meldungen aufwarten, wie dem erneut Gewinn des Europameistertitels im Teamwettbewerb anlässlich des Internationalen Wettbewerbs der Fleischerjugend, aber auch der Verleihung der beiden Titel «Metzger des Jahres 2016» bzw. «Lehrmeister des Jahres 2016» an Jules Christen bzw. Christoph Jenzer.

elles ont des exigences très élevées concernant le capital propre. Autrement ils dépendent de la volonté de leur prédécesseur de proposer des conditions de reprise ou de transition aussi avantageuses que possible.

L'importance du tourisme d'achat reste toujours aussi élevée, lui qui, selon les estimations du Professeur Mathias Binswanger de la Haute école spécialisée Nord-ouest de la Suisse, a triplé depuis 2008. Rien que pour la viande et les produits carnés il représente entre 1.2 et 1.6 milliard de francs par année, autrement dit 1 franc sur 7 ou 8 francs que les Suisses et les Suissesses dépensent désormais pour leurs achats de viande. L'attention se porte toujours plus sur un autre phénomène, à savoir la contrebande de viande, comme le prouve la hausse des quantités découvertes. Ainsi, pour le canton de Genève, la viande importée frauduleusement est passée en une année de 19t (2015) à 100 t (2016), et pour l'ensemble de la Suisse de près de 90 t (2015) à 202 t (2016). Et ces quantités ne sont assurément que la pointe de l'iceberg puisque, selon les chiffres avancés par plusieurs connaisseurs, la marchandise non découverte devrait représenter un multiple de ces chiffres.

Etant donné que, en raison de l'abattage d'un animal qui est à son origine, la viande est certainement la plus émotionnelle de toutes les denrées alimentaires, elle s'est retrouvée à plusieurs reprises au centre de l'attention du public, tout comme l'Union Professionnelle Suisse de la Viande (UPSV) naturellement. Même si, contrairement à l'année dernière, il n'y a pas un seul point qui domine, c'est avant tout la quantité des interventions qui a beaucoup mis la direction de l'Union à contribution. Elle a dû traiter entre autres du débat autour du végétarisme-véganisme avec toutes leurs facettes, du renoncement général à la viande de porc en raison des prescriptions religieuses de certains groupes de population, des discussions autour d'une éventuelle interdiction de l'abattage dans les pâturages, de l'importation de viande halal provenant d'animaux abattus sans étourdissement préalable, ainsi que, et prioritairement, de la question de la relève avec la situation toujours très difficile du recrutement des apprentis. Mais la branche carnée est aussi en mesure

Im politischen Bereich stand ebenso die Behandlung einer grossen Themenpalette an. Dabei nahm die Ausgestaltung des vom Bundesrat Mitte Dezember definitiv verabschiedeten Lebensmittelverordnungspaketes «Largo» mit Inkraftsetzung per 1. Mai 2017 eine zentrale Rolle ein – sei dies im Rahmen von einzelnen runden Tischen des dafür zuständigen Bundesamtes für Lebensmittelsicherheit und Veterinärwesen (BLV), aber auch mehreren Diskussionen zu einzelnen die Fleischbranche konkret betreffenden Themen. Danebst galt es auch, die direkten Kontakte mit diversen Behörden und Mitgliedern des eidgenössischen Parlamentes zu nutzen und weiterzuentwickeln bzw. auch einzelne Stellungnahmen zuhanden des Bundes zu verfassen, um so den Anliegen der Fleischbranche das notwendige Gehör zu verschaffen bzw. diesen nach Möglichkeit sogar zum Durchbruch zu verhelfen. Überdies zeigte sich vermehrt, dass der SFF nicht darum herum kommt, auch zu eidgenössischen Vorlagen klar Position zu beziehen, wie dies beispielsweise bei der vom Volk glücklicherweise deutlich abgelehnten Volksinitiative «Grüne Wirtschaft» der Fall war.

Leider konnte auch im Berichtsjahr in Bezug auf die wohl grösste Herausforderung für den SFF, die Sicherstellung von ausreichend Nachwuchskräften, keine Entwarnung gegeben werden. Denn nach wie vor hält sich in breiten Kreisen der Bevölkerung hartnäckig das einseitige Image des «Schlächters mit der blutigen Schürze» und auch mit der Stellung der handwerklichen Berufe ist es in unserer Gesellschaft bedauerlicherweise nicht überall zum Besten bestellt. Mit diversen Massnahmen wie der Schaffung eines modernen, auf die Bedürfnisse der Branche ausgerichteten Berufsbildes für die Fleischfachleute, der Anstellung eines Nachwuchsrekrutierers, der Erstellung von neuem Informationsmaterial (inkl. Kurzfilmen), diversen Social Media-Aktivitäten über die Website [www.swissmeatpeople.ch](http://www.swissmeatpeople.ch) sowie finanziellen Beiträgen verstärkte der SFF seine Unterstützung für seine Mitglieder sowohl auf kantonaler (z. B. bei Lehrlingsmessen) wie auch auf lokaler Ebene (z. B. für Tage der offenen Tür, Besuche von Schulklassen, Eltern, Berufsberater) nochmals zusätzlich. Um dem gemeinsamen Anliegen über kurz oder lang jedoch zum angestrebten Erfolg zu verhelfen, bedarf es ohne Wenn und Aber der Initiative von ausnahmslos jedem einzelnen SFF-Mitglied! Denn nur so und nur so kann es überhaupt gelingen, mittel- und längerfristig ausreichend geeignete Nachwuchskräfte vor allem auch im Kaderbereich zu rekrutieren, die die mittel- und längerfristige Sicherstellung des für jede Branche unabdingbaren Fachwissens auch wirklich gewährleisten können!

#### Hauptversammlung

Die 137. Hauptversammlung fand am 5. Juni 2016 aus Anlass des 110-Jahre-Jubiläums des Aargauischen Metzgermeisterverbandes im Kultur & Kongresshaus Aarau statt.

Nach der kurzen Begrüssung durch alt Ständerat und Präsident Rolf Büttiker und seinen Erläuterungen über das vergangene Fleischjahr trat Jolanda Urech, Stadtpräsidentin von Aarau, ans Mikrofon. Sie verstand es, den Gastort mit überzeugenden Worten den anwesenden SFF-Mitgliedern und Gästen näher zu bringen. Direktor Ruedi Hadorn berichtete über die verbands- und fleischpolitischen Aktivitäten und hielt den Anwesenden dabei im wahrsten Sinne des Wortes das Lebensmittelverordnungspaket «Largo» mit seinen 2000 Seiten und 28 Verordnungen vor Augen.

Nach seiner zweijährigen Amtszeit als Rechnungsrevisor musste Peter Gubler sein Amt aus beruflichen Gründen wieder abgegeben. Zu seinem Nachfolger wurde Robert Reif, Präsident des Zürcher Metzgermeistervereins, einstimmig gewählt.

d'annoncer des moments réjouissants tels que l'obtention d'un nouveau titre de Champions d'Europe par équipe lors du Concours international de capacité des jeunes bouchers-charcutiers, mais aussi l'octroi des deux titres de «Boucher-charcutier de l'année 2016» à Jules Christen ainsi que de «Maître d'apprentissage de l'année 2016» à Christoph Jenzer.

Sur le plan politique aussi, la palette des sujets à traiter s'est avérée très large. Le rôle central est très certainement occupé par la mise en place de «Largo», le train des ordonnances sur les denrées alimentaires qui a été définitivement approuvé par le Conseil fédéral mi-décembre et qui entrera en vigueur au 1<sup>er</sup> mai 2017. Il a fallu pour cela de nombreuses tables rondes dans le cadre de l'Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires (OSAV) ainsi que de multiples discussions sur les différents sujets qui touchent concrètement le secteur de la viande. Par ailleurs, il a aussi fallu profiter et développer les contacts directs avec diverses autorités et membres du parlement fédéral, mais aussi rédiger plusieurs prises de positions à l'intention de la Confédération. Le but est toujours de parvenir ainsi à faire suffisamment entendre les préoccupations de la branche carnée ou même, dans la mesure du possible, à les faire triompher. Par ailleurs on a constaté à plusieurs reprises que l'UPSV ne peut éviter de prendre aussi clairement position sur des projets plus généraux au niveau fédéral, comme cela a été le cas par exemple pour l'initiative populaire «Economie verte» qui a heureusement été clairement rejetée par le peuple.

Malheureusement l'année en considération n'a pas permis de sonner la fin de l'alerte pour le défi sans doute le plus important auquel est confronté l'UPSV: assurer une relève suffisante. En effet, l'image simpliste du boucher-charcutier qui serait un «bourreau au tablier ensanglé» persiste encore dans de larges couches de la population, et il faut aussi dire que la position des métiers artisanaux n'est malheureusement pas toujours très bien considérée dans notre société. L'UPSV a donc encore renforcé son soutien à ses membres tant au niveau cantonal (p.ex. lors des salons des apprentis), que local (lors de journées portes ouvertes, de visites de classes, de parents et/ou d'orienteurs professionnels). Tout cela en plus de prendre diverses mesures telles que la création d'un nouveau profil professionnel pour les bouchers-charcutiers qui tienne mieux compte des besoins de la branche, l'engagement d'un recruteur professionnel, la création de nouveau matériel d'information (y compris de petits films), diverses activités sur les réseaux sociaux et par le site [www.swissmeatpeople.ch](http://www.swissmeatpeople.ch), ainsi que divers soutiens financiers. Malgré tous ces efforts, si nous voulons parvenir au succès escompté à plus ou moins long terme, nous devons pouvoir compter absolument sur l'initiative de tous les membres de l'UPSV, sans aucune exception! C'est en effet la condition sine qua non pour que nous parvenions, à moyen ou à long terme, à recruter les forces vives dont nous avons besoin pour la relève, en particulier aussi au niveau des cadres qui seront alors en mesure de garantir véritablement sur la durée le maintien des connaissances professionnelles indispensables!

#### Assemblée générale

La 137<sup>e</sup> Assemblée générale s'est déroulée le 5 juin 2016 dans le Kultur & Kongresshaus d'Aarau à l'occasion du 110<sup>e</sup> anniversaire de l'association argovienne des maîtres bouchers-charcutiers.

Après une brève allocution de bienvenue par l'ex-Conseiller aux Etats et Président Rolf Büttiker et ses explications sur l'année écoulée pour la viande, c'est Jolanda Urech, Présidente de la ville d'Aarau, qui a pris le micro. En quelques paroles convaincantes elle est parvenue à faire mieux connaître la ville hôte aux membres de l'UPSV et à leurs invités. Le

Die Ehrung der Absolventen der Berufsprüfung war anschliessend einer der Höhepunkte. Mit einigen Ratschlägen im Hinblick auf die Aufgaben als zukünftige Vorgesetzte gratulierte Werner Herrmann, Präsident der Prüfungskommission, jedem Einzelnen persönlich und übergab das lang ersehnte Prüfungszeugnis.

Das anschliessende Gastreferat von Prof. Dr. Ralf Lautenschläger von der Hochschule Ostwestfalen-Lippe widmete sich dem brisanten Thema «Digitalisierung in der Fleischwirtschaft» und stiess auf grosses Interesse.

Ein weiterer Höhepunkt des Verbandstags stellten die verdienten Ehrungen dar. Beat Rufer als ehemaliges Mitglied des Hauptvorstands wurde dank seiner langjährigen Verdienste für den Verband, aber auch für die ganze Fleischwirtschaft, zum Ehrenmitglied ernannt. Die Wahl des Metzgers des Jahres 2016 fiel auf Jules Christen. Für diese verdiente Auszeichnung wurde ihm von Rolf Büttiker die traditionelle Uhr aus einem Blitzmesser überreicht. Eine weitere Ehrung ging an Hanspeter Käser, Direktor der AHV-Ausgleichskasse und Pensionskasse Metzger, für sein langjähriges und beispielhaftes Engagement. Er trat am 1. September 2016 in den Ruhestand und hat seine Funktion an seinen Nachfolger Markus Aeschbacher übergeben. Mit Natacha Henzer und Sandra Linder wurden zudem auch zwei junge Berufsfrauen für ihre tolle Leistung an der Europameisterschaft des Berufsnachwuchses gefeiert.

#### *Abgeordnetenversammlungen*

Im April und im November trafen sich die Abgeordneten des SFF im ABZ Spiez resp. im Hotel al Ponte in Wangen a. A., um über die Geschicke des Verbandes zu befinden.

#### *27. April 2016*

Gleich zu Beginn der Versammlung wurde den beiden Ende 2015 verstorbenen Ehrenmitgliedern, Otto Felder und Leo Mächler, sowie dem wenige Tage vor der Versammlung verstorbenen Johannes Heinzelmann, Verwaltungspräsident von Proviande, gedenkt.

Der Präsident informierte in seinem Eingangsvotum über die wichtigsten Entwicklungen im Marktgeschehen des vergangenen Jahres und wies dabei auf den generell hohen Margendruck, die durchzogene Grillaison und das meist gut verlaufene Weihnachtsgeschäft hin.

Rolf Büttiker thermatisierte einmal mehr auch die grenznahen Fleisch-einkäufe. Erfreulicherweise gelangte im Vorjahr das neue Importregime im Handelsverkehr mit der nach langem politischem Kampf erreichten, teilweisen Wiedereinführung der Inlandeleistung erstmals zu Anwendung, die sich für das eine oder andere SFF-Mitglied erstmals auch wirkungs-voll im Portemonnaie zeigte.

Die im Jahr 2015 geschaffene SFF-Charta und die neu ins Leben gerufene Ombudsstelle haben sich im Laufe ihres knapp einjährigen Be-stehens bereits bewährt.

Direktor Ruedi Hadorn informierte weiter über politische Vorlagen und thematisierte als erstes das äusserst umfangreiche Lebensmittelverordnungspaket «Largo». Themen waren auch die zunehmenden Bevormundungstendenzen, die sich einerseits in fleischlosen Tagen in Schulen/Kantinen äussern, andererseits in der einseitigen Förderung der vegetarischen/veganen Ernährung gipfeln. Er machte einmal mehr auf die vom SFF lancierte Nachwuchswerbung aufmerksam, welche vom nationalen Verband über die Regionalverbände unbedingt bis hin zum einzelnen SFF-Mitglied auf lokaler Ebene mitgetragen werden muss.

Die Jahresrechnung 2015 wurde von den Abgeordneten einstimmig und ohne Enthaltungen angenommen.

In der Berichterstattung über die Rechnungsabschlüsse der Stiftung Belvédère des SFF und der Genossenschaft ABZ wurde auf den Jahres-

Directeur Ruedi Hadorn a ensuite rendu compte des activités en matière de politiques associative et de la viande et il a, au sens propre, présenté aux participants le train d'ordonnances «Largo», avec ses 2000 pages et 28 ordonnances.

Après avoir passé deux ans comme vérificateur des comptes, Peter Gubler s'est vu obligé, pour des motifs professionnels, de se retirer. C'est donc Robert Reif, Président de l'association zurichoise des maîtres-bouchers, qui a été élu à l'unanimité.

L'hommage rendu aux lauréats de l'examen professionnel a été un autre des points forts de la journée. Werner Herrmann, Président de la Commission des examens, a ainsi remis à chacun personnellement leur certificat accompagné de félicitations personnelles et de quelques conseils en prévision de leurs fonctions comme futurs cadres.

Après quoi l'orateur invité, le Professeur Ralf Lautenschläger, de la Haute-école de Westphalie-Est-Lippe, a présenté un sujet brûlant: «La numérisation dans l'économie carnée» qui a rencontré un grand intérêt auprès des personnes présentes.

Un autre point fort de cette journée était les hommages bien mérités rendus à diverses personnes. Beat Rufer, ancien membre du Comité central, a été nommé membre d'honneur en remerciement pour les longues années de service pour l'Union, mais aussi pour l'ensemble de l'économie carnée. Puis l'élection du Boucher-charcutier de l'année 2016 a désigné Jules Christen. Pour cette distinction bien méritée Rolf Büttiker lui a remis la traditionnelle horloge basée sur un couteau de blitz. Quant à Hanspeter Käser, Directeur de la Caisse de compensation AVS et Caisse de pension Bouchers, il a été honoré pour son engagement exemplaire au long de nombreuses années. Il a pris sa retraite le 1<sup>er</sup> septembre 2016, laissant la place à son successeur, Markus Aeschbacher. Enfin, avec Natacha Henzer et Sandra Linder, ce fut l'occasion de célébrer deux jeunes bouchères-charcutières pour leurs excellentes performances lors du Championnat d'Europe des jeunes bouchers-charcutiers.

#### *Assemblées des délégués*

En avril et novembre, les délégués de l'UPSV se sont retrouvés à l'ABZ de Spiez, respectivement à l'Hôtel Al-Ponte à Wangen a.A., pour décider de la vie de l'Union.

#### *27 avril 2016*

Dès le début de l'assemblée une minute de silence a été respectée en hommage aux deux membres d'honneur décédés fin 2015, Otto Felder et Leo Mächler, ainsi que Johannes Heinzelmann, Président du Conseil d'administration de Proviande, décédé quelques jours auparavant.

Dans son introduction le Président a informé sur les principaux développements du marché pour l'année précédente et rappelé la pression sur les marges toujours globalement élevée, le déroulement de la saison des grillades ainsi que les ventes de fin d'années globalement bonnes.

Rolf Büttiker a aussi relevé une fois de plus les achats de viande effectués de l'autre côté de nos frontières. Il s'est réjoui du nouveau régime des importations entré en vigueur l'année précédente, avec la réintroduction partielle – obtenue de haute lutte politique – de la présentation en faveur de la production suisse et qui, pour l'un ou l'autre des membres de l'UPSV, s'est fait sentir pour la première fois aussi effectivement dans le porte-monnaie.

La Charte de l'UPSV créée en 2015 et la toute nouvelle institution de médiation ont déjà fait leurs preuves en à peine une année d'existence.

Le Directeur Ruedi Hadorn a ensuite informé sur les projets politiques, reprenant tout d'abord le train d'ordonnances «Largo» particulièrement volumineux. Il a aussi abordé la tendance croissante à mettre les



Jules Christen (rechts im Bild) wurde anlässlich des Verbandstages zum «Metzger des Jahres 2016» gewählt. Im Bild mit SFF-Präsident Rolf Büttiker./ Jules Christen (à droite) a été élu «Boucher-charcutier de l'année 2016» à l'occasion du Congrès de l'Union. Sur la photo avec Rolf Büttiker, le Président de l'UPSV.

gewinn der Stiftung Belvédère hingewiesen, welcher aufgrund der allgemeinen Wertschriftenentwicklung unter dem budgetierten Ertrag lag. Ruedi Hadorn erwähnte den Beschluss des Hauptvorstands, welcher eine Erhöhung der Lehrmeisterbeiträge aus dem «Bildungsfünfliber» ab 2016 von Fr. 500.– auf Fr. 700.– pro EFZ-Abschluss und von Fr. 350.– auf Fr. 500.– pro EBA-Abschluss beinhaltet und gab einen Überblick über die paritätisch festgelegte Aufteilung der Vollzugskostenbeiträge gemäss GAV.

Sepp Zahner, Direktor des ABZ Spiez, erläuterte seinerseits die positive Rechnung 2015 des ABZ. Die Übernachtungen konnten auch dank den neuen chinesischen Gästen einen Zuwachs von 14.4 % verzeichnen.

Der Präsident dankte dem zurücktretenden Beat Rufer im Namen des SFF und der gesamten Fleischwirtschaft für all seine Dienste zu gunsten des Verbandes und der Fleischwirtschaft und informierte, dass seine Funktionen als Präsident Werbeausschuss und Verwaltungsrat MT Metzger Treuhand AG neu von Martin Schwander übernommen werden. Als Nachfolger wurde Christian Rogenmoser einstimmig als neues Hauptvorstandsmitglied gewählt.

Gastreferent Patrik Aebi, verantwortlicher Fachbereichsleiter des im Bereich Lebensmittel für die Swissness zuständigen Bundesamtes für Landwirtschaft (BLW), schloss mit seinem Vortrag zum Thema «Swissness bei Lebensmitteln, insbesondere bei Fleisch und Fleischprodukten» die Frühjahrsversammlung ab.

#### 9. November 2016

Alt Ständerat Rolf Büttiker eröffnete in seiner Funktion als SFF-Präsident die Versammlung und referierte über die aktuelle und zukünftige Markt situation, über die Entwicklung der Ombudsstelle Fleisch und über die

consommateurs sous tutelle qui s'exprime d'une part avec les journées sans viande dans les écoles et les cantines, et culmine d'autre part avec la promotion unilatérale de l'alimentation végétarienne/végane. Une fois de plus il a attiré l'attention sur les efforts de recrutement de la relève lancés par l'UPSV, efforts qui doivent absolument être soutenus par l'association nationale, par les associations régionales et par les membres individuels au niveau local.

Les comptes 2015 ont été approuvés à l'unanimité et sans abstention par les délégués.

Dans les commentaires concernant les bilans de la Fondation Belvédère de l'UPSV et de la Coopérative ABZ c'est avant tout le résultat annuel de la Fondation qui a été mis en avant car, en raison de l'évolution générale des papiers valeurs, il se situait au-dessous des prévisions. Ruedi Hadorn a ensuite mentionné la décision du Comité central qui prévoyait une hausse de la contribution aux maîtres d'apprentissage à partir de la «Tune pour la formation» dès 2016, passant de Fr. 500.– à Fr. 700.– par CFC terminé, et de Fr. 350.– à Fr. 500.– par AFP. Puis il a donné une vue d'ensemble sur la répartition paritaire des contributions aux frais d'exécution de la CCT.

Sepp Zahner, Directeur de l'ABZ de Spiez, a commenté pour sa part les comptes 2015 de l'ABZ qui sont positifs. Les nuitées ont enregistré une hausse de 14.4%, entre autres aussi grâce aux nouveaux hôtes chinois.

Au nom de l'UPSV et de l'ensemble de l'économie carnée, le Président a ensuite remercié Beat Rufer, démissionnaire, pour les nombreux services rendus à l'Union et à l'économie carnée, puis il a informé que ses fonctions comme Président de la Commission de la publicité et Membre du Conseil d'administration de MT Metzger Treuhand AG seraient reprises par Martin Schwander. Puis Christian Rogenmoser a été élu à l'unanimité pour lui succéder comme nouveau membre du Comité central.

L'orateur invité Patrik Aebi, chef de secteur à l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG), responsable pour le Swissness dans le domaine denrées alimentaires, a ensuite clôt la séance de printemps avec son exposé intitulé «Swissness pour les denrées alimentaires, en particulier pour la viande et les produits carnés».

#### 9 novembre 2016

L'ex-Conseiller aux Etats Rolf Büttiker a ouvert l'assemblée dans sa fonction de Président de l'UPSV et a présenté la situation actuelle et à venir du marché, les développements de l'Institution de médiation Viande et la situation toujours problématique du recrutement de la relève. Il a ensuite relevé l'avalanche persistante d'initiatives populaires. Après quoi il a mentionné que l'évolution constante des structures touche aussi bien l'UPSV au niveau national que les associations régionales et il a annoncé la Conférence des Présidents prévue pour le printemps 2017, avec les présidents de toutes les associations régionales ou un remplaçant désigné.

Philippe Sax, responsable de la formation à l'UPSV, a ensuite informé sur les nouveaux profils professionnels pour les bouchers-charcutiers et les assistants en boucherie et charcuterie déjà approuvés par les autorités compétentes pour le 1.1.2017. L'objectif poursuivi est d'augmenter l'attrait de ces deux métiers afin de mieux répondre aux besoins du marché.

Le Directeur Ruedi Hadorn a présenté le budget 2017 de l'UPSV qui a ensuite été approuvé à l'unanimité par les délégués. De plus, la proposition du Comité central de maintenir inchangées les cotisations de membres pour 2017 a aussi été approuvée à l'unanimité.

Le Vice-président Louis Junod a ensuite évoqué les mesures salariales pour 2017. Les négociations ont terminé sur un résultat nul, avec la recommandation aux entreprises dont les résultats le permettent de verser une augmentation de 0.5 % de la masse salariale ou un bonus unique.

weiterhin problematische Situation der Nachwuchsrekrutierung. Weiter wurde die anhaltende Flut von Volksinitiativen thematisiert. Er erwähnte zudem, dass der anhaltende Strukturwandel auch den SFF als nationalen Verband, aber ebenfalls die einzelnen Regionalverbände zusehends betrifft und verwies auf die im Frühjahr 2017 geplante Präsidentenkonferenz mit den Präsidenten bzw. einem handlungsfähigen Stellvertreter aller Regionalverbände.

Philippe Sax, Leiter Bildung SFF, informierte über die neuen und von den zuständigen Behörden bereits genehmigten Berufsbilder für die Fleischfachleute und Fleischfachassistenten/-innen ab 1.1.2017. Ziel dabei ist es, die Attraktivität der beiden Berufe zu erhöhen, um den Marktbedürfnissen besser gerecht zu werden.

Direktor Ruedi Hadorn erläuterte das SFF-Budget 2017, welches von den Abgeordneten einstimmig genehmigt wurde. Ebenfalls wurde der Antrag des Hauptvorstandes, die Ansätze der Mitgliederbeiträge 2017 analog dem Vorjahr zu belassen, einstimmig angenommen.

Vizepräsident Louis Junod sprach anschliessend über die Lohnmassnahmen 2017. Beschlussn wurde eine Nullrunde mit der Empfehlung einer Erhöhung um 0.5% der Lohnsumme bzw. der Gewährung einer einmaligen Bonuszahlung für diejenigen Betriebe, deren Betriebsergebnis dies erlaubt.

Seitens des Hauptvorstandes lag aufgrund eines Inputs aus der Mitgliedschaft ein Antrag zwecks Neuregelung der Lehrmeisterbeiträge vor. Anstelle einer nachschüssigen Auszahlung an die Lehrmeister wurde eine direkte Verrechnung mit den Kosten für die Lernenden vorgeschlagen, um den administrativen Aufwand zu reduzieren. Der Antrag wurde von den Abgeordneten äusserst knapp abgelehnt.

Gastreferent Prof. Dr. Bernhard Lehmann, Direktor des Bundesamtes für Landwirtschaft (BLW), sprach anschliessend zum Thema «Verhältnis Landwirtschaft – Fleischwirtschaft aus Sicht des Bundes» und zeigte dabei verschiedene aufschlussreiche Hintergrundinformationen mit Bezug zur Landwirtschaftspolitik des Bundes auf.

Mit Worten zu der aktuellen Entwicklung der Mego und der Ehrung des neuen Schweizermeisters der jungen Fleischfachleute, Markus Wüthrich, schloss Rolf Büttiker die Herbstversammlung ab.

#### Hauptvorstandssitzungen

Im Laufe des Jahres traf sich der Hauptvorstand insgesamt sieben Mal zur gemeinsamen Themenbehandlung. Wichtige Themen dabei waren die von Präsident Rolf Büttiker und Direktor Ruedi Hadorn erläuterten verbands- und fleischpolitischen Fragen, die Aktivitäten in der Nachwuchsrekrutierung, die Neuausrichtung des Qualitätswettbewerbs und die Revision des Berufsbildes. Auch Projekte wie die Rückverfolgbarkeit mittels DNA-Analyse (DNA TraceBack), das Lebensmittelverordnungspaket Largo und die Mefa 2017 standen auf der Traktandenliste. Ebenso wurden Entwicklungen aus dem internationalen Metzgermeisterverband analysiert und über strategische Fragen des SFF diskutiert. Die für die Abgeordnetenversammlung zu behandelnden Geschäfte wurden entsprechend vorbereitet.

#### Fleisch- und verbandspolitisches Engagement

Einer der zentralen Tätigkeiten eines Branchenverbandes – und da ist auch der SFF nicht anders – umfasst die politische Arbeit. Hier geht es vor allem darum, diejenigen Argumente und Sachzwänge aufzudecken und an geeigneter Stelle bekannt zu machen, die für die Ausgestaltung der Rahmenbedingungen für die gesamte Fleischbranche von Bedeutung sind. Umgekehrt hat sich der SFF aber klar aus all denjenigen Bereichen herauszuhalten, wo es um konkrete wirtschaftliche Tätigkeiten geht, die in der unternehmerischen Freiheit des einzelnen Verbandsmitgliedes liegen.

Le Comité central, sur la base d'une proposition des membres, a présenté un projet de nouveau règlement des contributions aux maîtres d'apprentissage. Au lieu de les leur verser ultérieurement, ils proposaient un décompte direct sur les coûts engagés pour les apprentis afin de réduire les démarches administratives. La proposition a été rejetée de justesse par les délégués.

L'orateur invité, le Professeur Bernhard Lehmann, Directeur de l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG), a ensuite abordé le sujet «Rapports entre l'agriculture et l'économie carnée dans la perspective de la Confédération», révélant ainsi diverses informations sur les dessous de la politique agricole de la Confédération.

Et c'est avec quelques paroles sur l'évolution actuelle de MEGO et un hommage au nouveau Champion suisse des jeunes bouchers-charcutiers, Markus Wüthrich, que le Président a ensuite clôt l'assemblée d'automne.

#### Séances du Comité central

Dans le courant de cette année, le Comité central s'est réuni au total sept fois pour traiter ensemble de divers sujets, parmi lesquels les questions de politique associative et de politique de la viande présentées par le Président Rolf Büttiker et le Directeur Ruedi Hadorn, les activités en faveur du recrutement de la relève, la réorientation du Concours de la qualité et la révision des profils professionnels. Les projets tels que la traçabilité au moyen d'analyses ADN (DNA TraceBack), le paquet d'ordonnances Largo et la MEFA 2017 figuraient aussi à l'ordre du jour. Il a aussi analysé les développements de la Confédération internationale de la boucherie et de la charcuterie et discuté des questions stratégiques pour l'UPSV. Le Comité central a également préparé les sujets qui devaient être traités.

#### Engagement en matière de politiques de la viande et associative

Une des principales activités d'une association sectorielle – et en fait l'UPSV n'est rien d'autre – comprend le travail politique. Ce travail consiste avant tout à découvrir les arguments et les contraintes qui sont importants pour le développement des conditions cadre pour l'ensemble de la branche carnée et à les faire connaître à qui de droit. A l'inverse, l'UPSV doit aussi clairement rester en dehors de tous les domaines qui touchent aux activités économiques concrètes qui sont du ressort de la liberté d'entreprise des différents membres de l'association.

Comme on le sait malheureusement trop bien des années précédentes, la lutte contre les débordements des réglementations a aussi considérablement occupé les capacités internes de l'Union pendant l'année en considération. Alors que, les années précédentes, la rédaction de prises de position occupait le devant de la scène, cette année de nombreuses séances et mises au point dans le cadre de Largo, le train d'ordonnances sur les denrées alimentaires, mais aussi en relation avec la législation douanière, étaient au premier plan.

En outre les contacts personnels avec les différents membres du Conseil national et de celui des Etats sont d'une grande importance. Après les élections de septembre 2015 il s'est agi de renforcer encore les contacts déjà existants, mais aussi d'en nouer de nouveaux avec les membres élus pour la première fois au parlement fédéral. Les rencontres avec les parlementaires, organisées deux fois par année, sont particulièrement idéales dans ce sens, offrant l'occasion de présenter et de discuter, parfois vivement, de questions concrètes touchant l'économie carnée. C'est là que, une fois de plus, le «feeling» politique et la grande expérience de la Berne fédérale dont jouit le Pré-

Wie leider bereits aus den Vorjahren hinlänglich bekannt, beanspruchte auch im Berichtsjahr der Kampf gegen die überbordende Regulierungsflut beträchtliche verbandsinterne Kapazitäten. Während in den Vorjahren der Fokus dabei mehr auf dem Verfassen von Stellungnahmen lag, standen im Berichtsjahr diverse Sitzungen und Abklärungen im Rahmen des Lebensmittelverordnungspakets Largo, aber auch im Zusammenhang mit der Zollgesetzgebung im Vordergrund.

Daneben sind aber auch die persönlichen Kontakte mit einzelnen Mitgliedern von National- und Ständerat von grosser Wichtigkeit. Hier galt es nach den Wahlen vom September 2015, die weiterhin bestehenden Kontakte zusätzlich zu festigen und neue mit erstmals gewählten Mitgliedern des eidgenössischen Parlaments zu knüpfen. Eine gute Gelegenheit hierfür bieten insbesondere die zweimal jährlich stattfindenden Parlamentariertreffen, an welchen konkrete Sachfragen aus der Fleischwirtschaft eingebracht und manchmal auch kontrovers diskutiert werden können. Hier erwiesen sich das politische «Gschnüri» und die umfassenden Bundesbern-Erfahrungen des Verbandspräsidenten, alt Ständerat Rolf Büttiker, einmal mehr als sehr wertvoll – vor allem auch dann, wenn es darum ging, ungeahnte Türen zu öffnen.

Für den SFF ebenfalls von Bedeutung sind die direkten Kontakte zur Bundesverwaltung, vor allem zu den Bundesämtern für Lebensmittelsicherheit und Veterinärwesen (BLV) und Landwirtschaft (BLW), zur Eidgenössischen Zollverwaltung (EZV) sowie den Staatssekretariaten für Wirtschaft (Seco) bzw. Bildung, Forschung und Innovation (SBFI). Dies auch deshalb, weil sich einmal mehr zeigte, dass die eigentliche Umsetzung der vom Parlament beschlossenen Gesetzesvorlagen auf Verordnungsstufe in Tat und Wahrheit vielfach in den Amtsstuben erfolgt und deshalb ein gezieltes Einbringen der Argumente und Anliegen der Fleischwirtschaft auf dieser Ebene mindestens so entscheidend für das Realisieren von praxistauglichen Lösungen ist. Nebst der Bundesgesetzgebung darf aber auch deren Umsetzung auf kantonaler Stufe keinesfalls ausser Acht gelassen werden. Hierzu hat sich in den letzten Jahren der einmal pro Jahr stattfindende Informationsaustausch mit dem BLV und den Verbänden der Kantonschemiker bzw. der Kantonstierärzte bestens etabliert. Dieser befasste sich im Berichtsjahr schwerpunkt-mässig mit Fragen der Umsetzung von Largo. Realistischerweise liegt es dabei in der Natur der Sache, dass man (leider) nicht in allen Punkten zu den vom SFF angestrebten Lösungen gelangt. Nichtsdestotrotz sind die direkten persönlichen Kontakte und zumindest die Sensibilisierung für die Probleme und Schwierigkeiten der Fleischwirtschaft keinesfalls zu unterschätzen, vor allem auch dann, wenn sie nach mehreren Anläufen doch noch zu einem Ergebnis führen, das von den Beteiligten nicht im Sinne des Maximums, aber im Sinne des Optimums akzeptiert werden kann.

Im politischen Kampf ist es je nach Ausgangslage oftmals zielführender, wenn die zur Verfügung stehenden Kräfte koordiniert und gebündelt werden. Hierbei erweisen sich die engen Kontakte mit anderen Branchenverbänden und Institutionen aus der Privatwirtschaft als besonders wertvoll bzw. unabdingbar, so zum Beispiel diejenigen mit dem Schweizerischen Gewerbeverband (sgv), der Foederation der Schweizerischen Nahrungsmittel-Industrien (fial), dem Internationalen Metzgermeister-Verband (IMV), dem Schweizerischen Bäcker-Confiseurmeister-Verband (SBC) sowie weiteren verwandten Berufsverbänden. Fleischbezogen viele Berührungspunkte und enge Kontakte ergeben sich naturgemäss auch mit Proviande, dem Schweizerischen Viehhändler-Verband (SVV) und den diversen bäuerlichen Organisationen innerhalb des Schweizer Bauernverbandes (SBV). Verbandsintern gilt es aber auch, die breite Palette von

sident de l'Union, l'ex-Conseiller aux Etat Rolf Büttiker, se sont avérés très précieux – surtout aussi lorsqu'il s'est agi d'ouvrir des portes insoupçonnées.

Mais les contacts directs avec l'administration fédérale sont aussi importants pour l'UPSV, principalement avec l'office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires (OSAV) et celui de l'agriculture (OFAG), avec l'administration fédérale des douanes (AFD) ainsi qu'avec les secrétariats d'Etat pour l'économie (Seco) ou la formation, la recherche et l'innovation (SEFRI). En effet, on a constaté une fois de plus que la mise en place effective, au niveau des ordonnances, des projets de lois décidés par le parlement se passe en réalité souvent dans les bureaux de l'administration, de sorte qu'une présentation ciblée des arguments et des préoccupations de l'économie carnée à ce niveau est au moins aussi décisive lorsqu'il s'agit de trouver des solutions pratiques. Mais en dehors de la législation fédérale il ne faut pas non plus négliger sa mise en œuvre au niveau des cantons. Et là, la rencontre annuelle pour des échanges d'informations avec l'OSAV et l'association des chimistes cantonaux ainsi que celle des vétérinaires cantonaux occupe une place importante depuis quelques années. Cette fois cette rencontre a été consacrée principalement aux questions sur la mise en œuvre de Largo. Il faut rester réalistes, il est naturel que l'on n'arrive (malheureusement) pas à obtenir les solutions souhaitées par l'UPSV sur tous les points. Ce n'est cependant pas une raison pour sous-estimer les contacts personnels directs et la sensibilisation à laquelle on parvient, au moins pour les problèmes et les difficultés de l'économie carnée. Ceci d'autant plus lorsque, après plusieurs essais, on arrive en fin de compte à un résultat que tous les concernés peuvent accepter non pas comme ayant atteint le maximum, mais au moins l'optimum.

D'ailleurs, dans le combat politique il est souvent plus utile, selon la situation, de coordonner et d'associer les forces à disposition. C'est ainsi que les contacts étroits que nous entretenons avec d'autres associations sectorielles et institutions de l'économie privée s'avèrent particulièrement précieux, pour ne pas dire indispensables. Citons par exemple les contacts avec l'Union suisse des arts et métiers (USAM), la Fédération des Industries Alimentaires Suisses (fial), la Confédération internationale de la boucherie et de la charcuterie (CIBC), l'association Boulangers-Confiseurs suisses (SBC) ainsi que d'autres associations professionnelles apparentées. En rapport avec la viande nous avons naturellement aussi de nombreux points de rencontre et des contacts étroits avec Proviande, le Syndicat suisse des marchands de bétail (SSMB) et les différentes organisations paysannes faisant partie de l'Union suisse des paysans (USP). A l'intérieur, selon les capacités disponibles, il faut cependant aussi engager de manière aussi ciblée que possible la large palette des services des organisations d'entraide de l'Union pour le bien des membres de l'UPSV.

Sans prétendre à l'exhaustivité nous présentons ci-après quelques uns des points importants pour l'UPSV concernant le travail politique de l'année 2016.

#### *Le nouveau droit alimentaire a été étoffé*

Le parlement fédéral ayant approuvé en juin 2014 la nouvelle loi sur les denrées alimentaires (nLDAL), les milieux intéressés avaient obtenu, dans le courant de l'année 2015, la possibilité de prendre position sur les plus de 2'000 pages que comprenait le train d'ordonnances appelé Largo qui inclut des ordonnances provenant de quatre offices fédéraux, de 22 départements et d'un bureau. A ce sujet l'UPSV a préparé comme on le sait une prise de position de 73 pages. Après quoi l'OSAV, responsable de tout le projet, a dû s'attaquer à la mise en œuvre de Largo en se basant sur les plus de 14'300 pages soumises par les milieux intéres-



Ruedi Hadorn präsentierte das äusserst umfangreiche Lebensmittelverordnungspaket «Largo». Dieses war das ganze Jahr ein Thema./Ruedi Hadorn a montré aux participants le train d'ordonnances «Largo» extrêmement volumineux. Il a été un sujet de préoccupation pendant toute l'année.

Dienstleistungen der verbandlichen Selbsthilfeorganisationen auf der Basis der verfügbaren Kapazitäten möglichst zielführend zum Wohle der SFF-Mitglieder einzusetzen.

Ohne Anspruch auf Vollständigkeit werden nachfolgend einige für den SFF gewichtige Themen der politischen Arbeit des Verbandsjahres 2016 dargelegt:

#### *Neue Lebensmittelgesetzgebung erhält Fleisch an den Knochen*

Nachdem das eidgenössische Parlament im Juni 2014 das neue Lebensmittelgesetz (nLMG) verabschiedet hat, erhielten die interessierten Kreise im Verlaufe des Jahres 2015 die Möglichkeit, sich zum über 2'000 Seiten umfassenden Lebensmittelverordnungspaket namens Largo, bestehend aus vier Bundesrats-, 22 Departements- und einer Ämterverordnung, eingehend vernehmen zu lassen. Dazu brachte sich bekanntlich auch der SFF mit seiner 73-seitigen Stellungnahme ein. Im Anschluss daran galt es seitens des zuständigen BLV, aufgrund der von den interessiersten Kreisen im Umfang von über 14'300 Seiten eingegangenen Voten die Umsetzung von Largo an die Hand zu nehmen und zu einzelnen Fragen das Gespräch in Form von runden Tischen bzw. branchenspezifischen Diskussionen nochmals zu suchen.

Der Bundesrat hat schliesslich am 16. Dezember 2016 das gesamte Lebensmittelverordnungspaket Largo mit Inkraftsetzung per 1. Mai 2017 gutgeheissen. Dies bedeutet, dass das Lebensmittelgesetz sowie die gesundheitsrelevanten und hygienischen Aspekte per 1. Mai 2017 in Kraft treten werden, während für den Online- und Offenverkauf eine Übergangsfrist von einem Jahr und für die Deklaration von vorverpackten Lebensmitteln sowie die Werbung eine solche von vier Jahren zur Anwendung gelangt.

sés et rechercher des solutions en établissant des discussions sur les différentes questions sous forme de tables rondes ou de débats spécifiques à chaque branche.

Finalement, le 16 décembre 2016, le Conseil fédéral a approuvé l'ensemble du paquet d'ordonnances Largo qui entrera en vigueur le 1<sup>er</sup> mai 2017. Ceci signifie que la loi sur les denrées alimentaires ainsi que les questions touchant à la santé et à l'hygiène entreront en vigueur le 1<sup>er</sup> mai 2017, alors qu'un délai de transition d'une année est prévu pour les ventes en ligne et en vrac, et de quatre ans pour la déclaration des denrées pré-emballées ainsi que pour la publicité.

#### *Largo – certaines simplifications pour la déclaration, mais aussi quelques durcissements*

Si l'on compare avec les documents soumis à la consultation, plusieurs simplifications importantes ont pu être obtenues pour notre branche, en relation avec la déclaration avant tout. Ce résultat a pu être obtenu d'une part grâce à l'accent mis sur l'art. 13, al. 6 de la nLDAI par l'ensemble des représentants de l'économie alimentaire selon lequel les prescriptions de déclaration qui sont de la compétence du Conseil fédéral ne doivent pas avoir pour conséquence une surcharge démesurée pour les entreprises. D'autre part, l'estimation des conséquences des réglementations réalisée sur mandat de l'OSAV et du Seco devrait aussi avoir contribué aux simplifications obtenues. Celle-ci a chiffré les coûts des règlements supplémentaires en rapport avec le nouveau droit alimentaire (plus cosmétiques, produits de douche et de bains), et cela malgré un délai de transition d'une année, à près de 270 mio. francs pour la première introduction, puis à 46 mio. francs au moins par année (sans compter les coûts

*Largo – Deklaration mit diversen Erleichterungen, leider aber auch einzelnen Verschärfungen*

Im Vergleich zu den Vernehmlassungsunterlagen konnten vor allem in Bezug auf die Deklaration branchenübergreifend mehrere gewichtige Erleichterungen erzielt werden. Hierfür verantwortlich dürfte einerseits die explizite Betonung von Art. 13, Abs. 6 des nLMG durch die gesamte Lebensmittelwirtschaft gewesen sein, wonach die in der Kompetenz des Bundesrates liegenden Deklarationsvorgaben keine unverhältnismässige Mehrbelastung der Betriebe zur Folge haben dürfen. Andererseits dürfte zu den erzielten Erleichterungen auch die im Auftrag des BLV und des Seco durchgeföhrte Regulierungsfolgenabschätzung beigetragen haben. Diese bezifferte die mit dem neuen Lebensmittelrecht (plus Kosmetika, Dusch- und Badewasser) verbundenen, zusätzlichen Regulierungskosten bei einer Übergangsfrist von einem Jahr notabene auf rund 270 Mio. Franken für die einmalige Einföhrung und danach pro Jahr auf mind. 46 Mio. Franken (laufende Zusatzkosten für Lebensmittelhersteller, Grosshandel und Importeure nicht eingeschlossen).

Ursprünglich beabsichtigte der Bund, die bisherige schriftliche Deklaration der Allergene zusätzlich auf den Offenverkauf auszudehnen. Diese massive Verschärfung konnte glücklicherweise abgewendet werden, indem im Offenverkauf die mündliche Auskunft über Allergene weiterhin möglich bleibt. Voraussetzung hierfür ist, dass im Laden eine schriftliche Angabe vorliegt, dass die entsprechende Information beim Verkaufspersonal nachgefragt werden kann. Zudem müssen diesem die betreffenden Allergeninformationen entweder schriftlich vorliegen oder eine fachkundige Person kann direkt Auskunft erteilen.

Des Weiteren beabsichtigten die Bundesbehörden eine obligatorische Einföhrung der Nährwertangabe. Diese konnte dank des Druckes vor allem aus der KMU-Wirtschaft insofern entschärft werden, indem für unverarbeitete Produkte wie z.B. Frischfleisch, für Produkte im Offenverkauf sowie für handwerklich hergestellte Produkte, die auf lokaler Ebene entweder direkt oder über ein Einzelhandelsgeschäft an die Endkonsumenten abgegeben werden, generell von der Nährwertdeklaration ausgeschlossen bleiben. Dabei wird der Begriff «handwerklich» vom BLV als «nicht kontinuierliche Produktion» und derjenige «lokal» als «nicht gesamte Schweiz» interpretiert. Im Zusammenhang mit gewachsenen Fleischstücken, aber auch Wurstsortierungen blieb per Ende Berichtsjahr für die nicht unter die Ausnahmeregelung fallenden Unternehmen jedoch die Frage offen, wie mit den natürlich auftretenden Gehaltsschwankungen vor allem beim Fett (und damit auch der Energie) im Rahmen der ansonsten üblichen Toleranzgrenzen der Fial umzugehen ist – eine Frage, die der SFF anfangs 2017 dem BLV zur Klärung unterbreitet hat.

Nachdem im Parlament die Herkunftsdeklaration das nLMG fast zu Fall gebracht hätte, konnte auch hierzu eine für die Praxis akzeptable Lösung gefunden werden. So hat die Angabe des Produktionslandes unverändert zwingend zu erfolgen, was bedeutet, dass Fleisch entweder frisch oder nach einer Behandlung wie Würzen, Marinieren bzw. Salzen von Tieren stammen muss, deren überwiegende Gewichtszunahme oder überwiegende Lebenszeit im betreffenden Land erfolgte bzw. zugebracht wurde. Fleischerzeugnisse ihrerseits müssen im betreffenden Land genügend bearbeitet oder verarbeitet sein, d.h. dort ihre neue Sachbezeichnung oder ihre charakteristischen Eigenschaften erhalten haben. Neu im Sinne eines Swiss Finish hinzu kommt, dass die Herkunft von tierischen Zutaten ab einem Anteil von 20% (übrige Lebensmittel: > 50%) zu deklarieren ist, aber nur dann, wenn diese gleichzeitig aufgrund der Aufmachung des Produktes nicht den Erwartungen der Konsumentinnen und Konsumenten entspricht. Damit findet in Bezug auf die Herkunftsdeklaration der Zutaten ein Paradigmenwechsel statt, indem anstelle des bisher verfolgten

supplémentaires courants pour les fabricants de denrées alimentaires, le commerce de gros et les importateurs).

A l'origine, la Confédération prévoyait d'étendre la déclaration écrite actuelle des allergènes à la vente en vrac également. Cet important durcissement des règles a heureusement pu être évité en maintenant la possibilité de donner ces informations oralement lors de la vente en vrac, ceci à condition que l'on affiche dans le magasin une indication écrite que les informations correspondantes peuvent être obtenues auprès du personnel de vente. De plus, celui-ci doit soit disposer de ces informations sur les allergènes par écrit, ou une personne informée doit pouvoir donner l'information directement.

Par ailleurs, les autorités fédérales avaient prévu d'introduire une indication obligatoire des valeurs nutritives. Cette mesure a pu être atténuée avant tout grâce à la pression des PME: les produits non transformés comme la viande fraîche, les produits vendus en vrac ainsi que les produits fabriqués artisanalement et vendus localement au consommateur final, soit directement ou par l'intermédiaire de détaillants locaux, en sont exemptés de manière générale. Pour l'OSAV le terme de «artisanalement» est interprété comme «production non continue» et celui de «localement» comme «pas pour l'ensemble de la Suisse». A la fin de l'année en considération une question restait néanmoins en suspens à propos des morceaux de viande naturels, mais aussi de diverses sortes de saucisses: comment les entreprises qui ne sont pas concernées par l'exception devront-elles traiter les variations des valeurs qui surviennent naturellement, avant tout pour la graisse (et donc aussi l'énergie) dans le cadre des valeurs de tolérance généralement habituelles de la FIAL – une question que l'UPSV a soumise à l'OSAV début 2017 pour éclaircissement.

Alors que la déclaration d'origine avait presque fait échouer la nLDAI au parlement, une solution acceptable pour la pratique a aussi pu être trouvée sur ce point. Ainsi, comme par le passé, l'indication du pays de production doit être indiquée obligatoirement, ce qui signifie que la viande, fraîche ou après un traitement tel qu'assaisonnement, marinade ou salaison, doit provenir d'animaux dont la majeure partie de la prise de poids ou la plus grande partie de vie s'est déroulée ou s'est passée dans le pays déclaré. Quant aux produits à base de viande, ils doivent avoir été suffisamment transformés ou élaborés dans le pays en question, c.à.d. où ils ont obtenu leur nouvelle dénomination spécifique ou leurs particularités caractéristiques. A cela s'ajoute, et c'est la touche du Swiss Finish, que la provenance des ingrédients d'origine animale doit être déclarée à partir de 20% (autres denrées alimentaires: > 50%), mais seulement lorsque celle-ci ne correspond pas aux attentes des consommatrices et des consommateurs sur la base de la présentation du produit. On obtient ainsi un changement de paradigme en relation avec la déclaration d'origine des ingrédients puisque, au lieu du principe suivi jusqu'alors de l'information générale, c'est désormais l'aspect tromperie qui passe au premier plan.

Pour les produits de poisson par contre, pour des raisons de durabilité, on enregistre au contraire un renforcement puisqu'il faudra indiquer désormais aussi bien la zone de pêche, les moyens de pêche utilisés ainsi que les méthodes de production.

*Largo – pour les dispositions d'abattage, le diable se cache dans les détails*

Avec l'introduction de la nLDAI, le délai pour les réclamations passe de manière générale de 5 à 10 jours à partir du 1<sup>er</sup> mai 2017. Ce relèvement explicitement souhaité par beaucoup implique cependant un problème de poids auquel tous les participants ont d'abord accordé trop peu d'attention. Il concerne le délai de réclamation pour les carcasses contes-

Grundsatzes der generellen Information neu der Täuschungsaspekt in den Vordergrund rückt.

Bei den Fischerzeugnissen erfolgt wohl aus Gründen der Nachhaltigkeit hingegen eine Verschärfung, indem neu sowohl das Fanggebiet, die Fanggeräte wie auch die Produktionsmethoden zu deklarieren sind.

#### *Largo – bei den Schlachtbestimmungen liegt der Teufel im Detail*

Mit der Einführung des nLMG wird per 1. Mai 2017 neu die Frist für Beanstandungen generell von 5 auf 10 Tage angehoben. Diese vielerorts explizit gewünschte Anhebung beinhaltet jedoch einen gewichtigen Fall, dem von allen Beteiligten zunächst zu wenig Beachtung geschenkt wurde. Dieser betrifft die Beanstandungsfrist von Konfiskaten in den Schlachthöfen, wo eine Erhöhung von 5 auf 10 Tage a priori dazu geführt hätte, dass die betreffenden Schlachtkörper-Konfiskate wegen der äußerst begrenzten Lagerbarkeit einzelner Schlachtkörperteile als Gesamtes direkt der Entsorgung zugeführt werden müssten. Hierzu konnte mit den Behörden ein pragmatischer Lösungsansatz gefunden werden, indem die Dauer der Aufbewahrung bei Konfiskaten im Schlachthof neu durch den amtlichen Tierarzt festgelegt wird.

Bestandteil von Largo stellte auch die Umsetzung der Motion 14.4156 von Ständerat Isidor Baumann (CVP/UR) dar, die in Anlehnung an die EU eine Erweiterung des Personenkreises zur Durchführung der Schlachtieruntersuchung in gewerblichen Schlachtbetrieben zum Ziel hatte. Diese beinhaltete die vom Parlament beschlossene Verschiebung der bestehenden Regelung in eine besser bekannte Verordnung, wonach der Kantonstierarzt ausnahmsweise auch nichtamtliche Tierärzte bei ausreichender Qualifikation mit der Schlachttieruntersuchung beauftragen kann. Dagegen blieb die vom SFF eingebrachte Forderung leider unberücksichtigt, wonach der besagte Personenkreis auch auf die Bestandestierärzte, die in ihrer tagtäglichen Praxis immer wieder Nutztiere auf ihren Gesundheitszustand hin beurteilen, auszudehnen sei.

Eine gewisse Entlastung ergibt sich per 1. Mai 2017 für die Schlachtbetriebe mit geringer Kapazität mit der Anhebung der bislang geltenden Obergrenze von 1'200 auf neu 1'500 Schlachteinheiten, unter denen sie die vom Gesetzgeber vorgesehenen erleichterten Bedingungen in Anspruch nehmen können. Gleichwohl gibt es in der Praxis Beispiele von regionalen Schlachtbetrieben, die durch diese Obergrenze in ihrer Weiterentwicklung massiv behindert, ja sogar vollkommen blockiert werden! Dies auch unter dem Gesichtspunkt, dass ein Verzicht auf die erleichterten Bedingungen Investitionskosten in ungeahnter Höhe zur Folge hätte, die sich für die genannten Betriebsgrößen nie und nimmer wirtschaftlich rechnen würden. In diesem Sinne muss es das gemeinsame Ziel des Gesetzgebers und der gesamten Lebensmittelkette Fleisch sein, die Rahmenbedingungen für die kleineren Schlachtbetriebe derart auszugestalten, dass sie auch weiterhin ihren wichtigen Beitrag an die regionalen, oftmals dezentralen angesiedelten Zweige unserer Volkswirtschaft leisten können.

#### *Largo – auch die übrigen Bestimmungen sind nicht ohne*

Auch bei den übrigen Bestimmungen von Largo zeichneten sich verschiedene Veränderungen ab, wobei angesichts des Umfangs nachfolgend exemplarisch nur auf einige wenige eingegangen werden kann.

Dazu zählt sicherlich die Aufgabe des Positivprinzips, wonach nicht mehr sämtliche, sondern nur noch neuartige Lebensmittel einer Bewilligung durch die Behörden bedürfen. Zu letzteren zählen Lebensmittel, die entweder vor dem 15. Mai 1997 noch nicht in Verkehr waren oder neuartige Zutaten wie zum Beispiel GVO-haltige Lebensmittel oder Insekten enthalten. Damit ist auch gesagt, dass neu drei Arten von Insek-

tées dans les abattoirs où, passer de 5 à 10 jours, aurait eu a priori pour conséquence que les objets en question auraient dû être éliminés dans leur totalité en raison de la durée de stockage extrêmement limitée de certaines parties de ces carcasses. Sur ce sujet, un début de solution pragmatique a pu être trouvé avec les autorités puisque la durée du maintien à l'abattoir en cas de contestation sera fixée désormais par le vétérinaire officiel.

Un autre élément de Largo était la mise en œuvre de la motion 14.4156 du conseiller aux Etats Isidor Baumann (PDC/UR) qui, en analogie avec l'UE, avait pour but un élargissement des personnes autorisées à effectuer le contrôle du bétail sur pied dans les abattoirs artisanaux. Celle-ci comprenait le déplacement, décidé par le parlement, du règlement existant vers une ordonnance mieux connue selon laquelle le vétérinaire cantonal peut aussi mandater exceptionnellement des vétérinaires non officiels qui ont les qualifications suffisantes pour le contrôle du bétail avant l'abattage. Par contre, la demande avancée par l'UPSV d'étendre le cercle de ces personnes aux vétérinaires du troupeau – qui évaluent au quotidien les animaux de rente pour suivre leur état de santé – est malheureusement restée ignorée.

Un certain allègement survient au 1<sup>er</sup> mai 2017 pour les entreprises d'abattage de faible capacité avec le relèvement de la limite supérieure actuelle de 1'200 à désormais 1'500 unités d'abattage, au-dessous de laquelle elles peuvent profiter des conditions simplifiées prévues par le législateur. Néanmoins, il y a dans la pratique des exemples d'abattoirs régionaux que cette limite supérieure gêne considérablement pour leur développement ultérieur, ou les bloque même totalement! Selon ce point de vue, un renoncement aux conditions simplifiées aurait pour conséquence des coûts d'investissements d'un montant insoupçonné qu'une entreprise de cette taille ne pourrait en aucun cas supporter économiquement. L'objectif commun du législateur et de l'ensemble de la filière alimentaire de la viande doit donc être d'organiser les conditions cadres pour les plus petites entreprises d'abattage de telle sorte qu'elles puissent aussi continuer à apporter leur importante contribution aux branches régionales, souvent décentralisées, de notre économie nationale.

*Largo – les autres dispositions pas non plus entièrement satisfaisantes*  
 Les autres dispositions de Largo prévoient aussi déjà diverses modifications sur lesquelles, au vu de leur ampleur, nous ne pouvons donner ci-après que quelques exemples. L'abandon du principe positif en fait certainement partie, selon lequel ce ne sont plus toutes, mais seulement les nouvelles denrées alimentaires qui auront besoin d'une autorisation par les autorités. Cela concerne les denrées alimentaires qui n'étaient pas encore en circulation avant le 15 mai 1997 ou qui contiennent de nouveaux ingrédients comme des aliments contenant des OGM ou des insectes. Cela indique aussi que trois sortes d'insectes (les criquets migrateurs, les vers de farine et les grillons) sont désormais autorisés, entiers ou sous forme concassée, comme denrées alimentaires; mais ils ne sont très clairement pas inscrits sous la définition de «viande» comme cela avait été supposé à tort par certains au début des discussions. L'abandon du principe positif signifie aussi que des denrées alimentaires sont considérées comme pouvant être mises en circulation lorsqu'elles sont sûres et ne provoquent pas de méprise. Et pour la sécurité des aliments on définit désormais des valeurs maximales (microbiologiques, résidus, contaminants) au lieu des valeurs limites appliquées jusqu'ici. Les valeurs de tolérance indiquées à ce jour seront maintenues comme valeurs indicatives de la bonne pratique de fabrication dans les directives des différentes branches. Elles gagneront ainsi encore en importance puisque ces dernières sont autorisées, sous réserve du respect de la sécurité des

ten (europäische Wanderheuschrecken, Mehlwürmer, Grillen) in ganzer oder zerkleinerter Form als Lebensmittel zugelassen werden; sie fallen aber ganz klar nicht unter die Definition von Fleisch, wie dies zu Beginn der Diskussionen mancherorts fälschlicherweise angenommen wurde. Die Aufgabe des Positivprinzips bedeutet auch, dass Lebensmittel dann als verkehrsfähig gelten, wenn sie sicher und nicht täuschend sind. Für die Sicherheit von Lebensmitteln wurden anstelle der bisherigen Grenzwerte neu Höchstwerte (mikrobiologisch, Rückstände, Kontaminanten) definiert. Die bisherigen Toleranzwerte werden als Richtwerte der guten Verfahrenspraxis in den jeweiligen Branchenleitlinien weitergeführt. Diese gewinnen zusätzlich an Bedeutung, zumal die jeweiligen Branchen unter Wahrung der Lebensmittelsicherheit dazu ermächtigt werden, für kleinere und Kleinstbetriebe selber Erleichterungen bei der Selbstkontrolle zu definieren.

Eher speziell mutet das Festhalten der Behörden an der Bezeichnung von vegetarischen bzw. veganen Speisen in Kombination mit fleischspezifischen Begriffen an. Schon fast absurd wird es, wenn dabei Tierarten, geschützte Herkunftsbezeichnungen oder auch traditionelle Sachbezeichnungen, wie sie in der Verordnung über Lebensmittel tierischer Herkunft festgehalten sind und demnach auch die betreffenden Vorgaben einzuhalten haben, verwendet werden. Beispiele hierfür, die im Berichtsjahr den Rückmeldungen an die SFF-Geschäftsstelle zufolge in der Praxis zumindest zur Diskussion standen, waren «veganes Rinderfilet in Stücken», «vegane St.Galler Bratwurst» bzw. «vegetarische Wienerli». Diese Beispiele zeigen deutlich den in sich geschlossenen Widerspruch auf, indem einerseits der Fleischverzicht propagiert, andererseits jedoch gleichzeitig typische Fleischbezeichnungen vorgegeben werden – eine Tatsache, die bei den Konsumenten zumindest für Verwirrung sorgen, wenn nicht gar zu Täuschungen führen dürfte.

Noch vor grösseren Schwierigkeiten dürfte die Branche mit der Regelung für das Tiefgefrieren von Fleisch gestellt sein. Demnach müssen Fleisch und dessen Verarbeitungserzeugnisse, die zum Tiefgefrieren bestimmt sind, unverzüglich tiefgefroren und andauernd tiefgefroren gelagert und transportiert werden; erforderlichenfalls ist vor dem Gefrieren eine gewisse Reifungszeit zulässig. Diese Regelung stellt für viele Fleischverarbeiter ein grosses Problem dar, indem die Planbarkeit innerhalb der Produktionsprozesse, aber auch bei der Belieferung von grösseren Kunden z. B. im Rahmen von Aktionsangeboten mit vorgängig noch unsicheren Nachfragemengen massiv erschwert würde. Nebst den wirtschaftlichen Verlusten hätte dies auch eine vermehrte Verschwendug von noch einwandfreien Nahrungsmitteln zur Folge – eine Tatsache, zu welcher es gemeinsam mit den Behörden eine pragmatische und praxistaugliche Lösung, selbstverständlich unter Gewährleistung der Lebensmittelsicherheit, noch zu finden gilt.

#### *Swissness – nun gilt es ernst*

Mit der Inkraftsetzung der Swissness-Gesetzgebung per 1.1.2017 fand ein langes Seilziehen seinen vorübergehenden Abschluss. Mit den Zielen des Schutzes der Marke Schweiz, einer Klarstellung der Herkunfts-kriterien sowie der Vermeidung der Täuschung der Konsumenten sowie von unlauterem Wettbewerb wurden vom Gesetzgeber zugunsten der Primärproduktion, aber auf Kosten des nachgelagerten Nahrungsmittel-sektors äusserst restriktive Regelungen in Kraft gesetzt. Deren konkrete Ausgestaltung dürfte in der Praxis wohl auch in Zukunft noch einiges Kopfzerbrechen bereiten. Dies trotz der wichtigen Vorarbeiten, die insbesondere die fial diesbezüglich für den gesamten Lebensmittel-sektor in verdankenswerter Weise bereits geleistet hat.

produits alimentaires, à définir des simplifications pour l'autocontrôle des petites et très petites entreprises.

Le maintien par les autorités de la dénomination de mets végétariens ou véganes en combinaison avec des termes spécifiques à la viande nous laisse une impression dérangeante. Et la chose devient carrément absurde lorsqu'on utilise pour ces mets les noms d'espèces animales, les dénominations d'origine protégées ou les dénominations spécifiques traditionnelles qui sont fixées dans l'ordonnance sur les aliments d'origine animale, et qui doivent donc respecter les directives en question. Parmi les exemples qui, selon les informations arrivées au Secrétariat de l'UPSV, ont fait au moins l'objet de discussions pratiques pendant l'année en considération on trouve «filet de bœuf végane en morceaux», «saucisse à rôtir de St. Gall végane» ou encore «saucisse de Vienne végétarienne». Ces exemples mettent clairement en évidence la contradiction totale de ceux qui, d'une part, propagent le renoncement à la viande, alors que, de l'autre, ils annoncent des dénominations typiquement liées à la viande – un fait qui devrait au minimum causer de la confusion chez les consommateurs, pour ne pas dire les tromper totalement.

Et la branche semble se trouver devant des difficultés encore plus importantes avec le règlement de la congélation de viande selon lequel la viande et les produits de transformation destinés à être surgelés doivent l'être immédiatement, puis constamment stockés et transportés congelés; tout au plus, en cas de nécessité, une certaine période pour le rassissement est autorisée avant la congélation. Pour de nombreux utilisateurs ce règlement représente un gros problème car il rendrait considérablement plus difficile la planification lors du processus de production, mais aussi lors des livraisons aux plus grands clients, ou p.ex. dans le cadre d'offres en action alors qu'on ne sait pas à l'avance à combien se montera la demande. En plus des pertes économiques qu'il entraînerait, ce règlement provoquerait aussi un gaspillage supplémentaire d'aliments encore en parfait état – une situation à laquelle il faut encore trouver une solution pragmatique et pratique en collaboration avec les autorités, tout en garantissant naturellement la sécurité des produits alimentaires.

#### *Swissness – maintenant c'est du sérieux*

Une longue série d'aller et retours a pris fin avec l'entrée en vigueur de la législation Swissness au 1.1.2017. Dans le but de protéger la marque Suisse, de clarifier les critères d'origine ainsi que d'éviter la tromperie des consommateurs et la concurrence déloyale, le législateur a mis en place des règles extrêmement restrictives en faveur de la production primaire, mais au détriment du secteur des denrées alimentaires en aval. Leur mise en pratique concrète devrait encore causer bien des difficultés pour la pratique à l'avenir, et cela malgré les importants travaux réalisés en particulier par la FIAL à ce sujet en faveur de l'ensemble du secteur alimentaire, ce pourquoi nous lui sommes reconnaissants.

Alors que, pour pouvoir être étiquetée avec la croix suisse, la viande fraîche doit remplir la condition déjà connue de provenir d'animaux qui ont passé la majeure partie de leur vie dans ce pays, les exigences envers les aliments transformés sont devenues nettement plus restrictives. Pour ceux-ci, au moins 80% du poids des matières premières (lait: 100%) doivent provenir de Suisse, et parallèlement une partie essentielle de la transformation doit être réalisée dans le pays, sachant qu'il faut toujours tenir compte pour le calcul du taux d'auto-provisionnement pour les différentes matières premières. Des dérogations sont possibles entre autres si les matières premières ne peuvent pas être produites sur le lieu d'origine en raison de données naturelles, qu'elles ne sont tempo-

Während Frischfleisch für die Kennzeichnung mit dem Schweizer Kreuz die bereits bekannte Bedingung zu erfüllen hat, dass dieses von Tieren stammen muss, die den überwiegenden Teil ihres Lebens hierzulande verbracht haben, sind die Anforderungen an die verarbeiteten Lebensmittel deutlich einengender ausgefallen. Bei diesen gilt, dass mindestens 80% des Gewichtes der Rohstoffe (Milch: 100%) aus der Schweiz stammen muss und gleichzeitig ein wesentlicher Verarbeitungsschritt in unserem Lande zu erfolgen hat, wobei für die Berechnung jeweils der Selbstversorgungsgrad der einzelnen Rohstoffe zu berücksichtigen ist. Ausnahmen sind unter anderem möglich, wenn Rohstoffe wegen natürlichen Gegebenheiten nicht am Herkunftsland produziert werden können, temporär am Herkunftsland nicht in genügender Menge verfügbar sind, eine geografische Angabe vor Inkrafttreten der Swissness-Gesetzgebung eingetragen wurde (vgl. Bündnerfleisch) oder ein Hersteller den Nachweis erbringt, dass die verwendete Herkunftsangabe dem Verständnis der massgebenden Verkehrskreise entspricht – Bedingungen, deren Nachweis sich in der Praxis wohl noch als äußerst anspruchsvoll erweisen dürften. Unter Nennung der Herkunft Schweiz, nicht aber unter Verwendung des Schweizer Kreuzes wird auch die Auslobung von einzelnen Verarbeitungsschritten in unserem Lande zulässig sein, so z.B. «geräuchert in der Schweiz».

Ebenfalls noch Anpassungen bei einzelnen Unternehmen bedingen dürfte die Vorgabe im neuen Wappenschutzgesetz, wonach der Gebrauch des Schweizer Wappens explizit nur noch der Eidgenossenschaft vorbehalten ist. Dies bedeutet, dass der Wirtschaft bei Erfüllung der Swissness-Kriterien ausschliesslich das Schweizer Kreuz, nicht mehr aber das Schweizer Wappen zur Verfügung steht.

Die Auswirkungen der vor allem für die Nahrungsmittelindustrie sehr restriktiven und auch im Vergleich zum benachbarten Ausland deutlich schärferen Swissness-Regelungen werden sich noch zeigen müssen. Gerade bei hoch verarbeiteten Lebensmitteln ist als Konsequenz ein Verzicht auf Schweizer Rohstoffe bzw. gar die Auslagerung der gesamten Herstellung ins Ausland zu befürchten. Wegen des schon seit jeher hohen Selbstversorgungsgrades für Fleisch von rund 80% dürfte diese Thematik für die fleischverarbeitende Branche im Vergleich zu anderen Sektoren mit Ausnahme von allfälligen Einzelfällen weniger relevant sein.

#### *Vermeiden des Schlachtens von trächtigem Rindvieh – Branchenkonsens konnte doch noch gefunden werden!*

Gemäss einer Studie des BLV aus dem Jahr 2012, die im Herbst 2014 veröffentlicht wurde, waren knapp 6 % aller Rinder und Kühe zum Zeitpunkt der Schlachtung trächtig – ein Ausmass, das auch viele Branchenkenner überraschte, angesichts der vermehrten Haltung in Laufställen und auf der Weide jedoch nicht erstaunen darf. Die Branche begann daher zuerst unter der Ägide des BLV und später unter dem Dach von Proviande einen Branchenkonsens auszuarbeiten mit dem Ziel, dass trächtige Kühe und Rinder nur noch in nicht vermeidbaren Ausnahmesituationen und Notfällen der Schlachtung zugeführt werden. Nach über einen längeren Zeitraum intensiv geführten Diskussion konnten sich die betroffenen Kreise schlussendlich auf eine passende Fachinformation gültig ab 1. Februar 2017 einigen, die auch einen entsprechenden Widerhall in der Öffentlichkeit erfuhr. Gemäss dieser wird die primäre Verantwortung zum Schutz trächtiger Tiere und deren Föten den Tierhaltern zugewiesen, die – im Zweifelsfall unter Zuhilfenahme von Trächtigkeitsuntersuchungen – folgerichtig dazu angehalten werden, sich bei Rindern ab einem Alter von 18 Monaten bzw. bei Kühen ab 5 Monaten nach dem letzten Abkalbedatum auf dem Begleitformular zu einer allfälligen Trächtigkeit zu äussern. In einer 1. Phase ist vorgesehen, die jeweiligen

rairement pas disponibles en quantité suffisante au lieu d'origine, que l'indication géographique avait été inscrite avant l'entrée en vigueur de la législation Swissness (ex. viande des Grisons) ou qu'un fabricant fournit la preuve que l'indication d'origine utilisée correspond à ce qu'en attendent les milieux intéressés – conditions dont la preuve devrait encore s'avérer extrêmement difficile à fournir dans la pratique. L'indication de l'origine Suisse, mais pas avec utilisation de la croix suisse, sera en outre autorisée pour qualifier certaines étapes de transformation dans notre pays, par exemple «fumé en Suisse».

Quant à la nouvelle loi sur la protection des armoiries qui prévoit que seule la Confédération peut utiliser les armoiries suisses, elle devrait aussi encore imposer quelques adaptations à certaines entreprises. Cela signifie que, lorsque les critères du Swissness sont remplis, seule la croix suisse, et non plus les armoiries suisses, reste à la disposition de l'économie.

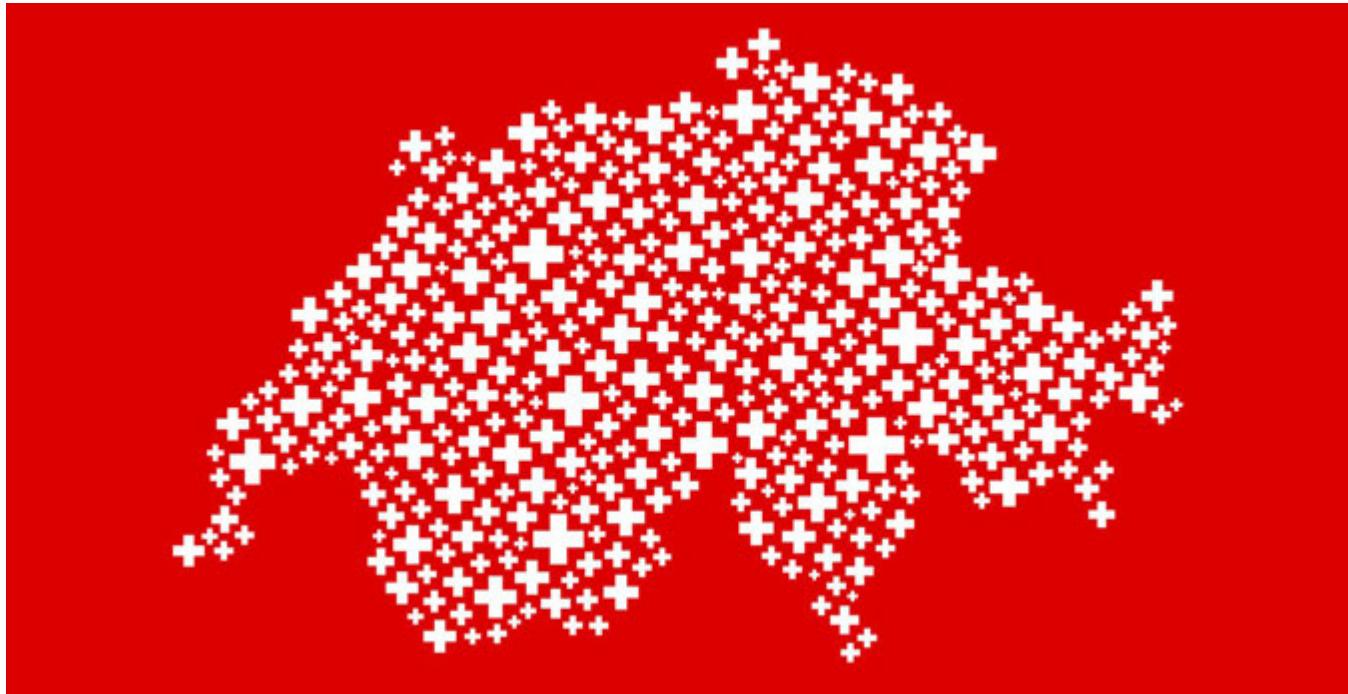
On attend encore de voir toutes les conséquences des règles Swissness, extrêmement restrictives pour l'industrie alimentaire avant tout et aussi nettement plus sévères que celles des pays voisins. Pour les aliments fortement transformés en particulier, on peut craindre que la conséquence soit un renoncement aux matières premières suisses, ou même le déplacement de l'ensemble de la production à l'étranger. Mais au vu du niveau d'auto-provisionnement, avec près de 80%, depuis toujours très élevé pour la viande, ce sujet devrait s'avérer moins important pour la branche de transformation de la viande que pour d'autres secteurs, à l'exception de certains cas isolés.

#### *Eviter l'abattage de vaches portantes – un consensus a tout de même pu être trouvé dans la branche!*

Selon une étude de l'OSAV de l'année 2012 qui avait été publiée en automne 2014, environ 6 % de toutes les génisses et vaches étaient portantes au moment de l'abattage – une proportion qui a étonné même de nombreux connaisseurs du secteur mais qui, au vu de l'augmentation des élevages en stabulation libre et en pâturage, ne devrait pas réellement surprendre. Sous l'égide tout d'abord de l'OSAV, puis sous celle de Proviande, la branche a commencé à élaborer un consensus dans le but d'éviter que des vaches ou génisses portantes ne soient conduites à l'abattage, sauf dans des situations exceptionnelles inévitables ou en cas d'urgence. Après d'intenses discussions menées pendant une longue période, les milieux intéressés ont finalement pu s'entendre sur une information technique adéquate valable dès le 1<sup>er</sup> février 2017 et qui a aussi connu un écho correspondant dans le public. Selon cette information, la responsabilité primaire de la protection des bêtes portantes et de leur fœtus – en cas de doute ils doivent recourir à un examen de gestation – revient aux éleveurs qui sont logiquement tenus de déclarer sur le formulaire d'accompagnement une éventuelle gestation pour les génisses à partir de 18 mois, ou pour les vaches à partir de 5 mois après la date du dernier vêlage. Dans un premier temps il est prévu d'attirer l'attention des éleveurs par écrit sur les gravidités constatées à l'abattoir avant que, en septembre 2017, sur la base des expériences obtenues entretemps et si nécessaire, on discute ensemble d'autres mesures à envisager. A ce propos il faut aussi rappeler clairement que, une fois déchargés dans une installation d'abattage, la loi exige que les animaux doivent être obligatoirement abattus sur place.

#### *Règlements sur les importations – de quelques succès à de nouveaux retards*

Le parlement fédéral ayant approuvé, courant 2015, l'initiative parlementaire 10.426 sur le déplacement de la viande épicee du chapitre 16



Um das Schweizerkreuz auf dem Etikett tragen zu dürfen, müssen bei verarbeiteten Produkten mindestens 80% des Gewichtes der Rohstoffe aus der Schweiz stammen./Pour pouvoir apposer une croix suisse sur l'étiquette, il faut qu'au moins 80% du poids des matières premières qui composent les produits transformés proviennent de Suisse.

(Bild/Photo: fotolia.com/Blubu)

Tierhalter schriftlich auf im Schlachthof festgestellte Trächtigkeiten aufmerksam zu machen, bevor im September 2017 auf der Basis der zwischenzeitlich erlangten Erfahrungen und falls notwendig weitergehende Massnahmen gemeinsam zu diskutieren sind. In diesem Zusammenhang gilt es auch klar festzuhalten, dass einmal in einer Schlachtanlage ausgeladene Tiere von Gesetzes wegen zwingend vor Ort zu schlachten sind.

*Einfuhrregelungen – von Erfolgen bis zu weiteren Verzögerungen*  
Nachdem das eidgenössische Parlament im Verlaufe des Jahres 2015 die Parlamentarische Initiative 10.426 zur Verschiebung von gewürztem Fleisch vom Zolltarifkapitel 16 ins Kapitel 2 verbunden mit einer Anpassung des entsprechenden Ausserkontingentszollansatzes (AKZA) per 1. Juli 2016 gutgeheissen hat, hat der SFF seine Forderung nach einer Ausnahmeregelung für gewürzte Rindsbinden anfangs 2016 mit einem entsprechenden Antrag an die Eidgenössische Zollverwaltung (EZV) unterstrichen. Der Antrag wurde nötig, weil für die Einfuhr von gewürzten Rindsbinden dieselben Zollansätze gelten wie für die entsprechenden Endprodukte – dies trotz eines durchschnittlichen Trocknungsverlustes von rund 50%. Die Unterstellung der gewürzten Rindsbinden unter die neue Regelung von gewürztem Fleisch hätte zur Folge gehabt, dass sich die Produktion von Rindstrockenfleisch für preislich günstigere Produktelinien auf dem Markt hierzulande nicht mehr gelohnt hätte und demzufolge die Endprodukte unter Verlust der Wertschöpfung und der entsprechenden Arbeitsplätze hierzulande einfach aus dem benachbarten Ausland (v. a. Österreich, Südtirol) eingeführt worden wären. Unter dieser Prämisse musste der von einigen Exponenten erhoffte Mehrabsatz von inländischen Kuhbinden schon im Vornherein als chancenlos beurteilt werden. Nach einem Hin und Her konnte man sich schliesslich an einer unter der Ägide der EZV durchgeföhrten Besprechung mit den interessierten Kreisen dahingehend einigen, dass die bisherige Regelung

au chapitre 2 du tarif douanier au 1<sup>er</sup> juillet 2016, en même temps qu'une adaptation du taux hors contingent (THC) correspondant, l'UPSV a mis l'accent début 2016 sur sa demande pour un règlement d'exception pour les cuisses de bœuf épicées en déposant une motion correspondante auprès de l'administration fédérale des douanes (AFD). Celle-ci était nécessaire parce que l'importation de cuisses de bœuf épicées était soumise au même tarif douanier que celle des produits finis correspondants – ceci malgré une perte au séchage de près de 50% en moyenne. Soumettre les cuisses de bœuf épicées au nouveau règlement sur la viande épice aurait eu pour conséquence qu'il n'aurait plus valu la peine de produire dans le pays de la viande séchée de bœuf pour des lignes de produits plus avantageux sur le marché, de sorte qu'on aurait finalement importé simplement les produits finis des pays environnants (avant tout Autriche, Tyrol du Sud), ce qui impliquait des pertes de création de valeur et de postes de travail correspondants. Dans ces conditions, les utilisateurs de cuisses de vaches indigènes qui espéraient des ventes supplémentaires auraient considéré d'emblée la situation comme étant sans espoir. Après quelques hésitations, au cours d'une discussion avec les milieux intéressés et placée sous l'égide de l'AFD, une entente a finalement été obtenue prévoyant de maintenir sans changement le règlement appliqué jusque-là avec un THC de Fr. 6.38 par kg, sous la forme d'un allégement douanier spécifique dans le cadre des positions tarifaires correspondantes au chapitre 2.

Un autre problème est survenu lors de l'importation de viande de veau dans la mesure où, dans les explications sur le tarif douanier, il était indiqué que celle-ci doit provenir d'animaux de la catégorie des bovins avec un âge maximal de 8 mois et un poids maximal de 160 kg poids mort (PM). Alors que la première condition était cohérente avec la législation de l'UE, la deuxième correspondait clairement à une touche de Swiss Finish qui n'existe pas dans l'UE. Dans la pratique, cela a cependant provoqué des problèmes lors du passage de la frontière vu que les veaux

mit einem AKZA von Fr. 6.38 pro kg in Form einer spezifischen Zollbegünstigung innerhalb der betreffenden Zolltarifnummern im Kapitel 2 unverändert weitergeführt wird.

Eine weitere Problematik ergab sich bei der Einfuhr von Kalbfleisch, indem in den Erläuterungen zum Zolltarif vorgegeben wurde, dass dieses von Tieren der Rindviehkategorie mit einem Maximalalter von 8 Monaten und einem Maximalgewicht von 160 kg Schlachtgewicht (SG) stammen müsse. Während die erste Bedingung mit der EU-Gesetzgebung kohärent war, entsprach die zweite einem klaren Swiss Finish, der so in der EU nicht besteht. Dies führte in der Praxis jedoch zu Problemen beim Grenzübergang, da die Kälber von gewissen Mastrassen trotz eines Alters unter 8 Monaten ihre ideale Schlachtreife erst über einem Schlachtgewicht von 160 kg erreichen. Nachdem verschiedene Kreise der Wertschöpfungskette Fleisch zuerst eine inländische Gewichtsregelung anstrebten und diese im Rahmen eines Branchenkonsenses unter dem Dach von Proviande auch erreicht wurde, stand der entsprechenden Anpassung durch die EZV nichts mehr im Wege. Demzufolge gilt seit 1. Oktober 2016 bei der Einfuhr von Kalbfleisch einzig noch die Alterslimite von 8 Monaten, während die Gewichtslimite von 160 kg SG nun definitiv der Vergangenheit angehört.

#### *Exportbemühungen – noch von Anlaufschwierigkeiten geprägt*

Mit der zunehmenden einseitigen Öffnung der Schweizer Landesgrenzen und den damit verbundenen Problemen mit dem Einkaufstourismus sowie dem mutmasslich ansteigenden Fleischschmuggel stellt sich für den Schweizer Fleischsektor zunehmend die strategische Frage, wie sich umgekehrt der nach wie vor geringe Exportanteil von knapp 2.5% gemessen an der Inlandproduktion über kurz oder lang steigern lässt. Hierzu sind schon seit einiger Zeit diverse Aktivitäten im Rahmen der Arbeitsgruppe AgroExport unter dem Dach von BLV, BLW und Seco im Gange. Der SFF hat sich bereit erklärt, für den Fleischsektor zuhanden seiner Mitglieder einen entsprechenden Mailverteiler aufzubauen, um so die für den Export eingehenden Informationen gezielt bei denjenigen Branchenteilnehmern zu platzieren, die ein aktives Interesse am Export von Fleisch und Fleischprodukten bekunden.

Folgende Entwicklungen resultierten im Verlauf des Berichtsjahres in Bezug auf die derzeit im Fokus stehenden Exportdestinationen:

- > China: Nach den erfolglosen Audits im Juni 2012 wurde, wie schon früher berichtet, im Juni 2015 ein umfangreicher Bericht bei den chinesischen Behörden eingereicht. Dabei wurde in Aussicht gestellt, nach der Prüfung des Antrages eine erneute Inspektion durchzuführen. Per Ende des Berichtsjahres war eine konkrete Antwort von chinesischer Seite leider noch immer ausstehend.
- > Russland: In Bezug auf einen potenziellen Export nach Russland hat sich der SFF bekanntlich dazu entschieden, sich aufgrund der bestehenden Boykottsituation und der geopolitisch heiklen Frage der Ausfuhr von Fleisch und Fleischprodukten nicht selber zu engagieren, die bei ihm eingehenden Informationen aber dennoch an seine Mitglieder weiterzuleiten.

Von Seiten des BLV's konnte die Nachbearbeitung der Inspektion der russischen Veterinärbehörden per Ende des Berichtsjahres abgeschlossen werden. Leider blieben die systemischen Unterschiede gerade im Fleischbereich nach wie vor ungeklärt; sie sollen in einer gemeinsamen Arbeitsgruppe nun angegangen werden.

- > Japan: Im Verlauf des Berichtsjahres konnte erreicht werden, dass die Schweiz nach 25 Jahren dank des wieder erlangten BSE-Status als Land mit vernachlässigbarem Risiko erneut frisches Rindfleisch nach Japan ausführen kann. Unverändert und in Analogie zur EU (noch) geschlossen bleibt hingegen der Markt für die Schweiz bedeu-

de certaines races à viande, bien qu'âgés de moins de 8 mois, arrivent à maturité d'abattage avec un poids supérieur à 160 kg. Les différents milieux de la chaîne de transformation de la viande ont d'abord cherché à régler la question du poids à l'intérieur du pays; une fois ce point réglé dans le cadre d'un consensus obtenu sous l'égide de Proviande, plus rien de s'opposait à une adaptation par l'AFD. Par conséquent, pour l'importation de viande de veau, seule la limite d'âge à 8 mois s'applique depuis le 1<sup>er</sup> octobre 2016, alors que la limite de poids de 160 kg PM fait définitivement partie du passé.

*Efforts d'exportations – encore marqués par les difficultés des débuts*  
L'ouverture unilatérale croissante des frontières suisses, avec le tourisme d'achat ainsi que la contrebande de viande apparemment en pleine expansion, entraîne d'importants problèmes pour le secteur suisse de la viande. Il se voit donc toujours plus vivement confronté à la question stratégique de trouver comment augmenter, à plus ou moins long terme, la part toujours très faible des exportations qui représentent à peine 2.5% de la production indigène. Un certain nombre d'activités ont été lancées à cet effet depuis quelque temps déjà dans le cadre du Groupe de travail AgoExport, chapeauté par l'OSAV, l'OFAG et le Seco. Pour le secteur de la viande, l'UPSV s'est déclarée disposée à mettre en place, à l'intention de ses membres, une distribution de mails afin de transmettre les informations à ce propos de manière ciblée auprès des membres de la branche qui annoncent un intérêt actif pour l'exportation de viande et de produits carnés.

Pour le courant de l'année en considération on peut annoncer les développements suivants concernant les destinations d'exportations qui entrent actuellement en ligne de compte :

- > Chine: après l'échec des audits en juin 2012, un rapport très complet a été soumis aux autorités chinoises en juin 2015 comme déjà annoncé par le passé. Celui-ci prévoyait, après l'examen de la proposition, de réaliser une nouvelle inspection. A la fin de l'année en considération on n'avait malheureusement toujours pas reçu de réponse concrète de la part des Chinois.
- > Russie: en ce qui concerne de possibles exportations vers la Russie, on sait que l'UPSV avait décidé de ne pas s'engager elle-même en raison de la situation du boycott mis en place et des questions géopolitiques délicates en matière d'exportation de viande et de produits carnés, mais de transmettre les informations qu'elle pourrait recevoir à ses membres.
- > Du côté de l'OFAG, le traitement consécutif de l'inspection des autorités vétérinaires russes a pu être terminé pour la fin de l'année en considération. Malheureusement les différences systémiques n'ont toujours pas été éclaircies, en particulier pour le secteur de la viande; il est prévu maintenant de les aborder au sein d'un groupe de travail commun.
- > Japon: dans le courant de l'exercice en considération et après 25 ans, en ayant retrouvé son statut de pays à risque négligeable pour l'ESB, la Suisse a pu à nouveau exporter de la viande de bœuf fraîche vers le Japon. Par contre le marché reste inchangé et, comme pour l'UE, (encore) fermé pour les plus importants produits suisses à base de viande de bœuf; une demande pour une ouverture du marché dans ce secteur a été déposée par l'OFAG en septembre auprès des autorités japonaises.
- > Corée du Sud: sur la base d'un sondage réalisé par l'UPSV on a pu établir une liste des entreprises intéressées par l'exportation de viande de porc et de bœuf qui sont aussi disposées à remplir les conditions cadre établies par les autorités sud-coréennes. Sur cette

tenderen Rindfleischerzeugnisse; ein Antrag für eine entsprechende Marktöffnung wurde durch das BLV im September bei den japanischen Behörden deponiert.

- > Südkorea: Basierend auf einer Umfrage durch den SFF konnte eine Liste der interessierten Exportbetriebe für Schweine- und Rindfleisch zusammengestellt werden, die auch gewillt sind, die von den südkoreanischen Behörden vorausgesetzten Rahmenbedingungen zu erfüllen. Auf dieser Basis wurden ein Antrag um eine Erweiterung der Liste mit zugelassenen Betrieben für die Ausfuhr von Schweinefleisch sowie ein solcher für eine Marktöffnung für Rindfleisch an die südkoreanischen Behörden gerichtet. In Bezug auf den Export von Schweinefleisch ist das entsprechende Bewilligungsverfahren für eine Erweiterung der Liste mit zugelassenen Exportbetrieben per Ende des Berichtsjahres bereits angelaufen.

Am Beispiel von Russland zeigte sich, dass seitens der hiesigen Behörden Absichten bestanden, die anfallenden Kosten für die Übersetzung von ausländischen Gesetzestexten und Vollzugshilfen in die Amtssprachen unseres Landes jeweils an die betroffenen Branchenverbände zu delegieren. Je nach Umfang hätte dies rasch einmal Kosten von mehreren zehntausend Franken für den SFF bedeutet, wogegen sich die Verbandsleitung gemeinsam mit anderen betroffenen Branchen aus dem Lebensmittelsektor mit Nachdruck wehrte. Auf der Basis von Art. 88 der neuen Lebensmittel- und Gebrauchsgegenständeverordnung (LGV) wird die Situation jedoch nun so sein, dass ein Betrieb beim BLV ein Gesuch um Anerkennung als Ausfuhrbetrieb einreichen kann, wenn dies das Bestimmungsland für eine Einfuhr verlangt. Der Betrieb hat dabei seinem Gesuch die massgeblichen gesetzlichen Vorschriften des Bestimmungslandes in einer Amtssprache des Bundes oder in englischer Sprache beizulegen. Damit wird die vom SFF bekämpfte Aufgabe einfach an die einzelnen Unternehmen delegiert, wobei mit dem Fokus auf eine einzelne Amtssprache (bzw. Englisch) die Situation wohl massiv entschärft werden konnte. Schliesslich wird sich an einem ersten Praxisbeispiel noch zeigen müssen, wie die konkrete Ausgestaltung wirklich zu erfolgen hat – ein Vorgehen, auf das sich die beteiligten Bundesinstitutionen auf der Basis eines neu geschaffenen Exportleitfadens zusammen mit den betroffenen Branchenverbänden geeinigt haben.

#### *Neue EU-Zölle im Veredlungsverkehr – keine Handhabe gegen neuen Wettbewerbsnachteil*

Im Herbst des Berichtsjahres erhielt die Verbandsleitung zudem Kenntnis davon, dass das EU-Parlament per 1. Mai 2016 für den passiven Veredlungsverkehr mit der EU einen Wechsel von der Differenz- hin zur Mehrwertverzollung vollzogen habe. Berechnungen aus der Branche zeigten, dass dies je nach Verkaufsform gut und gerne zu einer Erhöhung der Zölle um 1.50 bis 3 Euro pro kg für Bündnerfleisch bzw. 0.50 bis 1 Euro pro kg für Rohessspeck führt. Wie die Abklärungen mit dem Seco gezeigt haben, bildet der Veredlungsverkehr leider keinen Bestandteil des bilateralen Agrarabkommens mit der EU, weshalb es dieser frei steht, wie sie ihre Zollgesetzgebung regelt. Für die Schweizer Exporteure bedeutet dies, dass ihnen nichts anderes übrig bleibt, als «die Kröte zu schlucken» und die ausländischen Kunden mit dem Argument der hohen Produkthequalität noch mehr vom Kauf der Schweizer Spezialitäten zu überzeugen.

#### *Keine Benachteiligung der grossen Mehrheit bei der Einfuhr von Halalfleisch gefordert!*

Nachdem die Motion 13.4090 von Nationalrat Yannick Buttet (CVP/VS) während zweier Jahre vom Nationalrat nicht behandelt und folglich ab-

base, une demande a été adressée ces dernières en vue d'un élargissement de la liste des entreprises autorisées à l'exportation de viande de porc, ainsi qu'une autre pour une ouverture du marché pour la viande de boeuf. Pour l'exportation de viande de porc, la procédure d'autorisation correspondante pour un élargissement de la liste des entreprises exportatrices autorisées était déjà arrivée à la fin de l'année en considération.

A l'exemple de la Russie on avait constaté que nos autorités exprimaient l'intention de déléguer à chaque fois aux associations sectorielles concernées les coûts encourus pour la traduction, dans les langues officielles de notre pays, des textes législatifs étrangers et des aides de mise en œuvre. Au vu du volume cela aurait vite représenté des coûts de l'ordre de plusieurs dizaines de milliers de francs pour l'UPSV, ce à quoi la direction de l'Union, ensemble avec d'autres branches concernées du secteur alimentaire, s'est opposée avec fermeté. Sur la base de l'art. 88 de la nouvelle ordonnance sur les denrées alimentaires et les objets usuels (ODAIOUS) une entreprise devra désormais soumettre à l'OFAG une demande de reconnaissance comme entreprise exportatrice si ceci est exigé par le pays de destination pour une importation. L'entreprise doit alors ajouter à sa demande les dispositions légales déterminantes du pays de destination dans une des langues de la Confédération ou en anglais. La tâche combattue par l'UPSV est ainsi simplement reportée sur les différentes entreprises, mais la situation a pu être nettement facilitée avec la concentration sur une seule langue officielle (ou l'anglais). Pour terminer il faudra encore voir, sur la base d'un premier exemple pratique, comment la chose pourra concrètement se réaliser – une procédure sur laquelle les institutions fédérales participantes ont convenu avec les associations des branches concernées sur la base d'un guide des exportations qu'il faudra établir ensemble.

#### *Nouvelle taxe de l'UE pour le perfectionnement – rien à faire contre un nouveau préjudice*

En automne de l'exercice en considération la Direction de l'Union a en outre été informée que le parlement européen avait appliqué, depuis le 1<sup>er</sup> mai 2016, une modification de la taxation différentielle vers le dédouanement selon la valeur ajoutée pour le perfectionnement passif. La branche a calculé que, selon le mode de vente, cela a provoqué une hausse des droits d'au moins 1.50 à 3 euro par kg pour la viande des Grisons, ou de 0.50 à 1 euro par kg pour le lard à manger cru. Comme l'ont montré les éclaircissements avec le Seco, le trafic de perfectionnement ne fait malheureusement pas partie de l'accord bilatéral agricole avec l'UE, raison pour laquelle celle-ci est libre de régler le dédouanement à sa guise. Pour les exportateurs suisses cela signifie qu'il ne leur reste plus rien d'autre à faire que «d'avaler cette couleuvre» et de faire encore plus d'efforts pour convaincre les clients étrangers d'acheter des spécialités suisses avec l'argument de la haute qualité de leurs produits.

#### *Demande de retirer les désavantages pour la majorité lors de l'importation de viande halal !*

Alors que la motion 13.4090 du conseiller national Yannick Buttet (PDC, VS) était restée dans les tiroirs du Conseil national pendant deux ans, et avait donc été retirée, celui-ci a soumis encore une fois le même texte en décembre 2015, sous la forme d'une initiative parlementaire (15.499). Dans le cadre des importations de viande halal, son but est d'une part la suppression des incertitudes qui existent autour de la vente de cette viande provenant d'animaux qui n'ont pas été étourdis avant l'abattage. D'autre part sa demande vise à supprimer les préjudices qui surviennent

geschrieben wurde, reichte dieser denselben Text im Dezember 2015 nochmals in Form einer Parlamentarischen Initiative (15.499) ein. Diese bezweckt einerseits die Beseitigung der bei der Einfuhr von Halbfleisch bestehenden Unsicherheiten rund um den Verkauf von Halbfleisch, das aus der Schlachtung von nicht betäubten Tieren stammt. Andererseits sollen die bei der Einfuhr von Halbfleisch bestehenden Benachteiligungen der Mehrheit der zur Einfuhr von Fleisch berechtigten Unternehmen aus dem Wege geräumt werden. Diese stellen ein Ergebnis der Versteigerung der spezifischen Teilstückskontingente für Halbfleisch dar, die gerade bei der teilstückunabhängigen Einfuhr von teureren und somit für den Absatz interessanter Fleischstücken bis zu Fr. 10.– pro kg tiefere Versteigerungskosten zur Folge haben können.

Die Kommission für Wissenschaft, Bildung und Kultur des Nationalrates (WBK-N) hat die Initiative erstmals beraten und dieser am 30. Juni 2016 mit 15 zu 4 Stimmen bei 3 Enthaltungen zugestimmt. Die Schwesterkommission des Ständerates (WBK-S) ist dem Erstrat am 10. Oktober 2016 bedauerlicherweise nicht gefolgt und hat die Parlamentarische Initiative mit der Begründung, dass die gegenwärtige Gesetzgebung in Anbetracht der vergleichsweise geringen Einfuhrmengen ausreichend sei, mit 8 zu 3 Stimmen leider abgelehnt. Glücklicherweise ist die WBK-N im 2. Anlauf diesem Ansinnen nicht gefolgt und hat der Initiative Mitte Februar 2017 mit 13 zu 5 Stimmen bei 3 Enthaltungen erneut zugestimmt, so dass diese nun als nächstes im Nationalratsplenum behandelt wird.

#### *Zusatzdeklaration von Importfleisch – Mehraufwand ohne Nutzen abgelehnt*

Im 2. Quartal des Berichtsjahres standen im Nationalrat zwei Vorstösse zu einer verschärften Deklaration bei Importfleisch zur Debatte. So sollte mit der Parlamentarischen Initiative 13.449 von alt Nationalrat Pierre Rusconi (SVP/TI) sämtliches Importfleisch zusätzlich deklariert werden müssen, wenn dieses nicht den Vorgaben des Schweizer Tierschutzgesetzes entsprach. In eine ähnliche Richtung zielte auch die Motion 14.3506 von Nationalrat Albert Rösti (SVP/BE). Wie sich bei genauerer Betrachtung beider Vorstösse jedoch zeigte, waren bezüglich der konkreten Ausgestaltung nur vage Vorstellungen vorhanden und diverse Punkte wie z. B. die laufende Überprüfung der betreffenden ausländischen Gesetzgebung, die Kontrollen vor Ort, die Finanzierung der Umsetzung oder etwa ob schon die geringsten Abweichungen zu einer zwingenden Deklaration führen müssen, blieben unklar. Folglich musste befürchtet werden, dass schlussendlich das gesamte Importfleisch mit einer weiteren Deklaration zu versehen gewesen wäre, womit die erhoffte Zusatzinformation aufgrund der dadurch fehlenden Differenzierung nach dem Motto «ausser Spesen nichts gewesen» gar nicht mehr gegeben gewesen wäre. Dieser Argumentation breiter Kreise des Lebensmittelsektors ist der Nationalrat glücklicherweise gefolgt, indem er beide Vorstösse ablehnte, die damit als erledigt gelten. Beide Entscheide sind auch deshalb wichtig, weil mit der Fair Food-Initiative der Grünen Partei bereits eine weitere Volksinitiative mit ähnlicher Zielsetzung im Raum steht.

#### *Weitere parlamentarische Vorstösse auf allen Ebenen*

Fleisch stellt bekanntermassen das wohl emotionellste Lebensmittel dar, ist doch damit immer die Schlachtung eines Tieres verbunden. Diese Tatsache macht sich abgesehen von der Öffentlichkeit vermehrt auch im eidgenössischen Parlament nebst den bereits vorgenannten, auch in Form von weiteren Vorstößen bemerkbar:

Als erstes Beispiel hierfür ist sicherlich die Parlamentarische Initiative 15.493 von Nationalrat Beat Jans (SP/BS) zu nennen, die gezielt

lors de l'importation de viande halal pour la majorité des entreprises autorisées à importer de la viande. Ces préjudices résultent de l'adjudication des contingents tarifaires partiels spécifiques pour la viande halal qui, pour les importations indépendantes de morceaux, peut représenter jusqu'à Fr. 10.– de moins par kg par rapport aux frais d'adjudication pour les morceaux les plus chers, et donc les plus intéressants pour les ventes.

La Commission de la science, de la formation et de la culture du Conseil national (CSEC-N) a débattu une première fois de l'initiative et l'a approuvée le 30 juin 2016 par 15 voix à 4, avec 3 abstentions. Le 10 octobre 2016 la Commission correspondante du Conseil des Etats (CSEC-E) n'a malheureusement pas suivi le conseil prioritaire et a rejeté l'initiative parlementaire par 8 voix contre 3, sous prétexte que la législation actuelle serait suffisante, les quantités importées étant comparativement faibles. Heureusement, lors du 2<sup>e</sup> passage, la CSEC-N n'a pas suivi cet avis et a de nouveau approuvé l'initiative à mi-février 2017 par 13 voix contre 5, avec 3 abstentions, de sorte qu'elle sera traitée ensuite par le plénium du Conseil national.

#### *Déclaration supplémentaire pour la viande importée – inutile surcroît de dépenses rejeté*

Au 2<sup>e</sup> trimestre de l'exercice en considération le Conseil national a débattu de deux projets concernant un renforcement de la déclaration pour la viande importée. C'est ainsi que l'initiative parlementaire 13.449 de l'ex-conseiller national Pierre Rusconi (UDC/TI) visait à imposer pour toute la viande importée une déclaration supplémentaire si elle ne correspondait pas aux prescriptions de la loi suisse sur la protection des animaux. La motion 14.3506 du conseiller national Albert Rösti (UDC/BE) allait dans une direction similaire. Un examen plus approfondi des deux projets a cependant montré qu'ils ne proposaient que de vagues idées concernant la réalisation concrète et que divers points restaient peu clairs : le contrôle régulier de la législation correspondante à l'étranger, les contrôles sur place, le financement de la mise en œuvre ou encore décider si la plus petite divergence devait déjà conduire à une déclaration obligatoire. Il fallait donc craindre que l'ensemble de la viande importée doive finalement être munie d'une déclaration supplémentaire, de sorte que ce complément d'informations que l'on escomptait n'aurait rien apporté de plus en raison du manque de différenciation; en fin de compte, on en serait venu à la conclusion « tout ça pour ça ! ». Heureusement, le Conseil national a suivi cette argumentation de la majorité des représentants du secteur alimentaire puisqu'il a rejeté les deux projets qui sont ainsi considérés comme réglés. Ces deux décisions sont aussi importantes par le fait que, avec l'initiative Fair Food du parti des Verts, on a déjà une autre initiative populaire avec le même objectif.

#### *Autres projets parlementaires à tous les niveaux*

On le sait, la viande représente un des aliments les plus émotionnels puisqu'elle est liée à l'abattage préalable d'un animal, un fait qui prend toujours plus de place non seulement dans le public mais aussi au parlement fédéral, avec de nouvelles motions en plus de celles déjà mentionnées ci-dessus.

En premier on peut certainement mentionner l'initiative parlementaire 15.493 du conseiller national Beat Jans (PS/BS) qui vise de manière ciblée une suppression, pour des raisons écologiques, des «subventions de la Confédération» pour la publicité en faveur de la viande. La Confédération verse un montant de près de 6.2 mio. francs par année, que la branche carnée doit elle aussi sortir parallèlement de sa poche selon les prescriptions de la Confédération. En dehors de la discussion sur la durabilité (voir le chapitre «Perception par le public»), on oublie souvent

eine Streichung der «Bundessubventionen» für die Fleischwerbung aus ökologischen Gründen zum Ziel hat. Dabei geht es um einen Betrag von rund 6.2 Mio. Franken pro Jahr, den die Fleischbranche gemäss den Vorgaben des Bundes parallel dazu auch ihrerseits aufzubringen hat. Nebst der Nachhaltigkeitsdiskussion (vgl. Teil «Wahrnehmung in der Öffentlichkeit») wird in den Diskussionen rund um den Vorstoss oftmals vergessen, dass die Fleischwirtschaft über die Versteigerungskosten auch unter dem neuen Importsystem alljährlich rund 150 Mio. Franken netto in Form einer faktischen Fleischsteuer in die allgemeine Bundeskasse einspeist und daher nicht zu den Subventionsempfängern, sondern klar zu den Subventionsgebern zählt. Die vorberatende Kommission für Wirtschaft und Abgaben des Nationalrates (WAK-N) hat in diesem Sinne mit 17 zu 6 Stimmen beantragt, der Parlamentarischen Initiative keine Folge zu geben. Deren Behandlung im Nationalrat steht per Ende des Berichtsjahres noch bevor.

Des Weiteren strebte Nationalrätin Adèle Thorens Goumaz (GP/VD) mit ihrer Motion 14.4217 ein Verbot der Einfuhr von Hormonfleisch in Analogie zur EU an. Dieses in der EU bereits bestehende Verbot wurde auf Klage der USA und Kanada hin von der WTO schon vor Jahren als nicht rechtmässig beurteilt, was die beiden Länder zur Erhebung von Strafzöllen gegenüber der EU ermächtigt. Basierend auf diesem Urteil konnte für die Schweiz schon vor Jahren auch gegenüber der EU insofern eine Lösung gefunden werden, indem die Einfuhr von Hormonfleisch weiterhin gestattet bleibt, wenn dessen Verwendung innerhalb der Schweizer Landesgrenzen gewährleistet wird. Diese Begebenheit wie auch die vom Bund auf mindestens 30 Mio. Franken geschätzten Strafzölle haben den Nationalrat am 14. Dezember 2016 bewogen, den Vorstoss abzulehnen, womit dieser ebenfalls als erledigt gilt.

Nationalrätin Nadja Pierer (SVP/BE) richtete aufgrund von Rückmeldungen aus der Praxis zudem die Frage (16.5436) an den Bundesrat, ob bzw. inwieweit in der Armee wirklich Diskussionen im Gange sind, Fleischrationen der Armeeangehörigen zu kürzen bzw. allenfalls einen fleischlosen Tag pro Woche einzuführen. Der Bundesrat verneinte in seiner Antwort glücklicherweise derartige Diskussionen mit dem Hinweis, die Ernährungsgewohnheiten der Gesellschaft unter Einbezug der offiziellen Ernährungsempfehlungen auch weiterhin berücksichtigen zu wollen.

#### *Flut von Volksinitiativen – wirklich Zweck oder nur noch Mittel zum Zweck?*

Auch im Verlaufe des Jahres 2016 zeigte sich einmal mehr, dass der Verband nicht darum herumkommt, sich zu einzelnen Volksinitiativen durch das Fassen von Abstimmungsparolen vernehmen zu lassen bzw. sich in einzelnen Fällen auch entsprechend zu engagieren. Dabei liess sich einmal mehr erkennen, dass das Instrument der Volksinitiativen nicht nur dem Ziel des eigentlichen Inhaltes, sondern vermehrt auch der Profilierung und Positionierung in unserer Gesellschaft dient.

Exemplarisch für die Volksinitiativen, über die das Schweizer Volk im Verlaufe des Jahres 2016 abgestimmt und zu denen der SFF-Hauptvorstand aufgrund der direkten Betroffenheit seiner Mitglieder die entsprechende Nein-Parole gefasst hat, seien die folgenden erwähnt:

- > «Keine Spekulation mit Nahrungsmitteln» (Ablehnung: 59.9%)
- > «Für ein bedingungsloses Grundeinkommen» (Ablehnung: 76.9%)
- > «AVS Plus» (Ablehnung: 59.4%)
- > «Grüne Wirtschaft» (Ablehnung: 63.6%)
- > «Atomausstieg» (Ablehnung: 54.2%)

Des Weiteren hat sich der SFF-Hauptvorstand für die vorgeschlagene Gesetzesänderung zur Sanierung des Gotthard-Strassentunnels ausgesprochen, die das Schweizer Volk mit einer Mehrheit von 57.0% guthiess.

dans les discussions autour de cette motion que, chaque année, dans le cadre des adjudications et malgré le nouveau système des importations, l'économie carnée verse près de 150 mio. francs net sous la forme d'un véritable impôt sur la viande dans les caisses fédérales, de sorte qu'elle ne fait pas partie des bénéficiaires de subventions, mais clairement de ceux qui les versent. La Commission consultative de l'économie et de la redevance du Conseil national (CER-N) a donc proposé par 17 voix contre 6 de ne pas donner suite à l'initiative parlementaire dont le traitement par le Conseil national est prévu d'ici à la fin de l'année en considération.

Pour sa part, la Conseillère nationale Adèle Thorens Goumaz (Verts/VD) souhaitait, par sa motion 14.4217, une interdiction de l'importation de viande aux hormones, de manière analogique à l'UE. Il y a des années déjà que, sur dénonciation des USA et du Canada, cette interdiction en place dans l'UE a été jugée illégale par l'OMC, ce qui permet à ces deux pays de prélever des taxes compensatoires envers l'Union européenne. En raison de ce jugement il y a quelques années déjà que la Suisse a pu trouver une solution par rapport à l'UE dans la mesure où l'importation de viande aux hormones reste autorisée, à condition qu'elle ne soit utilisée qu'à l'intérieur de nos frontières. Cette situation, de même que les taxes compensatoires que la Confédération a estimées à 30 mio. francs au moins, ont poussé le Conseil national à rejeter la motion le 14 décembre 2016, de sorte que la question est également réglée.

Sur la base d'informations de la pratique, la conseillère nationale Nadja Pierer (UDC/BE) a par ailleurs adressé une question (16.5436) au Conseil fédéral pour savoir si, ou dans quelle mesure, l'armée avait réellement entamé des discussions pour diminuer les rations de viande de ses membres, ou éventuellement d'introduire une journée sans viande par semaine. Dans sa réponse, le Conseil fédéral a heureusement nié que de telles discussions soient en cours, indiquant vouloir aussi tenir compte à l'avenir des habitudes alimentaires de la société dans le respect des recommandations alimentaires officielles.

#### *Avalanche d'initiatives populaires – vraiment un objectif ou juste une fin en soi ?*

Pendant l'année 2016 aussi, il s'est avéré une fois de plus que l'Union ne pourrait pas éviter de prendre position sur certaines des différentes initiatives populaires en rédigeant des mots d'ordre de vote ou en s'engageant même réellement dans certains cas. On a ainsi constaté une fois de plus que l'instrument de l'initiative populaire ne sert pas juste à défendre l'objectif du contenu lui-même, mais de plus en plus souvent à se profiler et se positionner dans la société.

En guise d'exemple on peut mentionner les initiatives populaires suivantes sur lesquelles le peuple suisse a voté en 2016 et pour lesquelles, étant directement concerné, le Comité central de l'UPSV avait recommandé à ses membres de voter non :

- > «Pas de spéculation sur les denrées alimentaires» (rejet: 59.9%)
- > «Pour un revenu de base inconditionnel» (rejet: 76.9%)
- > «AVS Plus» (rejet: 59.4%)
- > «Economie verte» (rejet: 63.6%)
- > «Sortir du nucléaire» (rejet: 54.2%)

Par ailleurs le Comité central de l'UPSV s'est exprimé en faveur de la modification de la loi proposée pour l'assainissement du tunnel routier du Gothard que le peuple suisse a approuvée par une majorité de 57.0%.

#### *Formation professionnelle supérieure – aide financière plus élevée par le parlement, mais après réussite seulement*

Pendant le premier trimestre 2015 la Confédération a invité les mieux intéressés à une prise de position concernant une modification



Christoph Jenzer erhielt dank seines Engagements in der Berufsbildung die Auszeichnung «Lehrmeister des Jahres 2016». Im Bild mit seinem Lernenden Beat Wüthrich./Grâce à son engagement dans la formation professionnelle, Christoph Jenzer a été distingué «Maître d'apprentissage de l'année 2016». Sur la photo avec son apprenti Beat Wüthrich.

#### *Höhere Berufsbildung – höhere Mitfinanzierung durch Parlament beschlossen, aber erst nach erfolgter Prüfung*

Im ersten Trimester 2015 hat der Bund bekanntlich die interessierten Kreise zu einer Vernehmlassung eingeladen, die eine Änderung des Berufsbildungsgesetzes zum Zweck der Stärkung der höheren Berufsbildung beinhaltete. Dabei wurde eine subjektorientierte Finanzierung der Vorbereitungskurse für die Berufsprüfung bzw. Höhere Fachprüfung mit einem Höchstsatz von 50% der anrechenbaren Kursgebühren vorgeschlagen, die erst nach erfolgter Prüfung zur Auszahlung gelangen sollten. Im Februar 2016 verabschiedete der Bundesrat zuhanden des Parlamentes die Botschaft zur Förderung von Bildung, Forschung und Innovation für die Jahre 2017–2020. Diese enthielt u.a. auch die zweckmässige Aktualisierung des Berufsbildungsgesetzes mit der vorgenannten Stärkung der höheren Berufsbildung. Nach monatelangem Hin und Her zwischen den beiden Räten im Rahmen der allgemeinen Finanzdiskussionen einigten sich diese im Dezember 2016 schliesslich darauf, dass Teilbeträge für die Finanzierung von Vorbereitungskursen der höheren Berufsbildung «auf Antrag hin» bereits vorgängig ausbezahlt werden können, um so allfälligen Härtefällen vorzubeugen. In diesem Zusammenhang sei erwähnt, dass der SFF bereits im Jahr 2015 proaktiv die Möglichkeit der Gewährung von zinslosen Darlehen für die Kandidaten und Kandidatinnen der höheren Berufsbildung geschaffen hat, um allfälligen Liquiditätsengpässen einzelner Absolventen/-innen bereits im Voraus wirkungsvoll entgegenzutreten. Per Ende des Berichtsjahres ist seitens des SBFI eine Vernehmlassung zur Revision der Berufsbildungsverordnung geplant mit dem Ziel, den Systemwechsel in der Finanzierung der Vorbereitungskurse in der höheren Berufsbildung per 1. Januar 2018 umzusetzen.

de la loi sur la formation professionnelle dans le but de renforcer la formation professionnelle supérieure. Elle proposait un financement orienté des cours de préparation à l'examen professionnel, resp. à l'examen professionnel supérieur, qui représenterait un maximum de 50 % des frais engagés pour les cours et qui ne devrait être versé qu'une fois l'examen réussi. En février 2016, le Conseil fédéral a approuvé un message à l'intention du parlement visant à promouvoir la formation, la recherche et l'innovation pour les années 2017 à 2020. Il comprenait entre autres aussi l'actualisation pratique de la loi sur la formation professionnelle, avec le renforcement en question de la formation professionnelle supérieure. Après des mois d'allers et retours entre les deux chambres dans le cadre du débat général sur les finances elles sont finalement tombées d'accord en décembre 2016 sur la possibilité de verser à l'avance «sur demande» une partie des montants pour le financement des cours préparatoires à la formation professionnelle supérieure, ceci afin d'éviter d'éventuelles difficultés financières. A ce propos il faut mentionner que l'UPSV a déjà devancé cette idée en 2015, offrant la possibilité d'octroyer des prêts sans intérêts aux candidats et candidates à la formation professionnelle supérieure afin d'éviter efficacement par avance d'éventuels passages financièrement difficiles de certain/e/s d'entre eux. A la fin de l'année en considération le SEFRI a prévu de lancer une procédure de consultation sur la révision de l'ordonnance sur la formation professionnelle dans le but de mettre en œuvre le changement de système pour le financement des cours de préparation dans la formation professionnelle supérieure, avec entrée en vigueur au 1<sup>er</sup> janvier 2018.

### *Gefährliche Arbeiten für Jugendliche – neue, realitätsferne Regulierung scheitert am Widerstand der Arbeitgeber*

Bekanntlich hat der Bundesrat 2014 auf der Basis einer breiten Vernehmlassung (u. a. auch des SFF) die Senkung des Mindestalters für gefährliche Arbeiten in der Grundbildung von 16 auf 15 Jahre beschlossen, um so die verschiedentlich in der Praxis auftretenden Unzulänglichkeiten beim Einsatz der betreffenden Jugendlichen zu unterbinden. Nichtsdestotrotz lancierte das Seco bereits Mitte November 2016 eine neue Konsultation zu einer Departementsverordnung, die Jugendliche mit einer Unzahl an realitätsfernen, neuen Regulierungen vor gefährlichen Arbeiten schützen sollten. Diverse Arbeitgeberverbände, allen voran der sgv, stellten dem Vorschlag jedoch ein derart vernichtendes Urteil aus, dass nach deren direkten Intervention beim zuständigen Bundesrat dem Seco nichts anderes übrig blieb, als von der geplanten Revision abzusehen. Ob es dabei zur angekündigten Überarbeitung noch kommen wird, dürfte angesichts der angekündigten Widerstände seitens der Arbeitgeberschaft mehr als offen bleiben.

### *Gesamtarbeitsvertrag und Sozialpartnerschaft – Zwischenjahr der Bewährung*

Anfangs 2016 konnte bekanntlich nach langem Zuwarten die definitive Version des Gesamtarbeitsvertrages 2015 (GAV 2015) mit Gültigkeit bis 31. Dezember 2017 den Arbeitgebern und Arbeitnehmern in gedruckter bzw. elektronischer Form endlich zur Verfügung gestellt werden. Die rund einjährige Verzögerung bis zur Drucklegung lag darin begründet, dass die Prüfung der Allgemeinverbindlicherklärung (AVE) beim zuständigen Seco sowie die Beschlussfassung durch den Bundesrat unerwartet viel Zeit in Anspruch nahmen.

Demzufolge war das «arbeitsrechtliche» Berichtsjahr nicht von GAV-Verhandlungen, sondern einzig durch Fragen des Vollzugs geprägt. Auch wenn sich die Sozialpartner anlässlich der GAV-Verhandlungsrunden zum GAV 2015 bemühten, einen möglichst anwenderfreundlichen, praxisnahen GAV zu formulieren, gingen auch im vergangenen Jahr zahlreiche Fragen zur Auslegung und Anwendung von Bestimmungen des GAV ein. Dies liegt nicht zuletzt am Umstand, dass die Materie komplex ist und jeder Fall eben einen «Einzelfall» darstellt, sprich die besonderen Umstände mit zu berücksichtigen sind und der «Teufel meist im Detail» steckt. Zahlreiche Anfragen betrafen die Pflicht zur Arbeitszeiterfassung, die Feiertagsregelung gemäss Art. 35 GAV sowie Fragen, welche im Zuge der Auflösung von Arbeitsverhältnissen entstehen. Auch beantwortete die Geschäftsstelle Fragen, wie ein Anstellungsverhältnis vertraglich am besten (d. h. auf die betrieblichen Gegebenheiten passend) auszugestalten ist. Für gewerbliche Betriebe mit saisonalen Schwankungen (Auftragseingänge) ist kurzfristig abrufbares, flexibles Personal oftmals eine valable Lösung, die Situation zu den «Höchstzeiten» zu entspannen, resp. abzufedern, ohne dass die Lohnkosten ins Unermessliche tendieren. Doch auch bei der sog. «Arbeit auf Abruf» sind gewisse gesetzliche Minimalstandards einzuhalten. Erfreulich ist, dass die allermeisten Metzgereibetriebe sehr wohl daran interessiert sind, die Arbeitsverhältnisse GAV-konform auszustalten. Nicht zuletzt sind erfolgreiche Betriebe eben meist deshalb erfolgreich, weil sie motiviertes und verkaufsstarkes Personal beschäftigen. Die Einhaltung des Gesamtarbeitsvertrages schafft für beide Parteien dafür eine gewisse Rechtssicherheit.

Demgegenüber konnte nach 2015 bei den Lohnverhandlungen leider auch im Berichtsjahr keine Einigung mit unserem Sozialpartner, dem Metzgereipersonal-Verband der Schweiz (MPV), erzielt werden. Angesichts der Minusteuierung von -0.4% sowie dem intensivierten Margendruck in der Fleischbranche sah sich der SFF auch aufgrund diverser

### *Travaux dangereux pour les jeunes – le nouveau règlement irréaliste échoue face à la résistance des employeurs*

On le sait, le Conseil fédéral a décidé en 2014, sur la base d'une vaste procédure de consultation (à laquelle a aussi participé l'UPSV), l'abaissement de 16 à 15 ans de l'âge minimum pour les travaux dangereux dans la formation initiale, afin de mettre fin aux difficultés qui surveillaient régulièrement dans la pratique lors de l'engagement de ces jeunes gens. Malgré cela le Seco a lancé, mi-novembre 2016 déjà, une nouvelle consultation sur une ordonnance du département visant à protéger les jeunes et introduisant d'innombrables nouveaux règlements totalement déconnectés de la réalité pour les travaux dangereux. Diverses associations d'employeurs, en particulier l'USAM, ont néanmoins donné un jugement tellement anéantissant que, après leur intervention directe auprès du conseiller fédéral responsable, le Seco n'a plus rien eu à faire que de renoncer à la révision prévue. Au vu des résistances exprimées par le patronat il est permis de douter très sérieusement que la révision annoncée finira vraiment par voir le jour.

### *Convention collective de travail et partenariat social – année intermédiaire de sursis*

Personne n'ignore que, début 2016, après une très longue attente, il a enfin été possible de publier la version définitive de la Convention collective de travail 2015 (CCT 2015), valable jusqu'au 31 décembre 2017, et de la mettre à disposition des employeurs et des travailleurs sous forme imprimée ou électronique. La raison de ce retard de près d'une année jusqu'à la mise sous presse était l'examen de la déclaration de force obligatoire (DFO) par le Seco, organe responsable, ainsi que la décision du Conseil fédéral qui avait pris une période étonnamment longue.

Par conséquent, sur le point du droit du travail, l'année en considération n'a pas été marquée par les négociations de la CCT, mais uniquement par des questions de son application. Même si, lors des rondes de négociation pour la CCT 2015, les partenaires sociaux s'étaient efforcés de formuler une CCT aussi facile à utiliser et proche de la pratique que possible, il y a aussi eu l'année passée de nombreuses questions sur l'interprétation et l'application de ses dispositions. Ceci est aussi dû entre autres au fait que la matière est complexe, que chaque cas est précisément un «cas unique», avec des circonstances spéciales qu'il faut prendre en compte, et que «le diable se cache généralement dans les détails». De nombreuses demandes concernaient l'obligation de relever le temps de travail, le règlement des jours fériés selon l'art. 35 CCT, ainsi que des questions issues de la cessation des relations de travail. Le Secrétariat a aussi répondu à des questions concernant la meilleure présentation d'un contrat d'embauche (c.à.d. pour qu'il soit adapté aux circonstances de l'entreprise). Pour les entreprises artisanales avec de fortes fluctuations saisonnières (entrées de commandes), disposer d'un personnel flexible, sur lequel on peut compter à court terme, est souvent une solution valable pour détendre ou amortir la situation difficile aux «jours de pointe», sans que les coûts salariaux ne tendent vers l'incommensurable. Pourtant, même pour ce qu'on appelle le «travail sur appel», la loi prévoit certains standards minimaux à respecter. On constate avec plaisir que la grande majorité des entreprises de boucherie sont réellement intéressées à régler les relations de travail conformément à la CCT. D'ailleurs, les entreprises qui réussissent le font le plus souvent justement parce qu'elles emploient un personnel motivé et bon vendeur. Et pour cela le respect de la Convention collective de travail crée une certaine sécurité juridique pour les deux parties.

Par contre, après l'échec des négociations salariales en 2015, il n'a malheureusement pas non plus été possible d'arriver à un accord avec

Rückmeldungen aus seinem Mitgliederkreis ausserstande, zu einer allgemeingültigen Lohnerhöhung gegenüber dem MPV Hand zu bieten. Dies auch in Anbetracht der abermals angestiegenen Krankenkassenprämien. Gleichwohl empfahl er all denjenigen Mitgliedern, deren Betriebsergebnis dies erlaubte, ihren Mitarbeitenden eine Lohnerhöhung im Umfang von 0.5 % bzw. eine entsprechende Bonuszahlung zuzugestehen. Dieses Entgegenkommen ging unserem Sozialpartner jedoch zu wenig weit, weshalb man auch 2016 leider ohne Einigung auseinander gehen musste.

### Ombudsstelle Fleisch

Im zweiten Geschäftsjahr der beim Konsumentenforum angesiedelten Ombudsstelle ist die Zahl der eingegangenen Anfragen deutlich zurückgegangen. Unter dem Eindruck des aufsehenerregenden Falles systematischer Falschdeklaration durch einen Betrieb, der nicht dem Verband angehörte und in der Zwischenzeit von der Bildfläche verschwunden ist, haben im Vorjahr 2015 40 Kontakte zur Ombudsstelle stattgefunden, die sich fast ausnahmslos mit der Frage der Herkunftsbezeichnung befassten. Die Ombudsstelle bearbeitete demgegenüber im Berichtsjahr 25 Anfragen, von denen 24 durch Konsumenten und 1 durch einen Mitarbeiter (sog. «Whistleblower») stammten. Weiterhin hohe 80 % der Anfragen enthielten Bedenken, dass ein gekauftes Produkt hinsichtlich seiner Herkunft nicht richtig deklariert worden sein könnte. Die übrigen Interpellanten suchten Informationen über die Fleischverarbeitung im Haushalt, die Haltbarkeit und Vorschriften zur Hygiene im Ladengeschäft. Wie im Vorjahr musste der Ombudsrat auch 2016 nur in zwei Streitfällen mit konkreten Empfehlungen intervenieren. Diese wurden von den Konfliktparteien als Lösung akzeptiert.

Hervorstechendes Ereignis 2016 auf der Ombudsstelle ist, dass die Anzahl der Fragen, die sich mit der Herkunftsdeklaration befassten, rückläufig war, obschon sie nach wie vor den höchsten Anteil ausmachten. Im Gegensatz zu 2015 haben sich im Berichtsjahr die Medien nur selten mit diesem Thema befasst. Bei aller Vorsicht der Interpretation darf die günstig verlaufende Statistik als Indiz dafür interpretiert werden, dass das Vertrauen der Konsumenten in die Produktenzeichnung der Anbieter gestiegen ist. Es ist allerdings von einer eher labilen Situation auszugehen, die sich, je nach öffentlicher Berichterstattung, wieder verschlechtern kann. Das deutlich geschärzte Bewusstsein der Branchenangehörigen für die Bedeutung der korrekten Deklaration muss deshalb unbedingt aufrecht erhalten bleiben.

Bei der Vertretung der Konsumenten im Ombudsrat ergab sich im Berichtsjahr ein Wechsel. Ausgeschieden ist Frau Barbara Eisl-Rothenhäusler infolge ihres Rücktrittes aus dem Vorstand des Konsumentenforums. Sie ist ersetzt durch Frau Susanne Staub, Vertreterin der Konsumenten im Verwaltungsrat der Proviande. Im Übrigen ergab sich keine Veränderung in der Zusammensetzung des Ombudsrates: Dr. Balz Horber, Präsident sowie Louis Junod (Vizepräsident des SFF) und Albino Sterli (Präsident des MPV) als Vertreter der Anbieter und der Mitarbeiter.

### Wahrnehmung in der Öffentlichkeit

Aufgrund der hohen Emotionalität des Lebensmittels Fleisch hat sich auch im Berichtsjahr bestätigt, dass sich dieses bestens eignet, um in der Öffentlichkeit die von den betroffenen Kreisen jeweils angestrebte Aufmerksamkeit zu erlangen. Während in früheren Jahren einzelne Schwerpunkte im Fokus des allgemeinen Interesses standen, verteilten sich diese im Berichtsjahr auf die unterschiedlichsten Bereiche. Dabei standen einmal mehr die üblichen Themen wie Vegetarismus-Veganismus, Tier- schutz, Nachhaltigkeit, Gesundheit und Wirtschaftlichkeit, aber auch der Nachwuchsmangel zur Disposition. Demgegenüber geht oftmals etwas

notre partenaire social, l'Association suisse du personnel de la boucherie (ASPB), pour l'année en considération. Au vu du renchérissement négatif de -0.4 %, ainsi que de la pression toujours plus forte sur les marges dans la branche carnée et de diverses informations obtenues de la part de ses membres, l'UPSV s'est vue dans l'impossibilité de tendre la main à l'ASPB pour une hausse générale des salaires. Ceci aussi en raison de la nouvelle hausse des primes d'assurance maladie. Malgré cela elle a recommandé à tous les membres dont les résultats le permettaient d'accorder à leurs collaborateurs une hausse de salaire de l'ordre de 0.5 %, ou le versement d'un bonus. Cette proposition s'est néanmoins avérée insuffisante pour notre partenaire social, raison pour laquelle, en 2016 aussi, nous avons malheureusement dû nous séparer sans parvenir à un accord.

### Institution de médiation viande

Pour son deuxième exercice, l'Institution de médiation hébergée par le Konsumentenforum a vu diminuer très clairement le nombre des demandes reçues. Sous l'effet du cas retentissant des déclarations systématiquement faussées par une entreprise qui n'était pas membre de l'Union et qui, entretemps, a disparu de la circulation, l'Institution de médiation avait reçu, pour l'exercice 2015, 40 contacts qui, pratiquement sans exception, traitaient tous de la question de l'indication d'origine des produits. Par contre, pendant l'année en considération, l'Institution de médiation a traité 25 demandes – 24 provenant de consommateurs et 1 d'un collaborateur (ce qu'on appelle un «lanceur d'alerte»). 80 % des demandes contenaient toujours des doutes concernant l'origine d'un produit acheté qui pourrait ne pas avoir été correctement déclarée. Les autres intervenants cherchaient des informations sur la transformation de viande «à la maison», la durée de conservation et les prescriptions d'hygiène dans le magasin. Comme l'année précédente, en 2016 aussi le Conseil de médiation n'a eu à intervenir que dans deux cas litigieux uniquement, avec des recommandations concrètes qui ont été acceptées comme solution par les parties au conflit.

Ce qui a été le plus marquant en 2016 pour l'Institution de médiation est la baisse du nombre des questions traitant de la déclaration d'origine, et cela bien qu'elles aient continué à représenter la majorité. Contrairement à 2015, les médias n'ont que rarement traité de ce sujet pendant l'année en considération. Tout en faisant preuve de la prudence nécessaire, on peut interpréter cette statistique favorable comme un indice de la hausse de la confiance des consommateurs envers la dénomination des produits des prestataires. Mais n'oublions pas que la situation reste précaire et que, selon les articles publiés dans les médias, elle peut à nouveau se dégrader rapidement. Il faut donc absolument que les membres de la branche restent pleinement conscients de l'importance d'une déclaration qui soit parfaitement correcte.

Un changement est intervenu pendant l'année en considération pour la représentation des consommateurs au Conseil de médiation. Madame Barbara Eisl-Rothenhäusler est partie suite à sa démission du Comité du Konsumentenforum. Elle est remplacée par Madame Susanne Staub, représentante des consommateurs au Conseil d'administration de Proviande. Il n'y a par ailleurs eu aucune autre modification dans la composition du Conseil: Dr. Balz Horber, Président, ainsi que Louis Junod (Vice-président de l'UPSV) et Albino Sterli (Président de l'ASPB) comme représentants des prestataires et des collaborateurs.

### Perception par le public

Pendant l'année en considération à nouveau, l'aspect très émotionnel de la viande nous a confirmé que celle-ci convient tout particulièrement à certains milieux pour obtenir auprès du public toute l'attention à laquelle

unter, dass die öffentliche Berichterstattung auch Beiträge beinhaltet, die diverse Aspekte des Fleischmetiers im positiven Sinne beleuchten. Diese stossen vor allem dann auf Interesse seitens der Medienschaffenden, wenn konkrete Personen hinter den jeweiligen Geschichten stehen, die gut beim Publikum ankommen. In diesem Sinne gilt der Dank des SFF all denjenigen Mitgliedern, die sich in der einen oder anderen Form positiv für den Fleischsektor eingebracht haben bzw. sich jahraus, jahrein mit Elan für das Lebensmittel Fleisch, den Nachwuchs bzw. die gesamte Branche einsetzen.

#### *Positive Medienauftritte sowohl im Nachwuchsbereich wie auch durch einzelne Betriebe*

Wie bereits an anderer Stelle erwähnt konnte mit dem Gewinn des Europameistertitels im Teamwettbewerb sowie dem Erreichen des 2. Rangs durch Natacha Henzer und des 3. Rangs durch Sandra Linder im Einzelwettbewerb der grosse Erfolg anlässlich der Europameisterschaften des Fleischernachwuchses aus dem Vorjahr exakt wiederholt werden – herzliche Gratulation und vielen Dank an alle Beteiligten, die zu diesem tollen Ergebnis beigetragen haben.

Ebenso Verbreitung in den Medien fand die Wahl von Christoph Jenzer von der Jenzer Fleisch und Feinkost AG, Arlesheim zum Lehrmeister des Jahres 2016 in der Kategorie Fleischfachleute, die im Rahmen des Zukunftsträgers, Ausgabe 2016, auf Empfehlung eines seiner Lernenden erfolgte. Ebenfalls aufs Podest schafften es Philipp Fässler von der Appenzeller Fleisch und Feinkost AG, Appenzell sowie Urs Kern von der Kern Metzgerei & Spezialitäten, Ennenda.

Mit grosser Genugtuung nahm der SFF auch von der Auszeichnung von Lorenz Wyss, CEO der Bell Holding AG Kenntnis, der im Ranking 2016 des Finanzresearch-Unternehmens Odermatt im Auftrag der Handelszeitung in der Kategorie «Grosse Unternehmen» den Spitzensitz belegte. Des Weiteren konnte Jules Christen anlässlich des Verbandsstages vom 5. Juni 2016 für seine langjährige Tätigkeit im Verein Freunde der Metzgerschaft inkl. der Organisation von mittlerweile 14 Ausgaben der Schweizer Meisterschaft im Ausbeinen mit dem Titel «Metzger des Jahres 2016» geehrt werden.

In der Medienberichterstattung absolut nicht zu vernachlässigen sind auch die diversen Betriebspورtraits in Verbindung mit engagierten Persönlichkeiten, die meist und oftmals auf der Basis von persönlichen Kontakten Eingang in die regionale bzw. lokale Presse finden. Anlass hierfür gaben beispielsweise Festaktivitäten im Rahmen einer Laden-/Betriebserneuerung, eines Unternehmensjubiläums, die Durchführung von Tagen der offenen Tür, die Zubereitung von ausgewählten Fleischspezialitäten oder einfach auch eine Betriebspräsentation.

Im Bereich der Nachwuchswerbung gelang es mitunter, den einen oder anderen Artikel in regionalen, vereinzelt aber auch in nationalen Medien zu platzieren. Hierbei stiessen die Portraits der eingesetzten Jung-Fleischfachleute aufgrund ihrer Offenheit und Überzeugung sowie ihres Vorbildcharakters auf ein besonderes Interesse.

#### *Fleischalternativen – Hype oder längerfristiger Trend?*

In der heutigen Gesellschaft, im Speziellen aber bei den Medien, nahm auch im Berichtsjahr die Debatte um Fleischalternativen einen zunehmend grösseren Platz ein. Die Gründe hierfür sind äussert vielfältiger Natur und dürften vom zunehmend fehlenden Bezug breiter Kreise unserer Gesellschaft zum Ursprung unserer Lebensmittel über Fragen der Nachhaltigkeit (ökologisch, sozial, finanziell) bis hin zu missionarischen Beweggründen und auch der regelmässigen Rechtfertigung der Daseinsberechtigung einzelner Interessengruppen reichen. Dem SFF wird dabei

ils aspirent. Alors que, pendant les années précédentes, l'attention de ce dernier s'était concentrée sur certains points dominants, elle s'est répartie cette année sur un nombre de secteurs très divers tels que le végétarisme et le véganisme, la protection des animaux, les questions de durabilité, la santé et la rentabilité, mais aussi le manque de jeunes pour la relève professionnelle. Par contre, on aurait souvent tendance à oublier que les médias publics publient aussi des articles qui jettent une lumière positive sur divers aspects des métiers de la viande. Ceux-ci attirent alors surtout l'intérêt des journalistes lorsque des personnalités concrètes permettent de mettre un visage sur ces articles, ce qui est particulièrement apprécié du public. C'est pourquoi l'UPSV remercie en particulier les membres qui, d'une manière ou d'une autre, se sont investis de manière positive pour le secteur de la viande ou qui, année après année, mettent tout en œuvre avec enthousiasme en faveur de la viande, de la relève professionnelle ou de tout le secteur.

#### *Présence positive dans les médias, pour la relève comme pour certaines entreprises*

Comme nous l'avons déjà mentionné, avec l'obtention du titre de Championnes d'Europe par équipe ainsi que la 2<sup>e</sup> place par Natacha Henzer et la 3<sup>e</sup> par Sandra Linder au concours individuel, les participantes au Championnats d'Europe des jeunes bouchers-charcutiers sont parvenues cette année à reproduire le grand succès obtenu l'année précédente – nos sincères félicitations et remerciements à toutes celles et à tous ceux qui ont contribué à ce magnifique résultat.

Sur recommandation de l'un de ses apprentis, Christoph Jenzer, de Jenzer Fleisch und Feinkost AG, Arlesheim, a été élu «Maître d'apprentissage de l'année 2016» dans la catégorie bouchers-charcutiers à l'occasion de l'élection des Porteurs d'avenir, édition 2016, une élection qui a aussi obtenu un large écho médiatique. Quant à Philipp Fässler, de Appenzeller Fleisch und Feinkost AG, Appenzell, ainsi que Urs Kern, de Kern Metzgerei & Spezialitäten, Ennenda, ils sont montés sur les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> marches du podium.

Et c'est avec une grande satisfaction que l'UPSV a aussi pris connaissance de la distinction de Lorenz Wyss, CEO de Bell Holding SA, qui est arrivé en tête de la catégorie «Grandes entreprises» du Ranking 2016 d'Odermatt mandaté par le «Handelszeitung». Par ailleurs, à l'occasion du Congrès de l'Union du 5 juin 2016, Jules Christen a été honoré par le titre de «Boucher-charcutier de l'année 2016» pour les longues années qu'il a investies au sein de l'Association Les Amis de la Boucherie, y compris l'organisation de la déjà 14<sup>e</sup> édition du Championnat suisse de déossage.

Lorsqu'on parle de la présence dans les médias, il ne faut absolument pas négliger les divers portraits d'entreprises publiés en relation avec certaines personnalités engagées qui trouvent le plus souvent accès à la presse régionale ou même locale grâce à des contacts personnels. Ces articles paraissent ainsi à l'occasion d'activités festives telles que la rénovation d'un magasin ou d'une entreprise, un jubilé, la mise en place de journées portes ouvertes, la préparation de spécialités carnées particulièrement réputées, ou tout simplement aussi une présentation d'entreprise.

En ce qui concerne la question du recrutement de la relève, il a parfois été possible de placer l'un ou l'autre article dans la presse régionale, et même parfois nationale. Dans ces cas ce sont principalement les portraits des jeunes bouchers-charcutiers engagés qui rencontrent le plus vif intérêt, grâce à leur ouverture d'esprit et à leur conviction, ainsi qu'à leur rôle d'exemple.

gerade von diversen Medien oftmals die Haltung unterstellt, dass er prinzipiell gegen jegliche Fleischalternativen wie vegetarische oder vegane Produkte oder neuerdings auch gegen Insekten- bzw. Algenproteine sei. Dies entspricht klar nicht den Tatsachen, unterstreicht der Verband in seinen Statements doch immer wieder das Prinzip der Wahlfreiheit im Hinblick auf eine ausgewogene Ernährung. Dabei muss es nach Auffassung des SFF jedem und jeder einzelnen Bürger/-in unseres Landes frei stehen, welche Speisen auf den jeweiligen Teller gelangen sollen. Dies widerspiegelt sich auch in diversen Fleischfachgeschäften, die seit einiger Zeit nebst ihrem Kernsortiment mit Fleisch und Fleischwaren zur Abrundung auch fleischlose Alternativen in ihrem Angebot führen. Der SFF setzt sich jedoch ganz klar dann zur Wehr, wenn es um die inakzeptable Bevormundung der Konsumentinnen und Konsumenten zum Beispiel bei der Menüauswahl bzw. dem glaubensbedingten Ausschluss von Schweinefleisch in öffentlichen Verpflegungsstätten oder um einseitige bzw. Falschaussagen zum Lebensmittel Fleisch geht. Dies auch unter dem Aspekt, dass gewisse Fleischersatzprodukte aus sensorischer, vor allem aber auch aus ernährungsphysiologischer Sicht, klar zu hinterfragen sind.

Auch stellt sich der Verband gegen Aussagen, wonach der Trend zum Fleischverzicht nicht mehr aufzuhalten sei und zunehmend in der Bevölkerung Verbreitung finde. Dem widerspricht der seit Jahren nahezu gleichbleibende Pro-Kopf-Konsum von Fleisch. Denn dieser bedeutet nichts anderes, als dass es nebst denjenigen Personen, die für sich den Weg des Fleischverzichts bzw. einer Reduktion ihres Fleischkonsums entschieden haben, einen ebenso grossen Teil unserer Bevölkerung gibt, der den Weg vom Fleischverzicht wieder zurück zum Fleischkonsum findet. Leider findet dieser Aspekt in den Medien nach wie vor kaum den ihm gebührenden Widerhall.

Des Weiteren gibt es auch im Bereich der Nachhaltigkeit Argumente, die im Zusammenhang mit dem Fleischkonsum gegeneinander abzuwägen sind. Stichworte, die für den Fleischkonsum sprechen, in der öffentlichen Debatte aber oftmals in den Hintergrund gedrängt werden, sind die Veredlung von für den Menschen nicht direkt verwertbarem Raufutter aus extensiven Gebieten (z.B. Alpen) zu Fleisch, Milch und Wolle, der hierzulande über 90% liegende Anteil an Soja aus anerkannt nachhaltiger Produktion für die Verfütterung an die Masttiere, die Nutzung von Nebenprodukten aus der Lebensmittelherstellung in der Nutztierfütterung sowie global gesehen dank der Viehzucht die Reduktion von Verwüstung und Erosion in extensiven Gebieten. Gefordert ist die heutige Gesellschaft aber auch, wenn es um die unter den heutigen Vorzeichen leider unwahrscheinliche Wiederzulassung der tierischen Eiweisträger bzw. von Schweinesuppen in der Nutztierfütterung, die vermehrte Nutzung des gesamten Schlachtkörpers im Sinne von «Nose to tail» oder die Vermeidung von «Food Waste» in Verbindung mit tiefgefrorenem Fleisch bzw. aufgrund der vielfach zu strikte gehandhabten Haltbarkeitsdaten geht. Dabei könnte gerade letzterem mit einem «Best before»-Datum und der vermehrten Betonung der individuellen Eigenverantwortung in relativ einfacher und pragmatischer Art und Weise wirkungsvoll entgegengetreten werden.

#### *Ernährungsphysiologische Vorteile von Fleisch werden zunehmend auch in der Öffentlichkeit ins richtige Licht gerückt*

Nachdem im Vorjahr die Wogen um die schlecht fundierte und nach wie vor erst ansatzweise veröffentlichte Krebsstudie der WHO sowohl national wie auch international hochschlugen, ist es im Berichtsjahr zu Gesundheitsthemen rund um das Lebensmittel Fleisch etwas ruhiger geworden. Mit der seit einiger Zeit stattfindenden Neubeurteilung von tierischem Fett im positiven Sinne stand im Berichtsjahr aus ernährungsphysiologischer Sicht einzig der Salzgehalt von einzelnen Fleischprodukten zur Diskussion,

#### *Alternatives à la viande – Battage publicitaire ou tendance durable ?*

Dans la société actuelle, mais plus particulièrement dans les médias, le débat autour des alternatives à la viande a de nouveau occupé une place toujours plus importante pendant l'année en considération. Les raisons sont de nature extrêmement diverse et semblent partir d'un lien toujours plus tenu de larges couches de notre société avec l'origine de notre aliment. Mais il y a aussi les questions de développement durable (écologiques, sociales, financières) et jusqu'à des motivations de type missionnaire, sans oublier bien sûr la nécessité, pour certains groupes d'intérêts, de justifier régulièrement leur existence. A ce sujet les médias ont tendance à supposer que l'UPSV serait fondamentalement opposée à toute alternative à la viande tels que les produits végétariens ou véganes ou, récemment aussi, les protéines provenant d'insectes ou d'algues. Or ceci ne correspond en aucun cas à la réalité, et l'Union souligne toujours dans ses prises de position qu'elle défend le principe de la liberté de choix pour tout ce qui concerne une alimentation équilibrée. L'UPSV est en effet très clairement d'avis que chaque citoyen et chaque citoyenne de notre pays doit rester libre de choisir quels mets il ou elle mettra dans son assiette. C'est aussi le cas des différentes boucheries-charcuteries qui, depuis quelques années déjà, complètent leur assortiment principal de viande et de produits carnés par diverses alternatives sans viande. L'UPSV s'oppose par contre énergiquement à tout ce qui ressemble à une mise sous tutelle inacceptable des consommatrices et des consommateurs, par exemple pour le choix des menus ou en rapport avec l'exclusion, dans les cantines publiques, de la viande de porc pour des raisons religieuses, ou encore aux déclarations unilatérales ou carrément fausses concernant l'aliment viande. Ceci d'autant plus que certains produits supposés remplacer la viande doivent être clairement remis en question sur le plan sensoriel, mais aussi et surtout pour des raisons de physiologie nutritionnelle.

L'Union s'oppose aussi à toutes ces déclarations selon lesquelles plus rien ne pourrait arrêter la tendance vers le renoncement à la viande qui trouverait toujours plus les faveurs de la population, ce que contredisent les chiffres sur la consommation de viande par habitant qui sont pratiquement constants depuis des années. Car ceux-ci ne signifient rien d'autre que, en dehors des quelques personnes qui ont choisi de renoncer à la viande, ou de diminuer leur consommation, il y a une partie tout aussi grande de notre population qui choisit de revenir en arrière et de passer du renoncement au retour à la consommation de viande. Malheureusement les médias continuent à ne pas accorder à ce mouvement tout l'écho qu'il mérite.

Par ailleurs il y a aussi, dans le domaine des préoccupations écologiques, des arguments concernant la consommation de viande qui méritent d'être confrontés les uns aux autres. Ceux qui parlent en faveur de la consommation de viande – mais qui passent le plus souvent à l'arrière-plan dans le débat public – sont la transformation en viande, lait et laine, au bénéfice de l'homme, d'une nourriture brute présente dans de vastes régions (p.ex. les Alpes) dont il ne peut pas profiter autrement. Mais il faut mentionner aussi la part de plus de 90% de production de soja indigène reconnue «durable» ou la valorisation des sous-produits de l'élaboration des denrées alimentaires utilisés pour l'affouragement du bétail de rente ainsi que, d'une manière globale, la diminution de la dévastation et de l'érosion dans de vastes régions grâce à l'élevage. Et la société actuelle est également mise au défi à propos du retour – malheureusement fort peu probable dans les conditions actuelles – de l'autorisation d'utiliser des protéines animales ou la «soupe aux cochons» pour alimenter les animaux de rente, le retour à la valorisation de l'ensemble de la carcasse selon la campagne «nose to tail», ou la diminution du «food waste» ou

der aufgrund seiner Bedeutung für Geschmack, Farbe, Eiweissbindung sowie Haltbarkeit jedoch nicht einfach beliebig abgesenkt werden kann. Demgegenüber stehen die positiven Wirkungen von Fleisch in Bezug auf die Versorgung mit Eiweissen (insbesondere essenzielle Aminosäuren), essenziellen Fettsäuren, diversen Mineralstoffen wie Eisen, Zink und Selen, mit Vitaminen (v. a. B1 und B12) sowie deren hohe Bioverfügbarkeit. Vermehrt in den Fokus gelangen im Zusammenhang mit der Übergewichts-thematik jedoch die Grössen der einzelnen Portionen, die es im Sinne einer ausgewogenen Energiebilanz und in Abhängigkeit der Konstitution der einzelnen Person immer mit ausreichend Bewegung in Verbindung zu bringen gilt. Demzufolge müssen entsprechende Ampelsysteme, wie sie immer wieder aus Präventionskreisen neu ins Spiel gebracht werden, als klar nicht zielführend verworfen werden.

### Fleischmarkt

Nebst den Lohn-, den Infrastruktur- wie auch den Regulierungskosten stellen die Rohmaterialkosten den wohl wichtigsten Kostenfaktor im Fleischsektor dar, weshalb die Entwicklung der Schlachttierpreise von zentraler Bedeutung ist. Bei den Schweinen resultierte mit Fr. 3.78 pro kg Schlachtgewicht (SG) ab Hof im Vergleich zum Vorjahr ein um 33 Rappen höherer Durchschnittspreis. Dieser stieg den jahreszeitlichen Marktentwicklungen entsprechend von Fr. 3.40 pro kg SG zu Jahresbeginn auf Fr. 4.30 pro kg SG per Ende Juli an und fiel Mitte August auf Fr. 3.60 pro kg SG, wo er bis zum Jahresende verharrte. Die Ursache für die aus

gaspillage en lien avec la viande surgelée ou les dates de péremption souvent trop strictes. Sur ce dernier point justement, l'introduction d'une indication «best before» et l'insistance accrue sur la responsabilité individuelle permettraient de trouver une solution efficace de manière relativement simple et pragmatique.

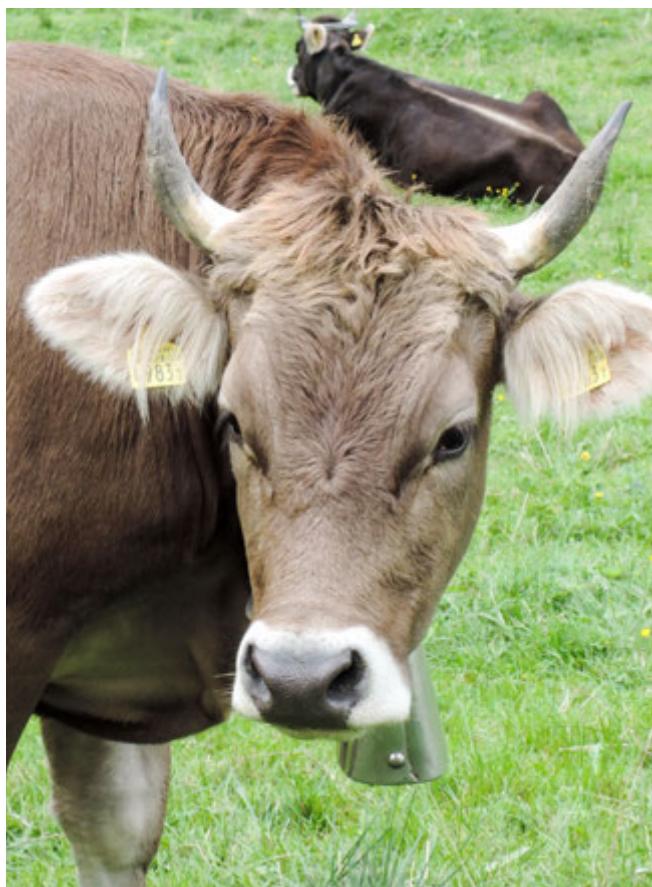
### *Avantages de la viande en matière de physiologie nutritionnelle toujours mieux vus du public*

L'année précédente l'étude sur le cancer de l'OMS, insuffisamment fondée et juste partiellement publiée, avait soulevé d'énormes vagues, tant au niveau national qu'international. Heureusement cette année la situation a été un peu plus calme autour des sujets qui touchent à la santé et l'aliment viande. Vu que, depuis quelques temps, la situation des graisses animales a été réévaluée dans un sens positif, la discussion en matière de physiologie nutritionnelle n'a remis en question cette année que le sel dans certains produits carnés, un élément impossible à diminuer car il est important pour la saveur, la couleur et la liaison des protéines, ainsi que la conservation des produits. Par contre il a été question des effets positifs de la viande en ce qui concerne son apport en protéines (en particulier les acides aminés essentiels), en acides gras essentiels, divers sels minéraux tels que le fer, le zinc et le sélénium, mais aussi les vitamines (surtout B1 et B12) et leur grande biodisponibilité. Par contre, dans le cadre de la thématique du surpoids, l'attention s'est portée toujours plus sur la taille des portions qu'il s'agirait de toujours associer à une activité physique suffisante dans le but d'atteindre un bilan énergétique équilibré en relation avec la constitution de chaque personne. Il paraît donc évident qu'il faut s'opposer aux systèmes de feux rouges et verts tels que les proposent toujours les milieux de la prévention, car ils ne servent pas l'objectif visé.

### **Marché de la viande**

En dehors des coûts salariaux, d'infrastructure et provoqués par les réglementations, le coût de la matière première représente sans doute le facteur le plus important pour le secteur de la viande, de sorte que l'évolution des prix du bétail est d'une importance capitale. Pour les porcs, avec Fr. 3.78 par kg de poids mort (PM) à la ferme, le résultat est un prix moyen de 33 centimes plus élevé par rapport à l'année précédente. Suivant l'évolution saisonnière des marchés, il est passé de Fr. 3.40 par kg PM en début d'année à Fr. 4.30 à fin juillet, pour chuter mi-août à Fr. 3.60, niveau où il s'est maintenu jusqu'à la fin de l'année. La raison de ce prix, que les éleveurs considèrent toujours comme bas, se justifie une fois de plus par le maintien de l'offre structurellement pléthorique qui, avec plusieurs appels à réduire les effectifs, est tout de même parvenu à diminuer de 2.7% le nombre des abattages (de 2.74 mio. à 2.67 mio.). Mais comme, dans le même temps, le poids moyen à l'abattage a augmenté de près de 1.6% (de 87.8 à 89.2 kg), l'offre excédentaire est restée pratiquement inchangée. Par conséquent, et comme pour l'exercice précédent, il n'y a eu cette année encore aucune libération pour l'importation de moitiés de porcs. Les informations reçues au Secrétariat de l'UPSC ont plutôt montré que, pour l'ensemble des morceaux, l'offre dépassait la demande et, parallèlement, que des stocks considérables sont restés à disposition. Cette situation, qui s'avère toujours plus catastrophique pour les utilisateurs de la viande, devrait à plus ou moins long terme rendre impossible le maintien de ces prix «politiquement» élevés, entraînant par conséquent des adaptations correspondantes vers le bas, et cela malgré les amortissements des stocks que cela provoquerait.

La situation est différente pour la viande de bœuf (indication de prix chaque fois pour la catégorie T3, franco abattoir). Pour les vaches en par-



Über die ganze Fleischbranche hinweg machten die nach wie vor zu hohen Rohmaterialpreise stark zu schaffen./Ce sont à nouveau les prix des matières premières toujours trop élevés qui ont donné du fil à retordre à l'ensemble de la branche carnée.

Sicht der Schweinemäster nach wie vor tiefen Preise lag einmal mehr klar im anhaltend strukturellen Überangebot begründet, das trotz verschiedener Aufrufe zur Bestandesreduktion zwar um 2.7% verringerte Schlachtzahlen (2.74 Mio. vs. 2.67 Mio.) zur Folge hatte. Da aber gleichzeitig die mittleren Schlachtgewichte um rund 1.6% (87.8 vs. 89.2 kg) anstiegen, blieb das Überangebot nahezu unverändert bestehen. Als Folge davon erfolgten in Analogie zum Vorjahr auch im Berichtsjahr keine Freigaben für die Einfuhr von Schweinehälfte. Rückmeldungen an die SFF-Geschäftsstelle zeigten vielmehr, dass bei sämtlichen Teilstücken das Angebot die Nachfrage überstieg und gleichzeitig nach wie vor beträchtliche Lagerbestände vorhanden waren. Diese für die Verwerter zunehmend verheerend werdende Situation dürfte über kurz oder lang ein Aufrechterhalten des «politisch» noch hoch gehaltenen Preises verunmöglichen, was in der Konsequenz trotz der damit verbundenen Lagerabschreibungen entsprechende Preisankündigungen nach unten erfordern wird.

Anders sieht die Situation im Rindfleischbereich aus (Preisangabe jeweils für Kategorie T3, franko Schlachthof). Gerade bei den Kühen stiegen die Preise von Fr. 7.10 zu Jahresbeginn auf übertriebene Fr. 8.50 pro kg SG per Ende Juli an. Die damit verbundene massive, jedoch notwendige Preiskorrektur führte zu einer unmittelbaren Absenkung der Kuhpreise bis zum Jahresende auf Fr. 7.40 im Durchschnitt. Dies hatte trotz des weiterhin zu hohen Preisniveaus massive Proteste seitens der Bauern zur Folge, die sogar zu inakzeptablen Lieferboykottaufen gegenüber den schlachtenden Betrieben durch einige heissblütige Bauernpolitiker aus dem Nationalrat führte. Über das Jahr 2016 hinweg gesehen lagen die mittleren Kuhpreise auf einem zum Vorjahr vergleichbaren Niveau (Fr. 7.76 vs. 7.71 pro kg SG), welches das für eine Verwertung von Schlachtkühen aktuell sinnvolle Preisniveau von Fr. 6.50 pro kg SG nach wie vor massiv überschritt. Ausschlaggebend für die äusserst schwierige Situation auf dem Markt für Schlachtkühe bleibt weiterhin die im Rahmen der Agrarpolitik 2014–2017 vom Bund bewusst gewollte Reduktion der Rindviehbestände in Verbindung mit der vom Parlament zusätzlich beschlossenen Streichung der Tierhalterbeiträge. Der Mangel an hochwertigem Schweizer Kuhfleisch führt zunehmend dazu, dass zwecks Auslastung von Schlacht- und Zerlegekapazitäten vermehrt über dem eigentlichen Marktniveau liegende Preise bezahlt werden. Aufgrund der preislichen Attraktivität werden zudem vermehrt auch ausrangierte Milchkühe über den Kanal der öffentlichen Märkte ausgemästet im klaren Bewusstsein, dass dies wegen deren genetisch begrenztem Muskelansatz kaum zu den gewünschten Schlachtkörperqualitäten führen kann. Eine gewisse Entlastung kann zwar durch die Freigabe von Kuhhälfte erreicht werden, aber auch nur solange, als sich diese nicht als zweischneidiges Schwert erweisen. Dies ist jedoch für Teilbereiche zunehmend der Fall, da trotz des Mangels an Schlachtkühen für gewisse Teilstücke wie Kuhstotzen ein Überangebot besteht.

Die Preisentwicklung beim Bankvieh war auch im Berichtsjahr stark an diejenige der Kühe gekoppelt, wobei sich der Markt im Grossen und Ganzen stabil verhielt. Je nach Kategorie resultierten im Vergleich zu 2015 Preisänderungen im Bereich von 0 bis 5 Rappen pro kg bei einem durchschnittlichen Preis von Fr. 9.07 pro kg SG.

Wiederum ein besonderer Markt stellte auch 2016 derjenige für Kalbfleisch dar. Einmal mehr folgten die Schlachtkälberpreise den im Jahresverlauf üblichen Schwankungen und blieben im Vergleich zum Vorjahr im Mittel relativ konstant (Fr. 13.82 vs. 13.77 pro kg SG). Hingegen machte sich der seit Jahren anhaltende und parallel zum Konsum laufende Trend zu weniger Kälberschlachtungen unverändert bemerkbar (236'343 vs. 234'787 Stück). Hierfür dürften nebst dem vergleichsweise höheren Preisniveau die nach wie vor im Raum stehenden Debatten rund um die Fleischfarbe, den Antibiotika-einsatz bei der Umstellung vom Geburts-

ticulier, les prix sont passé de Fr. 7.10 au début de l'année à un montant exagéré de Fr. 8.50 par kg PM fin juillet. D'ici à la fin de l'année la correction massive, mais nécessaire, des prix a provoqué une baisse directe du prix des vaches pour atteindre Fr. 7.40 en moyenne. Bien que ce niveau reste trop élevé, cette correction a provoqué d'importantes protestations de la part des paysans dont certains représentants politiques irascibles au Conseil national ont même appelé à un inacceptable boycott des livraisons aux entreprises d'abattages. Sur toute l'année 2016, les prix moyens pour les vaches se sont maintenus à un niveau comparable à celui de l'année précédente (Fr. 7.76 contre 7.71 par kg PM), niveau qui dépasse toujours massivement le prix raisonnable pour la valorisation des vaches de boucherie qui est de Fr. 6.50 par kg PM. C'est toujours la réduction des effectifs de bovins voulue par la Confédération dans le cadre de la politique agricole 2014–2017, associée à la suppression supplémentaire des contributions aux éleveurs décidée par le parlement, qui déterminent la situation extrêmement difficile sur le marché des vaches de boucherie. Le manque de viande de vaches suisses de haute qualité fait que, afin d'occuper pleinement les capacités d'abattage et de découpage, on est toujours plus souvent prêt à payer des prix au-dessus du niveau réel du marché. Ces prix étant intéressants, on constate que toujours plus de vaches laitières en fin de parcours sont menées en fin d'engraissement par le canal des marchés publics tout en sachant que, en raison de leur taux musculaire génétiquement limité, on ne peut pas vraiment obtenir des carcasses de la qualité souhaitée. On peut certes parvenir à un certain allégement en déclassifiant des moitiés de vaches, mais seulement aussi longtemps que cela ne s'avère pas une arme à double tranchant. Or c'est toujours plus souvent le cas pour certains secteurs vu que, malgré le manque de vaches de boucherie, l'offre reste pléthorique pour certains morceaux tels que les cuisses de vaches.

Pour l'année en considération aussi, l'évolution des prix du bétail d'étal s'est trouvée fortement liée à celle des vaches, sachant que le marché s'est maintenu globalement stable. Selon la catégorie, et en comparaison avec 2015, on a enregistré des modifications de prix de l'ordre de 0 à 5 centimes par kg pour un prix moyen de Fr. 9.07 par kg PM.

En 2016 à nouveau, la situation du marché de la viande de veau est restée spéciale. Cette fois encore les prix des veaux de boucherie ont suivi les fluctuations habituelles au cours de l'année et sont restés en moyenne relativement constants par rapport à l'année précédente (Fr. 13.82 contre 13.77 par kg PM). Par contre, comme remarqué depuis quelques années et parallèlement à la consommation, la tendance vers moins d'abattages de veaux est restée inchangée (236'343 contre 234'787 têtes). En dehors d'un niveau de prix comparativement plus élevé ce sont probablement le débat persistant autour de la couleur de la viande, l'utilisation d'antibiotiques lors du passage de l'exploitation de naissance à celle d'engraissement, mais aussi la discussion autour de l'engraissement de veaux mâles des races laitières qui ont également contribué à cette situation. Mais le choix toujours plus important de races à viande est une autre explication pour la baisse du nombre de veau disponibles à l'engraissement, puisqu'ils sont toujours plus souvent élevés comme gros bétail. Il n'y a donc rien de très étonnant à ce que, pour le bétail d'étal, on ait enregistré à l'inverse près de 8'000 abattages de plus que l'année précédente.

Selon des calculs de MT Metzger Treuhand AG, les bénéfices bruts dans le secteur artisanal (y compris TVA et éventuels frais d'élimination, sans les autres frais d'exploitation) ont augmenté de +0.3% à +3.6% par rapport à l'année passée pour la viande fraîche QM (taureau, veau, porc, agneau). Pour les produits à base de viande (base : assortiment de saucisses populaires) ils sont restés pratiquement inchangés avec -0.2%.

in den Mastbetrieb aber auch die Diskussion rund um die Ausmast von Stierkälbern der Milchviehrassen das ihre dazu beitragen. Mit der zunehmenden Verlagerung auf Fleischrassen stehen auch aus einem weiteren Grund weniger Kälber für die Ausmast zur Verfügung, zumal diese vermehrt für die Grossviehmast benötigt werden. Somit ist es nicht weiter erstaunlich, dass umgekehrt beim Bankvieh im Vergleich zum Vorjahr rund 8'000 Schlachtungen mehr zu verzeichnen waren.

Berechnungen der MT Metzger Treuhand AG zufolge erhöhten sich die Bruttogewinne im gewerblichen Bereich (inkl. MWST und allfälliger Ent-sorgungskosten, ohne übrige Betriebskosten) für Frischfleisch QM (Muni, Kalb, Schwein, Lamm) im Vergleich zum Vorjahr von +0.3 bis +3.6%; für Fleischerzeugnisse (Basis: Volkswurstwaren sortiment) blieben sie mit -0.2% nahezu unverändert.

Wie in den Vorjahren verschärfte sich der Margendruck im Engros-Bereich (inkl. Gastro) auch im Berichtsjahr nochmals zusätzlich. Der harte und oftmals brutal geführte Kampf um Preise, Umsätze und Marktanteile führt zunehmend dazu, dass sich einzelne Unternehmen gegenseitig mit Preisunterbietungen und Aktionen «ausbluten» und dabei teils mit Kalkulationen aufwarten, die kürzer oder länger mehr der Deckung der variablen Kosten denn derjenigen der Gesamtkosten in Verbindung mit einem entsprechenden Gewinn dienen. Ein Grossteil von gewerblichen Metzgern hat sich daher aus diesem wohl bedeutendsten Segment des Fleischmarktes insofern verabschiedet, als die damit verbundenen Unsicherheiten meist in keinem Verhältnis zum angestrebten betriebs-wirtschaftlichen Erfolg stehen. Eine löbliche Ausnahme hierbei stellen hingegen die regionalen Verkaufsprogramme grösserer Marktteilnehmer dar, die auch den gewerblichen Metzgereien einen gewinnbringenden Absatz ihrer regionalen Spezialitäten ermöglichen.

Zu Beginn des Berichtsjahres zeigte sich einmal mehr das altbekannte Januarloch, das gemäss Rückmeldungen an die SFF-Geschäftsstelle für viele Betriebe länger dauerte als ansonsten üblich. Diese Ruhe erstreckte sich vielerorts über das 1. Quartal hinaus bzw. zog sich für viele Mitglieder sogar bis in den Frühling hinein. Erschwerend hinzu kam das nasskalte Wetter, das vielerorts das Grillgeschäft bis hin zu den Sommerferien buchstäblich ins Wasser fallen liess. Eine Vielzahl von Metzgereien konnte diesen Einbruch durch das Anbieten von Alternativen für die Indoor-Küche zwar etwas geringer halten als ursprünglich befürchtet. Erst mit Beginn der Sommer-Schulferien trat der erhoffte Wetterwechsel ein, der in vielen Nicht-Tourismus-Gebieten jedoch zu spät kam, sich umgekehrt aber für die Tourismus-Gebiete als äusserst willkommen erwies. Schliesslich führte das schöne Wetter nach den Sommerferien zu einer Umkehr und den lange herbei gesehnten Umsätzen, die vor allem in den Monaten September und Oktober besonders erfreulich ausfielen und zumindest eine Teilkompensation der in der ersten Jahreshälfte eingefahrenen Minderumsätze ermöglichten. Einmal mehr stellte das Jahres-endgeschäft den eigentlichen Höhepunkt des Geschäftsjahres dar, das bei vielen Mitgliedern im Vergleich zum Vorjahr sogar eher besser ausfiel. Dabei schienen Fleischfondues wie chinoise bzw. Tischgrills sowie Edel-stücke von Schwein und Rind wie z.B. Filet im Teig nochmals an Bedeu-tung gewonnen zu haben, während weniger klassische Fleischprodukte über die Theke gingen. Gerade in grösseren Betrieben wurden meist ebenfalls hohe Jahresendverkäufe realisiert, je nach offerierten Aktionen litten jedoch die entsprechenden Marge darunter. Insgesamt lässt sich vermuten, dass das Fleischjahr 2016 von der wirtschaftlichen Seite her vielerorts als eher unterdurchschnittlich in die Annalen eingehen wird.

Trotz vereinzelter Meldungen aus der Presse im Herbst 2016, wonach die Anzahl der MWST-Zahlungen am Schweizer Zoll bzw. Rückerstattungsformulare bei den ausländischen Zollämtern erstmals seit Jah-

Comme les années précédentes, la pression sur les marges a encore une fois augmenté dans le secteur de gros (y compris restauration) pour l'année en considération. Le dur combat, souvent même brutal, autour des prix, chiffres d'affaires et parts de marché fait que toujours plus d'entreprises individuelles se « saignent » mutuellement par des offres à bas prix et des actions et présentent parfois des calculs de prix qui, à plus ou moins long terme, servent plus à couvrir les coûts variables que les coûts globaux associés à un bénéfice correspondant. C'est pour cela qu'une grande partie des bouchers-charcutiers artisanaux se sont retirés de ce secteur, sans doute le plus important du marché de la viande, dans la mesure où l'insécurité liée à la situation est hors de proportion avec le succès économique escompté. Par contre les programmes de ventes de produits régionaux des plus gros intervenants sur le marché représentent une exception louable, car il permettent aussi aux boucheries-charcuteries artisanales d'écouler avantageusement leurs spécialités régionales.

Au début de l'année en considération on a constaté une fois de plus le traditionnel trou de janvier qui, pour beaucoup et selon les informations reçues au Secrétariat de l'UPSV, a duré plus longtemps que d'habitude. Dans certains endroits, le calme s'est prolongé au-delà du 1<sup>er</sup> trimestre, et a même duré jusqu'au printemps pour de nombreux membres. La si-tuation s'est encore compliquée avec une météo très pluvieuse, de sorte que les ventes pour les grillades sont littéralement tombées à l'eau dans bien des endroits jusqu'aux vacances d'été. Pour certaines entreprises cette chute a certes pu être maintenue au-dessous du niveau craint à l'origine grâce à l'offre d'alternatives pour la cuisine « à l'intérieur ». Ce n'est qu'au début des vacances d'été qu'est intervenu le changement de météo tant espéré, trop tard cependant pour beaucoup de régions non touristiques, alors qu'il s'est avéré extrêmement bienvenu pour les régions de tourisme. Finalement le beau temps qui s'est maintenu après les vacances d'été a permis un revirement et les ventes longtemps espérées, avec des résultats particulièrement réjouissants pendant les mois de septembre et octobre avant tout, ont apporté au moins une compen-sation partielle aux chiffres trop bas enregistrés pendant la première moitié de l'année. Une fois de plus les ventes de fin d'année ont repré-senté le véritable point fort de l'année commerciale, atteignant même pour de nombreux membres un résultat encore meilleur que l'année précédente. Apparemment des plats comme les fondues de viande ou chinoises, les grills de table ainsi que les morceaux nobles de porc et de boeuf, comme le filet en croûte, ont encore gagné en importance, alors que des produits carnés moins classiques étaient aussi très demandés. Si les plus grandes entreprises ont réalisé le plus souvent aussi de fortes ventes de fin d'année, il se trouve que, selon les actions proposées, les marges ont souffert en conséquence. Globalement on peut supposer que, pour beaucoup, l'année 2016 entrera dans les annales comme plutôt au-dessous de la moyenne du point de vue économique.

Malgré certains articles parus en automne 2016 selon lesquels le nombre des versements de TVA à la douane suisse, ou des formulaires de remboursement soumis aux offices de douane étrangers, ont diminué pour la première fois depuis des années pour atteindre un pourcentage à un seul chiffre, la très grave problématique du tourisme d'achat reste inchangée, du moins pour le secteur de la viande. Dans ce domaine, selon des estimations du Prof. Binswanger de la Haute école spécialisée Nord-ouest de la Suisse, les achats de l'autre côté de la frontière ont pratiquement triplé depuis 2008. Ils devraient ainsi se monter désor-mais à 1.2 à 1.6 mia. francs par année, ou autrement dit près d'un franc sur 7 ou 8 est dépensé pour de la viande de l'autre côté de la frontière ! Malheureusement de nombreux Suisses et Suisse prennent bien souvent cette décision suite à un regard à très court terme sur leur por-

ren im einstelligen Prozentbereich wieder abgenommen habe, bleibt die hochrelevante Problematik des Einkaufstourismus zumindest für den Fleischsektor unverändert bestehen. Dies auch deshalb, weil Schätzungen von Prof. Binswanger von der Fachhochschule Nordwestschweiz zufolge sich die grenznahen Fleischeinkäufe seit 2008 nahezu verdreifacht haben. Sie dürften sich damit auf 1.2 bis 1.6 Mia. Franken pro Jahr belaufen oder anders gesagt, rund jeder 7. bis 8. Franken für Fleisch wird ennet der Grenze ausgegeben! Entscheidend für diese Realität ist meist der leider sehr kurzfristige Blick vieler Schweizer und Schweizerinnen auf ihr Portemonnaie, während umgekehrt die mittelfristigen Auswirkungen auf Arbeitsplatzsicherheit, Lehrstellenangebot bzw. Altersvorsorge im Inland oft im vollen Bewusstsein ausgeblendet werden – eine Inkonsenz, die sich aufgrund der auf unser Land zurollenden Realitäten über kurz oder lang schlichtweg nicht mehr ausblenden lässt!

Aufgrund der bedeutenden Kosten- und Preisunterschiede im Vergleich zum umliegenden Ausland besteht vermehrt aber auch ein Anreiz für den Schmuggel von Fleisch in die Schweiz hinein. Gemäss Antwort des Bundesrates auf die entsprechende Interpellation 16.3959 von Nationalrat Marcel Dettling (SVP/SZ) erhöhten sich die aufgedeckten Fleischschmuggelmengen von 90 t im 2015 auf 202 t im 2016; die Dunkelziffer dürfte wohl um ein Vielfaches höher liegen. Nach Auffassung des SFF kann bzw. darf es nicht sein, dass sich die bestehenden Gesetze mittels gewerbsmässigem Fleischschmuggel einfach aushebeln lassen und schlussendlich genau die einwandfrei arbeitenden Betriebe einseitig benachteiligt werden. Hier ist klar der Gesetzgeber gefordert, indem er über verschärzte Grenzkontrollen und drastisch erhöhte Strafen bei nachweislich gewerbsmässigem (Fleisch-)Schmuggel für die notwendige Abschreckung und damit für die unmissverständliche Einhaltung der bestehenden Gesetze sorgt – nichts mehr und nichts weniger! Ein entsprechender Vorstoss auf parlamentarischer Ebene ist hierzu per Ende des Berichtsjahres noch in Vorbereitung.

### Fleischproduktion und -konsum

Gegenüber dem Vorjahr erhöhte sich die inländische Fleischproduktion 2016 um knapp 2'300 t (+0.7%) auf insgesamt 348'057 t (Basis: Verkaufsgewicht). Hierfür verantwortlich zeigten sich die Produktionsausdehnungen beim Rindfleisch um 2'167 t (+2.8%), beim Schaf- und Lammfleisch um 227 t (+6.3%) sowie beim Geflügelfleisch um 2'478 t (+4.5%). Bei den übrigen Fleischarten waren entweder stabil bleibende bzw. mengenmässig leicht rückläufige Produktionsmengen zu beobachten, wobei derjenige beim Kalbfleisch mit knapp 300 t (-1.8%) am bedeutendsten ausfiel.

Im Berichtsjahr wurde im Vergleich zu 2015 rund 1'700 t (-1.8%) weniger verkaufsfertiges Fleisch eingeführt, wobei mengenmässig Rind- (-610 t bzw. -2.7%), Schaf- (-127 t bzw. -1.9%), Pferde- (-270 t bzw. -8.3%) und vor allem Geflügelfleisch (-1'635 t bzw. -3.5%) im Vordergrund standen. Diese Importrückgänge dürften eine Folge der höheren Inlandproduktion darstellen mit Ausnahme des Pferdefleisches, dem die anhaltenden Diskussionen um die Haltung und die Transporte in Übersee weiterhin zu schaffen machen. Umgekehrt wurden 940 t (+10.2%) mehr Schweinefleisch sowie 1'060 t (+1.4%) mehr Fische und Krustentiere importiert. Innerhalb der Kontingentsmengen reduzierten sich die Einfuhren von knapp 72'000 t (2015) auf rund 68'600 t (2016) bei gleichzeitig ansteigenden mittleren Versteigerungskosten von Fr. 2.79 (2015) auf Fr. 2.89 pro kg (2016). Bezogen auf die freigegebene Menge entsprach dieser Anstieg einem Mehraufwand über alle Steigerungsteilnehmer hinweg von rund 6 Mio. Franken pro Jahr. Als Folge der Versteigerung der freigegebenen Zollkontingentsanteile für Fleisch und Fleischprodukte flossen sowohl 2015 wie auch im Berichtsjahr mehr als 150 Mio. Franken netto in

temonnaie, ignorant sciemment à l'inverse les conséquences à moyen terme sur la sécurité des emplois, l'offre des places d'apprentissage ou la prévoyance vieillesse à l'intérieur du pays – une légèreté que l'on ne pourra tout simplement plus ignorer à plus ou moins long terme en raison des réalités qui s'annoncent pour notre pays!

Mais les importantes différences de coûts et de prix par rapport aux pays avoisinants encouragent aussi toujours plus la tentation d'introduire de la viande de contrebande en Suisse. Selon la réponse du Conseil fédéral à l'interpellation 16.3959 à ce sujet par le conseiller national Marcel Dettling (UDC/SZ), la quantité de viande de contrebande découverte est passée de 90 t en 2015 à 202 t en 2016, un chiffre qui est sans doute nettement plus élevé si l'on tient compte des cas non recensés. De l'avis de l'UPSV on ne peut ni ne doit admettre que les lois existantes soient ainsi tout simplement bafouées par une contrebande de viande de niveau professionnel et que finalement ce soient justement les entreprises qui travaillent honnêtement qui se voient unilatéralement désavantagées. Dans ce cas, le législateur est clairement mis au défi, par des contrôles renforcés aux frontières et des sanctions fortement augmentées, de veiller à dissuader comme il se doit la contrebande (de viande) pratiquée de toute évidence de manière professionnelle, et donc au respect sans équivoque des lois existantes – rien de plus et rien de moins ! Une intervention parlementaire à ce propos est encore en préparation au moment de terminer le présent rapport annuel.

### Production et consommation de viande

Par rapport à l'exercice précédent, la production de viande indigène a augmenté en 2016 de tout juste 2'300 t (+0.7%) pour un total de 348'057 t (base de calcul: poids de vente). Cette hausse est due à l'augmentation de la production de 2'167 t pour la viande de bœuf (+2.8%), de 227 t pour la viande de mouton et d'agneau (+6.3%), ainsi que de 2'47 pour la viande de volaille (+4.5%). Pour les autres sortes de viande les quantités de production observées sont soit restées stables, soit en légère baisse, sachant qu'avec tout juste 300 t (-1.8%) c'est la viande de veau qui a connu l'évolution la plus remarquable.

Pendant l'exercice en considération, et en comparaison avec 2015, on a importé près de 1'700 t de viande prête à la vente en moins (-1.8%), les quantités de viande de bœuf (-610 t ou -2.7%), de mouton (-127 t ou -1.9%), de cheval (-270 t ou -8.3%) et avant tout de volaille (-1'635 t ou -3.5%) étant au premier plan. Ces baisses des importations seraient attribuables à la hausse de la production indigène, à l'exception de la viande de cheval toujours confrontée aux discussions persistantes autour du mode d'élevage et de transport dans les pays d'origine. A l'inverse les importations de viande de porc ont augmenté de 940 t (+10.2%) et celle de poissons et de crustacés de 1'060 t (+1.4%). Dans le cadre des contingents, les importations ont diminué de tout juste 72'000 t (2015) à près de 68'600 t (2016), alors que les coûts moyens des adjudications ont augmenté en parallèle, passant de Fr. 2.79 (2015) à Fr. 2.89 par kg (2016). En rapport avec les quantités libérées, cette hausse a correspondu à des dépenses supplémentaires, entre tous les adjudicataires, de près de 6 mio. francs pour l'année. En raison de la mise aux enchères des parts de contingents tarifaires libérées pour la viande et les produits carnés, plus de 150 mio. francs net ont été versés directement dans les caisses générales de l'Etat en 2016 tout comme pour l'exercice précédent. Ceci représente un véritable impôt sur la viande – et cela sans affectation spéciale et malgré la mise en œuvre du nouveau système des importations qui, depuis le 1.1.2015, permet l'attribution aux mandants des abattages de 40% des parts de contingent pour les catégories bovins, ovins, caprins et chevalins. On peut estimer que cette dernière mesure correspond à un



Das Viergang-Menü aus dem Bürgermeisterstück stammt von Natacha Henzer, Vize-Europameisterin 2016 der Jung-Fleischfachleute./Le menu 4 plats autour de l'aiguillette baronne est la création de Natacha Henzer, Vice-championne d'Europe 2016 des jeunes bouchers-charcutiers.

Form einer faktischen Fleischsteuer direkt in die allgemeine Bundeskasse – und dies ohne Zweckbindung. Dies trotz der Umsetzung des neuen Einfuhrsystems, das seit 1.1.2015 die Zuteilung von 40% der Zollkontingentsanteile der Tierkategorien Rind, Schaf, Ziege und Pferd an die jeweiligen Schlachtauftraggeber ermöglicht. Hochgerechnet kommt dies einem Betrag von rund 44 Mio. Franken pro Jahr gleich, der dank den früheren gemeinsamen Bestrebungen nahezu des gesamten Sektors im entlastenden Sinne wieder der Wertschöpfungskette Fleisch zur Verfügung steht.

Auch bei den Exporten resultierte eine Erhöhung, wobei diese mit 813 t im Verhältnis zur gesamten Inlandproduktion eher von geringerer Bedeutung war. Mit 2.4% (bezogen auf die Inlandproduktion) bzw. 9.1% (bezogen auf die eingeführte Fleischmenge) bewegte sich der Exportanteil unverändert auf einem vergleichsweise tiefen Niveau.

Für Fleisch (ohne Fische und Krustentiere) ergab sich insgesamt ein Selbstversorgungsgrad von 80.6% (+0.6%). Einmal mehr der höchste Inlandanteil ergab sich beim Kalbfleisch mit 97.1% (-0.3%), gefolgt vom Schweinefleisch mit 95.8% (-0.6%), dem Rindfleisch mit 82.0% (+1.4%) und dem Geflügelfleisch mit 57.0% (+2.8%).

Der Gesamtkonsum verharrte mit 431'760 t (+0.0%) verkaufsfertiges Fleisch bzw. unter Einbezug der Fische und Krustentiere mit 507'550 t (+0.2%) beinahe auf Vorjahresniveau. Berücksichtigt man das Wachstum der Bevölkerung unseres Landes um 50'000 Personen von 8.39 auf

montant de près de 44 mio. francs par année qui, grâce aux efforts communs entrepris par le passé par pratiquement tout le secteur, retournent à de la chaîne de valorisation de la viande au sens d'une décharge.

Du côté des exportations aussi on a enregistré une hausse, mais avec 813 t elles sont restées de plutôt de peu d'importance par rapport à la production indigène totale. Représentant 2.4% de la production indigène ou 9.1% de la quantité de viande importée, la part des exportations est restée à peu près inchangée à un niveau comparativement bas.

Le taux d'auto approvisionnement pour la viande (sans les poissons et crustacés) atteint au total 80.6% (+0.6%). Une fois de plus la part indigène la plus importante concerne la viande de veau avec 97.1% (-0.3%), suivie par la viande de porc avec 95.8% (-0.6%), celle de bœuf avec 82.0% (+1.4%) et de volaille avec 57.0% (+2.8%).

La consommation totale est demeurée inchangée avec 431'760 t (+0.0%) de viande prête à la vente, soit presque le niveau de l'exercice précédent si l'on compte les poissons et les crustacés avec 507'550 t (+0.2%). Si l'on prend en compte la croissance de la population de 50'000 personnes pour notre pays, passant de 8.39 à 8.47 mio. d'habitants, on obtient une consommation par habitant de 51.0 kg, soit une baisse de 510 g (-1.0%) par rapport à 2015. A l'exception des poissons et des crustacés (+80 g ou +0.8%) et de la viande de bœuf (+0.2% ou +20 g), la consommation annuelle par habitant a diminué pour presque toutes les autres sortes de viande. En quantité c'est, avec 330 g, pour la viande de

8.47 Mio. Personen, dann resultierte im Vergleich zu 2015 ein um 510 g (- 1.0%) verringelter Pro-Kopf-Konsum von 51.0 kg. Mit Ausnahme der Fische und Krustentiere (+ 80 g bzw. + 0.8%) sowie des Rindfleisches (+ 20 g bzw. + 0.2%) sank der jährliche Konsum pro Schweizer bzw. Schweizerin bei nahezu all den übrigen Fleischarten. Mengenmässig am stärksten fiel dieser beim Schweinefleisch mit 330 g gefolgt vom Kalb- und Geflügelfleisch mit je 70 g sowie dem Pferdefleisch auf bereits tiefem Niveau mit 40 g aus. Während der Rückgang beim Schweine-, Kalb- und Pferdefleisch aus den unterschiedlichsten und in den Vorjahren bereits ausgeführten Gründen schon über mehrere Jahre hinweg zu beobachten ist, deutet der Rückgang beim Geflügelfleisch erstmals auf eine mögliche Annäherung an eine obere Begrenzung hin.

Analog zu den Vorjahren ist auch im Berichtsjahr der Einkaufstourismus in den Konsumzahlen nicht enthalten, zumal genaue Angaben schlichtweg fehlen. Gemäss den bereits an früherer Stelle genannten Schätzungen von Prof. Mathias Binswanger von der Fachhochschule Nordwestschweiz hat der Einkaufstourismus mit jedem 7. bis 8. Franken, den die Schweizer und Schweizerinnen mittlerweile ennet der Grenze ausgeben, ein Ausmass erreicht, das auch für die Konsumstatistiken nicht mehr ausgeblendet werden kann. Berücksichtigt man zudem das um Faktor 2 bis 2.5 tiefere Preis- und Kostenniveau im benachbarten Ausland, dann dürfte sich schätzungsmässig ein zusätzlicher Pro-Kopf-Konsum von rund 13 kg pro Kopf und Jahr ergeben. Zusammen mit den vorgenannten, statistisch erfassten 51 kg ergibt sich somit ein faktischer Pro-Kopf-Konsum von rund 64 kg pro Jahr, der die Schweiz in der europäischen Rangliste des Fleischkonsums von den hinteren Plätzen ins vordere Mittelfeld katapultieren würde. Bedenkt man zudem den ansteigenden Fleischschmuggel – wir gehen grob geschätzt für das Jahr 2016 von rund 2'000 t aus – dann wird rasch einmal klar, dass der in den üblichen Schwankungen liegende Rückgang des jährlichen Pro-Kopf-Konsums um 1% klar nicht einem Trend hin zum Fleischverzicht folgt, sondern vielmehr im zunehmenden, einseitig in die Schweiz verlaufenden Warenverkehr begründet liegt.

Zusammenfassend lässt sich feststellen, dass sich der statistisch erhobene, jährliche Pro-Kopf-Konsum an Fleisch auch im Berichtsjahr im Bereich der seit Beginn dieses Jahrtausends bestehenden Bandbreite bewegte. Damit wird klar, dass die grosse Mehrheit der hiesigen Konsumentinnen und Konsumenten den Fleischgenuss und die damit verbundene Wahlfreiheit unverändert höher gewichtet als Verbote und Bevormundung auf dem persönlichen Speiseplan. Dies beinhaltet auch all diejenigen, in der öffentlichen Wahrnehmung oft in den Hintergrund gedrängten Personen, die ihrem besseren Wissen folgend vom Fleischverzicht wieder zum Fleischkonsum gefunden haben.

Die wichtigsten Statistiken zum Fleischmarkt befinden sich auf den Seiten 48 und 49.

## Marketing

Die Marketingaktivitäten des SFF beschränken sich auf Dienstleistungen für Mitglieder und schliessen aktive Werbung für Fleisch im Generellen aus. Diese Aufgabe wird von Proviande erfolgreich ausgeführt.

Im Frühjahr 2016 konnte der mit einem Michelin Stern und 19 Gault & Millau-Punkten dotierte Spitzenkoch Bernard Ravet vom Restaurant Ermitage des Ravet in Vufflens-le-Château für die Kreation der Rezepte des 2017er-Kalenders gewonnen werden. Eine perfekte Ergänzung in der Reihe der Metzgerkalender – kamen die Rezepte dieses Mal aus der französischen Schweiz.

Auch mit dem Kochen befasst sich das Rezeptheft «en Guete», welches acht Mal jährlich erscheint, in jeder Ausgabe ein anderes Fleischfach-

porc que cette baisse a été la plus forte, suivie par les viandes de veau et de volaille avec 70 g chacune, et de la viande de cheval déjà à un niveau très bas avec 40 g. Alors que l'on observe depuis quelques années déjà une baisse pour les viandes de porc, de veau et de cheval, et cela pour des raisons très diverses et déjà détaillées par le passé, celle qui intervient pour la première fois pour la viande de volaille semble indiquer que l'on s'approcherait probablement d'une limite supérieure.

De la même manière que ces dernières années, le tourisme d'achat n'est pas compris cette année non plus dans les chiffres de la consommation puisqu'on manque tout simplement de données précises. Selon les estimations déjà mentionnées ailleurs du Professeur Mathias Binswanger, de la Haute école spécialisée Nord-ouest de la Suisse, les Suisses et les Suisses dépensent de l'autre côté de la frontière 1 franc pour chaque 7 à 8 francs dépensés en tout pour la viande, de sorte que le tourisme d'achat a atteint une ampleur que l'on ne peut tout simplement plus ignorer dans les statistiques de la consommation. Si l'on tient compte du niveau des prix et des coûts inférieurs d'un facteur de 2 à 2.5 dans les pays environnants, il est permis d'estimer une consommation supplémentaire par habitant de près de 13 kg par habitant et par année. Ajoutés aux 51 kg déjà mentionnés de la statistique on obtient ainsi une consommation par habitant qui atteint de fait près de 64 kg par année, ce qui ferait passer la Suisse des places du bas vers la moitié supérieure dans le classement européen de la consommation de viande. Et si l'on ajoute à cela la progression de la contrebande de viande – que l'on peut estimer grossièrement à près de 2'000 t pour l'année 2016 – il devient vite évident que la baisse de 1% de la consommation annuelle par habitant constatée statistiquement ne correspond très clairement pas à une tendance vers un renoncement à la viande, mais s'explique au contraire par la hausse du trafic de marchandises unilatéral en direction de la Suisse.

En résumé on peut dire que la consommation de viande annuelle par habitant relevée statistiquement pour l'année en considération est restée dans les limites de la fourchette constatée depuis le début de ce millénaire. Il devient ainsi évident que la grande majorité des consommatrices et des consommateurs de ce pays continue à donner plus de poids au plaisir de consommer de la viande et à la liberté de choix qui y est associée qu'aux interdictions et aux mises sous tutelle de leur menu personnel. Cela comprend aussi toutes les personnes qui sont souvent ignorées dans la perception du public et qui, expérience faite du renoncement à la viande, sont revenues à consommer de la viande.

Les principales statistiques sur le marché de la viande se trouvent aux pages 48 et 49.

## Marketing

Les activités de marketing de l'UPSV se sont limitées aux services pour les membres et excluent toute publicité active en faveur de la viande en général, une fonction qui est réalisée avec succès par Proviande.

Au printemps 2016 nous avons pu obtenir la collaboration du grand chef Bernard Ravet, distingué par une étoile au Michelin et 19 points au Gault & Millau, du Restaurant Ermitage à Vufflens-le-Château, qui s'est chargé de la création des recettes pour le calendrier 2017. Cela représente un complément parfait à la série des Calendriers des bouchers – avec cette fois des recettes provenant de Suisse romande.

La cuisine est aussi au centre de la brochure de recettes «Bon appétit» qui paraît huit fois par année et présente dans chaque numéro une boucherie-charcuterie différente. Cette publication est élaborée et publiée en collaboration avec Proviande et l'agence Polyconsult.

Dans le cadre de la réorientation du profil professionnel des bouchers-charcutiers et des assistants en boucherie et charcuterie (appelés

geschäft vorstellt und in Zusammenarbeit mit Proviande und der Agentur Polyconsult erstellt und herausgegeben wird.

Im Zuge der Neuausrichtung des Berufsbildes der Fleischfachleute und Fleischfachassistent/-innen entstand eine neue, übersichtliche und moderne Nachwuchs-Werbebrochure. Regelmässig aktualisiert wurden zudem die SwissMeatPeople-Website, sowie die gleichnamige Facebook-Seite. Generell haben Online-Massnahmen an Wichtigkeit gewonnen.

In der zweiten Jahreshälfte startete eine neue Kampagne im Bereich der Nachwuchsrekrutierung, und zwar ein auf die junge Zielgruppe fokussierter Werbefilm. Dieser wurde in vier verschiedene Teaser aufgeteilt, welche Jugendliche auf Social Media-Plattformen durch mögliche Fragenbeantwortung spielerisch miteinbeziehen soll. Überdreht, etwas schräglustig, aber vor allem auffällig sind die Filmsequenzen umgesetzt worden. Für die Filmaufnahmen konnten drei Lernende und ein vor kurzem diplomierter Fleischfachmann engagiert werden.

Alle Verbandsmitglieder kommen seit Mitte 2016 in den Genuss des SFF-Newsletters, welcher periodisch und ergänzend zum Briefversand mit branchenrelevanten Informationen verschickt wird.

désormais bouchers-charcutiers AFC), une nouvelle brochure de publicité claire et moderne a été préparée pour la relève. Sans oublier le site web de Swissmeatpeople ainsi que la page Facebook du même nom qui ont été régulièrement actualisés. De manière générale, les interventions en ligne ont acquis une très grande importance.

Dans le courant du deuxième semestre nous avons lancé une nouvelle campagne pour le recrutement de la relève, avec cette fois l'élaboration d'un film publicitaire s'adressant directement au groupe cible des jeunes. Celui-ci a été divisé en quatre «teasers» différents et vise à impliquer de manière ludique, au moyen d'un système de questions-réponses, les jeunes qui utilisent beaucoup les réseaux sociaux. Les séquences du film ont été mises en place de manière légèrement excentrique, un peu tordue, amusante, mais surtout percutante. Trois jeunes apprentis et un boucher-charcutier fraîchement diplômé ont pu être engagés pour réaliser les prises de vue.

Depuis le milieu de 2016 tous les membres de l'Union bénéficient de la newsletter de l'UPSV qui leur est envoyée périodiquement, et en complément aux circulaires, avec des informations concernant la branche.



Mit einem auf die junge Zielgruppe fokussierten Werbefilm wurde die neue Kampagne im Bereich der Nachwuchsrekrutierung gestartet./La nouvelle campagne pour le recrutement de la relève a été lancée avec un film publicitaire s'adressant directement au groupe cible de jeunes.

## Statistiken

## Statistiques

**Produzentenpreise Schlachtvieh 2016**, in Franken pro Kilogramm Schlachtgewicht warm<sup>1</sup> (Quelle: Proviande)

**Prix de production bétail de boucherie 2016**, en francs par kilogramme de poids mort<sup>1</sup> (Source : Proviande)

KATEGORIE CATÉGORIE	HANDELSKLASSE CLASSE DE QUALITÉ	2010	2014	2015	2016
Rinder RG Génisses RG	QM T3	8.11	8.40	9.04	9.04
Ochsen OB Bœufs OB	QM T3	8.14	8.42	9.03	9.07
Muni MT Taureaux MT	QM T3	8.16	8.42	9.04	9.09
Kühe VK Vaches VK	QM T3	6.36	7.36	7.76	7.71
Kälber KV Veaux KV	QM T3	13.48	13.70	13.82	13.77
Schweine <sup>2</sup> Porc <sup>2</sup>	Bankschweine QM Porcs chamus	3.80	4.17	3.45	3.78
Lämmer LA Agneaux LA	QM T3	9.71	11.61	12.26	12.06

<sup>1</sup> Franko Schlachtbetrieb, ohne Frachten und Margen

<sup>2</sup> ab Hof

<sup>1</sup> franco abattoir, sans port ni marges

<sup>2</sup> à la ferme

**Detailpreise 2016 in CHF/kg**, inkl. MWSt. (Quelle: Metzger Treuhand AG)

**Prix de détail 2016 CHF/kg**, incl. TVA (Source: Metzger Treuhand SA)

	2010 Jahresdurchschnitt Moyen annuel	2014 Jahresdurchschnitt Moyen annuel	2015 Jahresdurchschnitt Moyen annuel	2016 Jahresdurchschnitt Moyen annuel	
<b>Rindfleisch</b>					
Entrecôte geschnitten	62.28	66.68	69.98	71.32	<b>Viande de boeuf</b>
Schulterbraten	32.87	34.70	36.47	36.51	Entrecôte coupée
Siedfleisch durchzogen	18.15	17.62	18.85	18.65	Rôti d'épaule
Ragout	27.08	26.33	27.93	28.17	Bouilli entremêlé
<b>Kalbfleisch</b>					
Nierstückplätzli/-steak	77.14	80.21	83.07	84.02	<b>Viande de veau</b>
Schulterbraten	41.57	43.59	44.28	44.33	Tranche/steck de filet
Geschnetzeltes à la minute	47.37	48.30	48.69	48.93	Rôti d'épaule
<b>Schweinefleisch</b>					
Koteletts geschnitten	22.24	23.74	24.63	26.50	<b>Viande de porc</b>
Stotzenplätzli	30.61	30.97	29.21	30.55	Côtelettes coupées
Schulterbraten	20.67	22.25	21.12	21.65	Tranches de la cuisse
<b>Lammfleisch</b>					
Gigot ohne Schlossbein	30.79	34.73	36.04	35.58	<b>Rôti d'epaule</b>
Koteletts geschnitten	40.79	44.68	46.56	45.83	Emincé à la minute
<b>Wurstwaren</b>					
Cervelas	15.03	15.61	15.63	15.61	<b>Viande d'agneau</b>
Wienerli	21.51	22.45	22.54	22.68	Cervelas
Kalbsbratwurst	21.53	22.00	21.95	21.95	Viennes
Landjäger	25.54	27.16	27.18	26.99	Saucisse à rôtir de veau
<b>Geflügel*</b>					
Poulet ganz, Inland frisch	9.66	9.33	8.92	9.26	<b>Gendarme</b>
Pouletbrust, Inland frisch	33.83	31.42	29.01	31.18	<b>Volaille*</b>
Pouletschenkel, Inland frisch	14.91	12.19	11.36	11.63	Poitrine de poulet, domestique frais
Pouletflügeli, Inland frisch	15.15	12.94	12.41	13.15	Cuisses de poulet, domestique fraîches
Pouletbrust, Import frisch	21.63	20.04	18.89	17.05	Ailes de poulet, domestique fraîches

\* Quelle: BLW

\* Source: OFAG

**Fleischkonsum 2016**, verkaufsfertig (Quelle: Proviande)  
**Consommation 2016**, prêt à la vente (Source : Proviande)

in Tonnen Verkaufsgewicht/en tonnes du poids de vente																	
Inlandproduktion Production indigène		Importe Importations		Exporte Exportations		Konsum von verkaufsfertigem Fleisch Consommation prêt à la vente		Inlandteil Indigène									
						Total in t/en t	pro Kopf in kg/ par personne en kg		in%/en %								
2015	2016	%	2015	2016	%	2015	2016	%	2015								
Rindfleisch/viande de bœuf	76'184	78'351	2.8	22'563	21'953	-2.7	4'246	4'751	11.9	94'502	95'553	1.1	11.26	11.28	0.2	80.6	82.0
Kalbfleisch/viande de veau	22'700	22'291	-1.8	661	685	3.6	56	17	-69.3	23'305	22'959	-1.5	2.78	2.71	-2.4	97.4	97.1
<b>Fleisch der RinderGattung/ viande bovine</b>	<b>98'884</b>	<b>100'643</b>	<b>1.8</b>	<b>23'224</b>	<b>22'638</b>	<b>-2.5</b>	<b>4'302</b>	<b>4'769</b>	<b>10.8</b>	<b>117'807</b>	<b>118'512</b>	<b>0.6</b>	<b>14.04</b>	<b>13.99</b>	<b>-0.4</b>	<b>83.9</b>	<b>84.9</b>
Schweinefleisch/viande de porc	184'611	182'540	-1.1	9'174	10'114	10.2	2'326	2'151	-7.5	191'460	190'502	-0.5	22.82	22.49	-1.4	96.4	95.8
Schaf- und Lammfleisch/ viande de mouton et d'agneau	3'620	3'847	6.3	6'739	6'612	-1.9	1	2	(>100)	10'358	10'457	1.0	1.23	1.23	0.0	35.0	36.8
Ziegenfleisch/viande de chèvre	439	383	-12.8	264	235	-11.1	-	-	-	703	617	-12.2	0.08	0.07	-13.0	62.4	62.0
Pferdefleisch/viande de cheval	344	327	-5.0	3'241	2'971	-8.3	-	-	-	3'585	3'299	-8.0	0.43	0.39	-8.9	9.6	9.9
<b>Fleisch von Schlachttieren/ viande de bétail de boucherie</b>	<b>287'899</b>	<b>287'740</b>	<b>-0.1</b>	<b>42'641</b>	<b>42'570</b>	<b>-0.2</b>	<b>6'629</b>	<b>6'922</b>	<b>4.4</b>	<b>323'912</b>	<b>323'387</b>	<b>-0.2</b>	<b>38.61</b>	<b>38.18</b>	<b>-1.1</b>	<b>88.9</b>	<b>89.0</b>
Geflügel/volailles	55'647	58'125	4.5	46'872	45'237	-3.5	905	1'416	56.5	101'614	101'945	0.3	12.11	12.04	-0.6	54.8	57.0
Kaninchchen und Hasen/ lapins et lièvres	733	700	-4.5	999	959	-4.0	13	12	-3.4	1'719	1'647	-4.2	0.20	0.19	-5.1	42.6	42.5
Wild/gibier	1'486	1'493	0.5	3'259	3'312	1.6	16	24	53.5	4'730	4'781	1.1	0.56	0.56	0.1	31.4	31.2
<b>Fleisch aller Arten/ toutes sortes de viandes</b>	<b>345'765</b>	<b>348'057</b>	<b>0.7</b>	<b>93'772</b>	<b>92'078</b>	<b>-1.8</b>	<b>7'562</b>	<b>8'375</b>	<b>10.7</b>	<b>431'975</b>	<b>431'760</b>	<b>-0.0</b>	<b>51.49</b>	<b>50.98</b>	<b>-1.0</b>	<b>80.0</b>	<b>80.6</b>
Fische und Krustentiere / poissons et crustacés	1'627	1'679	3.2	73'344	74'404	1.4	512	293	-42.8	74'460	75'791	1.8	8.87	8.95	0.8	2.2	2.2
<b>Total/total</b>	<b>347'392</b>	<b>349'736</b>	<b>0.7</b>	<b>167'117</b>	<b>166'482</b>	<b>-0.4</b>	<b>8'074</b>	<b>8'668</b>	<b>7.4</b>	<b>506'435</b>	<b>507'550</b>	<b>0.2</b>	<b>60.36</b>	<b>59.92</b>	<b>-0.7</b>	<b>68.6</b>	<b>68.9</b>

**Pensionskasse Metzger**, gegründet 1959  
**Caisse de pensions des bouchers**, fondée en 1959

**Versicherungskommission**  
**Commission d'assurance**

Arbeitgebervertreter/Représentants des employeurs:

* Rolf Büttiker, Vizepräsident/Vice-président	Wolfwil	2008
Markus Gerber	Grosshöchstetten	2004
Oliver Jobin	Brienz	2015
Hugo Willimann	Dagmersellen	2005

Arbeitnehmervertreter/Représentants du personnel:

* Giuseppina Meschi, Präsidentin/Présidente	Zürich	2011
Manuela Bichsel	Kölliken	2014
Markus Widmer	Wünnewil	2010
Esther Wildi	Châtel-St-Denis	2009

Beisitzer (ohne Stimmrecht)/Membres-conseils (sans voix)

* Dr. David Herren	Zürich
* Michael Krähenbühl, proparis Vorsorge Gewerbe Schweiz	Bern
* Benno Müller, AXA-Winterthur	Winterthur

**Durchführungsstelle/Geschäftsleitung**  
**Gérance/Organe d'application**

* Hanspeter Käser, Direktor/Directeur (bis 31.8.)	Bern	1995
* Markus Aeschbacher, Direktor/Directeur (ab 1.9.)	Wabern	2016
* Kurt Maerten, Vizedirektor/Vice-directeur	Bern	1998
* Mitglieder des Ausschusses/Membres du comité		

**Aus dem Geschäftsbericht der Pensionskasse Metzger**

Wir werden immer älter. Dabei bleiben wir auch immer gesünder. Nach den vorliegenden Prognosen und Erwartungen wird sich dieser Trend auch nicht abschwächen. Auf diese Tatsache haben sich die Sozialversicherungen und damit auch erste und zweite Säule einzustellen. Die Konsequenz dieser Entwicklung ist, dass in der AHV immer weniger Beitragszahler die Renten der Rentner zu finanzieren haben. Und auch in der zweiten Säule ist die Umverteilung von aktiven Versicherten zu Rentenbezügern in den letzten Jahren immer grösser geworden. Im politischen Grossprojekt «Altersvorsorge 2020» werden Antworten und Lösungen gesucht, um die Finanzierung langfristig zu sichern, damit Ausgaben und Einnahmen auch in Zukunft im Lot sind und künftige Generationen von den Sozialwerken profitieren können. National- und Ständerat müssen im Rahmen der aktuell laufenden Beratungen abwägen, welche Mehrbeiträge zugunsten der beruflichen Vorsorge für die betroffenen Akteure, aber letztlich auch für den Stimmbürger in einer allfälligen Volksabstimmung akzeptabel sind. Beide Räte haben wichtigen Elementen der Reform wie dem Frauenrentenalter 65 und der Senkung des Mindestumwandlungssatzes in der zweiten Säule zugestimmt. Zentraler Knackpunkt bleibt die Frage, wie die Renteneinbussen, ausgelöst durch den auf 6 Prozent sinkenden obligatorischen Umwandlungssatz, kompensiert werden sollen. Die Reform soll bereits im Jahr 2018 in Kraft treten. Dann könnte die Mehrwertsteuer auf dem heutigen Niveau bleiben, was die Wirtschaft von hohen Umstellungskosten entlasten würde. Damit dieser Fahrplan eingehalten werden kann, muss eine als wahrscheinlich zu betrachtende Volksabstimmung über die Reform «Altersvorsorge 2020» spätestens am 24. September 2017 durchgeführt werden.

Neben der demografischen Entwicklung macht auch der «dritte Beitragszahler», die auf sehr tiefem Niveau verharrenden Zinsen, den Pensionskassen zu schaffen. Trotz dieser schwierigen Rahmenbedingungen steht die Pensionskasse Metzger sicher da.

Ein anschaulicher Gradmesser der aktuellen Lage einer Pensionskasse ist der Deckungsgrad. Per 31.12.2016 beträgt der Deckungsgrad der Pensionskasse Metzger erfreuliche 111.5 Prozent (Vorjahr 110.8 Prozent).

Beim ausgewiesenen Deckungsgrad besteht zusätzlich ein qualitativer Unterschied zum Deckungsgrad bei einer autonomen Pensionskasse. Das bei einem schweizerischen Lebensversicherer-Pool rückgedeckte Vermögen ist ohne Anlagerisiko angelegt und mit einer garantierten Verzinsung

**Extrait du rapport de gestion de la Caisse de pensions des Bouchers**

Nous vieillissons de plus en plus, tout en restant en bonne santé. D'après les prévisions actuelles et les attentes, cette tendance ne s'atténuerait pas. Les assurances sociales, ainsi que les premier et deuxième piliers doivent donc s'adapter à cette réalité. La conséquence de cette évolution est qu'il y a toujours moins de cotisants à l'AVS pour financer les rentes des personnes retraitées. Et dans le deuxième pilier également, le transfert des assurés actifs aux bénéficiaires de rentes a augmenté ces dernières années. Dans le grand projet politique «Prévoyance vieillesse 2020», on cherche des réponses et des solutions afin d'assurer le financement à long terme pour que recettes et dépenses soient équilibrées à l'avenir aussi et que les générations futures puissent bénéficier des institutions sociales. Le Conseil national et le Conseil des Etats doivent évaluer, dans le cadre des consultations en cours actuellement, quelles contributions supplémentaires en faveur de la prévoyance professionnelle sont acceptables pour les acteurs touchés, mais finalement aussi pour les votants, lors d'un vote éventuel. Les deux Conseils ont accepté des éléments importants de la réforme, comme l'âge de la retraite des femmes à 65 ans et l'abaissement du taux de conversion minimum dans le deuxième pilier. Le point crucial reste la question de savoir comment doivent être compensées les diminutions des rentes, déclenchées par le taux de conversion obligatoire qui s'abaisse à 6%. La réforme doit déjà entrer en vigueur en 2018. La taxe à la valeur ajoutée pourrait alors rester au niveau actuel, ce qui déchargerait l'économie de coûts élevés de reconversion. Pour pouvoir respecter ce calendrier, une votation populaire, à considérer comme probable, sur la réforme de «la prévoyance vieillesse 2020» doit être effectuée au plus tard le 24 septembre 2017.

Outre le développement démographique, le «troisième payeur de cotisations», soit les intérêts qui stagnent à un très bas niveau, embarrassent les caisses de pension. Malgré ces conditions-cadre difficiles, la Caisse de pensions des Bouchers tient bon.

Le degré de couverture constitue un indicateur marquant de la situation actuelle d'une caisse de pensions.

Au 31.12.2016, le degré de couverture de la Caisse de pensions des Bouchers se monte à un réjouissant 111.5 pour cent (année précédente, 110.8 pour cent).

unterlegt. Zusätzlich besteht eine Liquiditätsgarantie hinsichtlich der Versicherungsleistungen.

### **Verzinsung der Altersguthaben**

Hinweise auf die Sicherheit einer Pensionskasse gibt auch die Verzinsung der Altersguthaben. Der vom Bundesrat für die Verzinsung des obligatorischen Altersguthabens beschlossene Mindestzinssatz beträgt für das Jahr 2017 1 Prozent. Die solide finanzielle Situation der Pensionskasse Metzger ermöglicht es uns, das obligatorische sowie überobligatorische Altersguthaben im Jahr 2017 mit 2 Prozent (Vorjahr 2.25 Prozent) zu verzinsen.

### **Anpassung des überobligatorischen Umwandlungssatzes ab 1.1.2018 an die steigende Lebenserwartung und das tiefe Zinsumfeld**

Mit der Senkung der Umwandlungssätze im Überobligatorium wird ein wichtiger Schritt zur nachhaltigen Gewährleistung der finanziellen Sicherheit unserer Pensionskasse unternommen.

Für die Berechnung der Altersrenten ist der Umwandlungssatz die entscheidende Größe. Dieser bestimmt, mit welchem Prozentsatz das Alterskapital in eine jährliche Rente umgerechnet wird. Hat jemand ein Alterskapital von CHF 100'000 angespart, ergibt ein Umwandlungssatz von 6.8% eine lebenslange jährliche Rente von CHF 6'800. Man unterscheidet in der zweiten Säule zwischen einem obligatorischen und einem überobligatorischen Teil. Im sogenannten Obligatorium, das für Einkommen bis CHF 84'600 gilt, liegt der gesetzlich festgelegte Umwandlungssatz für beide Geschlechter derzeit bei 6.8%. Im Überobligatorium sind die Pensionskassen frei in der Festsetzung.

Die Höhe des Umwandlungssatzes ist von zwei Faktoren bestimmt: Der prognostizierten durchschnittlichen Lebenserwartung und dem erwarteten Zinssatz, mit dem die gesamten Altersguthaben aller Versicherten in der Zukunft verzinst werden können. Die Lebenserwartung ist in den letzten Jahren stark angestiegen und nimmt weiterhin zu. Die Zinssätze dagegen kannten in den letzten Jahren fast nur eine Richtung – nach unten. Seit Beginn der Finanzkrise 2008 befindet sich die Schweizer Wirtschaft in einem zähen Tiefzinsumfeld. Aufgrund der demografischen Entwicklung und der aktuellen Zinssituation zahlt die Pensionskasse mit den derzeitigen Umwandlungssätzen Renten aus, die zu hoch sind. Dies muss aus dem Anlageertrag und der Risikoprämie finanziert werden, was zu Lasten jener Versicherten geht, die noch im Arbeitsleben stehen. Konkret heißt das: Die jüngeren Generationen verlieren Geld zugunsten der älteren. Mit dem Ziel, die Umverteilung von den jüngeren zu den älteren Generationen zu reduzieren, senkt die Pensionskasse den Umwandlungssatz im Überobligatorium ab 1.1.2018 in drei Schritten: bei den Frauen per 1.1.2018 auf 5.262%, ein Jahr später auf 5.054% und per 1.1.2020 auf 4.880%. Bei den Männern per 1.1.2018 auf 5.385%, ein Jahr später auf 5.174% und per 1.1.2020 auf 5%. Auf einen allfälligen Kapitalbezug und das Freizügigkeitskapital hat die Anpassung des Umwandlungssatzes im Überobligatorium keinen Einfluss.

### **Weitere Informationen**

Die Pensionskasse informiert jährlich ihre Versicherten über die Leistungsansprüche, den koordinierten Lohn, den Beitragssatz, das Altersguthaben und den Umwandlungssatz. Zusätzlich können die Versicherten Informationen über die Organisation jederzeit auf der Webseite der Pensionskasse abrufen. Die genehmigte Jahresrechnung 2016 und der Jahresbericht sind ebenfalls ab Juni 2017 auf unserer Internetseite [www.ahvpkmetzger.ch](http://www.ahvpkmetzger.ch) einsehbar.

Unsren Mitgliedern danken wir für das uns und unserer Arbeit entgegengebrachte Vertrauen. Wir freuen uns für Ihre Anliegen und Bedürfnisse da zu sein.

### **Rémunération des avoirs de vieillesse**

La rémunération des avoirs de vieillesse donne également des indications sur la sûreté d'une caisse de pensions. Le taux d'intérêt minimal décidé par le Conseil fédéral pour la rémunération de l'avoir de vieillesse obligatoire est de 1 pour cent pour l'année 2017. La solide situation financière de la Caisse de pensions des Bouchers nous permet, en 2017, de rémunérer l'avoir de vieillesse obligatoire, ainsi que celui supérieur au minimum légal, à 2 pour cent (année précédente, 2.25 pour cent).

### **Adaptation du taux de conversion de la part suoobligatoire à l'augmentation de l'espérance de vie et au contexte des bas taux d'intérêt à partir du 01.01.2018**

Avec l'abaissement du taux de conversion dans la part suoobligatoire, on entreprend un pas important vers la garantie durable de la sécurité financière de notre caisse de pensions.

Pour le calcul des rentes de vieillesse, le taux de conversion est la dimension décisive. Celui-ci détermine à quel taux le capital de vieillesse est converti en rente annuelle. Pour un capital de vieillesse épargné de CHF100'000, un taux de conversion de 6.8% produit une rente annuelle à vie de CHF 6'800. Dans le deuxième pilier, on différencie la part obligatoire de la part suoobligatoire. Dans la part dite obligatoire, qui vaut jusqu'à un revenu de CHF 84'600, le taux de conversion fixé par la loi est actuellement de 6.8% pour les deux sexes. Dans la part suoobligatoire, les caisses de pension sont libres de le fixer elles-mêmes.

Le niveau du taux de conversion est déterminé par deux facteurs: l'espérance de vie moyenne pronostiquée et le taux d'intérêt attendu avec lequel l'ensemble des avoirs de vieillesse de tous les assurés pourront être rémunérés à l'avenir. L'espérance de vie a fortement augmenté ces dernières années et continue à progresser. Les taux d'intérêt en revanche n'ont connu qu'une seule direction ces dernières années – la baisse. Depuis le début de la crise financière en 2008, l'économie suisse se trouve dans un contexte tenace de taux bas.

En raison de l'évolution démographique et de la situation actuelle des intérêts, la Caisse de pensions verse des rentes trop élevées avec les taux de conversion actuels. Ceci doit être financé par le rendement des placements et par la prime de risque, ce qui va à la charge des assurés encore actifs dans la vie professionnelle. Concrètement, cela signifie que les générations plus jeunes perdent de l'argent au profit des plus âgées. Dans le but de réduire la redistribution des générations plus jeunes aux générations plus âgées, la Caisse de pensions abaisse le taux de conversion dans la part suoobligatoire dès le 1.1.2018 en trois étapes: chez les femmes, au 1.1.2018, à 5.262%, une année plus tard, à 5.054% et au 1.1.2020, à 4.880%. Chez les hommes, au 1.1.2018, à 5.385%, une année plus tard, à 5.174% et au 1.1.2020, à 5%. L'adaptation du taux de conversion dans la part suoobligatoire n'a pas d'influence sur un éventuel retrait de capital et sur le capital de libre passage.

### **Autres informations**

La Caisse de pensions informe ses assurés une fois par année sur les droits aux prestations, le salaire coordonné, le taux de cotisation, l'avoir de vieillesse et le taux de conversion. De plus, les assurés peuvent consulter à tout moment le site web de la Caisse de pensions et y rechercher des informations sur son organisation. Le compte annuel approuvé de 2016 et le rapport annuel se trouvent également sur notre page internet dès juin 2017 sous [www.ahvpkmetzger.ch](http://www.ahvpkmetzger.ch).

Nous remercions nos membres de la confiance qu'ils nous témoignent et de celle accordée à notre travail. C'est avec plaisir que nous sommes là pour répondre à vos demandes et à vos besoins.

**AHV-Ausgleichskasse Metzger, gegründet 1947**  
**Caisse de compensation AVS bouchers, fondée en 1947**

**Kassenvorstand**  
**Conseil de direction**

Rolf Büttiker, Präsident/Président	Wolfwil	2008
Markus Gerber		
Vizepräsident/Vice-président	Grosshöchstetten	2004
Dr. David Herren	Zürich	2015
Oliver Jobin	Brienz	2015
Giuseppina Meschi (MPV/ASPB)	Zürich	2011
Hugo Willimann	Dagmersellen	2005

**Kassenleitung**  
**Direction de la caisse**

Hanspeter Käser (bis 31.8.),	Bern	1995
Direktor/Directeur		
Markus Aeschbacher (ab 1.9.),	Wabern	2016
Direktor/Directeur		
Kurt Maerten,		
Vizedirektor/Vice-directeur	Bern	1998

**Aus dem Geschäftsbericht der AHV-Kasse Metzger**

**Geschäftstätigkeit, Allgemeines**

Die AHV-Kasse Metzger führt als Dienstleistungszentrum für die Metzger bei den angeschlossenen Betrieben die AHV, die berufliche Vorsorge und in vielen Kantonen auch die Familienzulagen durch. Diese Konzentration von Aufgaben bewährt sich seit langem. Der Kassenvorstand besteht aus 6 Mitgliedern (5 Vertreter des SFF, 1 Vertreterin vom MPV). Er entscheidet über die Rahmenbedingungen für die Kassentätigkeit (Geschäftsleitung, Infrastruktur, Personal) sowie über die Finanzierung der Kasse (Budgets). Der Vorstand bestimmt auch über Allianzen der Kasse sowie über zusätzliche Aufgaben, welche sie neben der AHV zugunsten ihrer Mitglieder wahrnehmen soll (Geschäfts politik).

Diese Aufgaben beinhalten auch, dass sich die Kasse für die Anliegen der Metzger einsetzt (Gesetzgebung, Aufsichtsweisungen). Vertreter der Kasse nehmen deshalb Einsatz in verschiedenen Fachgremien, wo solche Fragen diskutiert oder entschieden werden.

**Keine Anpassungen bei der AHV auf 2017**

Die AHV/IV-Renten und auch die Beiträge an die AHV/IV/EO und ALV bleiben unverändert: Lehrlinge mit Jahrgang 1999 werden in der AHV ab 2017 erstmals beitragspflichtig. Für allgemeine Informationen dient die Homepage der AHV-Kasse Metzger ([www.ahvpkmetzger.ch](http://www.ahvpkmetzger.ch))

Eingeführt wurden Massnahmen zur administrativen Entlastung in der AHV: Es wird nicht mehr automatisch ein Versicherungsausweis erstellt und auch der Versicherungsnachweis wurde ersatzlos gestrichen. Die Angaben, welche auf dem Ausweis enthalten waren, sind auch auf der Versichertenkarte der Krankenkasse enthalten. Die kontenführenden Ausgleichskassen sind abrufbar unter [www.ahv-iv.ch](http://www.ahv-iv.ch) > Merkblätter und Formulare > Info Register.

**Finanzielles**

Die AHV-Kasse hat 2016 von den Betrieben und Selbständigen insgesamt rund CHF 78.5 Mio. an Beiträgen erhalten und an Versicherte rund CHF 125.6 Mio. als Renten und Taggelder ausbezahlt. Der Ausgabenüberhang von CHF 47.1 Mio. widerspiegelt die Altersstruktur und das Einkommensniveau in der Branche: Die einbezahlten Beiträge reichen für gut 60% der «eigenen» Renten aus und müssen durch den AHV-Fonds ergänzt werden.

Die Verwaltungskosten der AHV-Kasse werden durch besondere Beiträge finanziert, welche die Betriebe zusätzlich zu den AHV-Beiträgen bezahlen. Sie sind abhängig von den betrieblichen Lohnsummen und



**Extrait du rapport de gestion de la Caisse AVS des Bouchers**

**Activité commerciale, généralités**

La Caisse AVS des Bouchers, en tant que centre de services réservé aux Bouchers, applique les mesures de l'AVS, de la prévoyance professionnelle et, dans de nombreux cantons, des allocations familiales dans les entreprises qui lui sont affiliées. Cette concentration de tâches fait ses preuves depuis longtemps déjà. Le comité de caisse est composé de 6 membres (5 représentants de l'UPSV et 1 représentante de l'ASPB). Il décide des conditions-cadre de l'activité administrative (gérance, infrastructure, personnel), ainsi que du financement de la caisse (budgets). Le comité décide aussi des alliances de la caisse, ainsi que des tâches complémentaires qu'elle doit assumer en plus de l'AVS en faveur de ses membres (politique d'entreprise).

Ces tâches impliquent aussi que la caisse s'engage à défendre les intérêts des Bouchers (législation, directives). C'est la raison pour laquelle des représentants de la caisse siègent dans les diverses commissions où se discutent ou se décident ces questions.

**Pas de modifications dans le régime de l'AVS pour 2017**

Les rentes AVS/AI, ainsi que les cotisations à l'AVS/AI/APG et AC restent inchangées. Les apprentis nés en 1999 sont soumis pour la première fois à l'AVS. La page d'accueil de la Caisse AVS des Bouchers est à votre service pour les informations générales ([www.ahvpkmetzger.ch](http://www.ahvpkmetzger.ch)).

Des mesures visant à décharger l'AVS au plan administratif ont été introduites : on n'établit plus automatiquement un certificat d'assurance et l'attestation d'assurance a été supprimée sans remplacement. Les indications qui figuraient dans le certificat sont incluses dans la carte d'assuré de la caisse-maladie. On peut consulter les caisses de compensation qui gèrent les comptes sous [www.avs-ai.ch](http://www.avs-ai.ch) > Fiches d'informations et formulaires > Registre d'informations.

**Finances**

En 2016, la caisse AVS a perçu en tout, environ CHF 78.5 millions en cotisations auprès des entreprises et des indépendants et a versé aux assurés environ CHF 125.6 millions à titre de rentes et d'indemnités journalières. Le surplus de dépenses de CHF 47.1 millions reflète la structure d'âge et le niveau de revenu dans la branche : Les cotisations payées suffisent pour bien 60% des «propres» rentes et doivent être complétées par le fonds AVS.

betragen zwischen CHF 0.70 und CHF 1.40 pro CHF 1000.– Lohnsumme. Diese Ansätze wurden vor mehr als 10 Jahren das letzte Mal angepasst.

Diese besonderen Beiträge sind zweckgebunden. Die Kasse darf deshalb von den Betrieben nur so viele Verwaltungskostenbeiträge verlangen, als sie für ihre Tätigkeit auch wirklich benötigt. Die Kasse strebt deshalb eine möglichst ausgeglichene Rechnung an. Ertragsüberschüsse sind kein Ziel. Die Verwaltungsrechnung schliesst im Berichtsjahr bei Gesamteinnahmen (Verwaltungskostenbeiträge, Zinsen) und Gesamtausgaben (Löhne, Informatikkosten, Büroaufwand, Abschreibungen) von je rund CHF 1.8 Mio. mit einem kleinen Ertragsüberschuss ab.

Die Reserve der Kasse entspricht etwa einer Jahresausgabe bei den Verwaltungskosten und besteht zu einem grossen Teil aus leicht verwertbaren Aktiven (Geldkonti, Wertschriften). Das Anlagevermögen (Verwaltungsgebäude, Büromobiliar, Informatikeinrichtungen) ist in einem guten Zustand und wird laufend den Erfordernissen angepasst. Es ist weitgehend abgeschrieben.

## Ausblick

Die Beratung und Differenzbereinigung der Reform der Altersvorsorge 2020 soll in der Frühlingssession abgeschlossen werden. Falls das Referendum ergriffen wird, findet die Abstimmung im September statt. Die Umsetzung ist auf 1. Januar 2018 vorgesehen.

Als wichtigste unbestrittene Punkte sind zu nennen:

- > Erhöhung des ordentlichen Rentenalters für Frauen auf 65 Jahre
- > flexible und individuelle Gestaltung der Pensionierung
- > Senkung des Mindest-Umwandlungssatzes in der obligatorischen beruflichen Vorsorge (BVG)

In den folgenden wichtigen Punkten müssen noch Differenzen bereinigt werden:

- > Anpassungen bei den Hinterlassenen- und Kinderrenten
- > Erhöhung der Mehrwertsteuer
- > Liquiditätsschutz für die AHV (Intervention bei Abnahme des AHV-Fonds)
- > Ausgleich des gesunkenen Mindest-Umwandlungssatzes

Ohne Massnahmen wird das Vermögen der AHV (AHV-Fonds) bis in 15 Jahren aufgebraucht sein. Es ist deshalb absolut notwendig, dass die Reform der Altersvorsorge 2020 erfolgreich und mit wirksamen Ergebnissen zu Ende geführt wird.

Les frais administratifs de la caisse AVS sont financés par des contributions particulières, que les entreprises paient en plus des cotisations AVS. Elles dépendent de la masse des salaires des entreprises et représentent entre CHF 0.70 et CHF 1.40 pour CHF 1000.– de masse salariale. Ces tarifs ont été adaptés pour la dernière fois il y a plus de dix ans.

Ces contributions particulières sont liées à des affectations spécifiques. Ainsi, la caisse n'a le droit d'exiger des entreprises que les contributions aux frais administratifs dont elle a vraiment besoin pour son activité. La caisse aspire donc à établir un compte aussi équilibré que possible. Les bénéfices ne constituent pas un but en soi. Le compte administratif boucle l'exercice avec des recettes totales (contributions aux frais administratifs, intérêts) et des dépenses totales (salaire, coûts de l'informatique, frais de bureau, amortissements) d'env. CHF 1.8 million chacun par un petit excédent de recettes.

La réserve de la caisse correspond à peu près à une dépense annuelle dans les frais administratifs et se compose en grande partie d'actifs facilement exploitables (comptes, titres). Les actifs immobilisés (bâtiment administratif, mobilier de bureau, parc informatique) sont en bon état et sont constamment adaptés aux exigences. Ils sont amortis en grande partie.

## Perspectives

La consultation et l'élimination des divergences de la réforme de la prévoyance vieillesse 2020 doivent aboutir durant la session de printemps. Au cas où le référendum est saisi, le vote aura lieu en septembre. La mise en œuvre est prévue au 1<sup>er</sup> janvier 2018.

Comme points incontestés on nommera :

- > le rehaussement de l'âge légal de la retraite à 65 ans pour les femmes
- > l'organisation souple et individuelle du départ à la retraite
- > l'abaissement du taux de conversion minimal dans la prévoyance professionnelle obligatoire (LPP)

Des divergences doivent encore être éliminées dans les points importants suivants :

- > réajustements dans les rentes de survivants et d'enfants
- > augmentation de la taxe à la valeur ajoutée
- > préservation des liquidités pour l'AVS (intervention en cas de diminution du fonds AVS)
- > compensation du taux de conversion minimal abaissé

Sans prises de mesures, la fortune de l'AVS (fonds AVS) sera épuisée d'ici 15 ans. C'est pourquoi, il est absolument nécessaire que la réforme de la prévoyance vieillesse 2020 aboutisse avec succès et avec des résultats probants et efficaces.

**MT Metzger-Treuhand AG**, gegründet 1914  
**MT Metzger-Treuhand AG**, fondée en 1914

### Verwaltungsrat Conseil d'administration

Rolf Büttiker, Präsident/Président	Wolfwil	2009
Dr. Peter Loosli	Zürich	1996
Beat Rufer (bis 27.4.)	Kloten	1999
Louis Junod	Ste-Croix	2006
Martin Schwander (ab 28.4.)	Riggisberg	2016

### Bereich Treuhand

Die MT blickt auf ein gutes Jahr zurück. Die Kundenzahlen sind zwar wiederum, der Entwicklung im Schweizer Detailhandel entsprechend, leicht zurückgegangen, trotzdem konnte ein erfolgreicher Abschluss realisiert werden. Mit der weiterhin anhaltenden Verlagerung des Detailhandels, betroffen sind ja nicht nur die Metzgereien, sondern auch die Textilfachgeschäfte, Drogisten, Optiker, neuerdings auch noch die Apotheker usw., wird in diesem Sektor das Kundenpotenzial für Treuhänder auch zukünftig abnehmen. Umso erfreulicher ist es, dass die Buchhaltungs- und Steuerkunden weiterhin zunehmend von den angebotenen Zusatzdienstleistungen wie Lohnabrechnungen im Abonnement oder Kreditorenverarbeitung Gebrauch machen.

Die MT Metzger-Treuhand AG durfte in ihrer mittlerweile über hundertjährigen Firmengeschichte immer auf MitarbeiterInnen zählen, die der Firma während mehreren Jahrzehnten die Treue hielten. Im vergangenen Jahr sind nun gleich drei Angestellte der MT, zwei Mitarbeiterinnen und ein Mitarbeiter, pensioniert worden, die seit 1973 und damit während je dreißig Jahren der MT ihre treuen Dienste zur Verfügung gestellt haben. Dieser aussergewöhnliche Rekord ist einmalig in der Geschichte der MT und er wird, auch in den kommenden Jahrzehnten, wohl kaum einmal gebrochen werden können.

Per 1. Januar 2016 traten die aufgrund der von der Schweizer Stimmbevölkerung im 2014 beschlossenen Vorlage zur Finanzierung und Ausbau der Bahninfrastruktur FABI verbundenen Erlasse in Kraft. Diese Gesetzesänderung führt durch die Begrenzung des Fahrkostenabzuges für den Arbeitsweg beim Arbeitnehmer – auch die Betriebsinhaber in Aktiengesellschaften sind Arbeitnehmer – bei der Bundessteuer zu einer zusätzlichen Steuerbelastung. Damit das Ganze nicht zu einfach wird, haben verschiedene Kantone bereits von der Bundessteuerlösung abweichende Begrenzungen des Fahrkostenabzuges, andere noch gar keine verbindlichen Lösungen publiziert. Die Benützung eines Geschäftsfahrzeugs für private Zwecke, hier insbesondere auch für den Arbeitsweg, erfordert für die korrekte Erstellung der Lohnausweise einiges an Mehraufwand. Mit dieser Gesetzesänderung sind die Gewerbetreibenden erneut stark gefordert. Sie sind es nämlich wiederum, die in die Pflicht genommen werden und die für die Steuererhebung bei ihren Angestellten die relevanten Erhebungen anstellen und korrekt auf den Lohnausweisen bescheinigen müssen. Die dem Gewerbe zugewiesene Aufgabe, die für die Durchsetzung des Gesetzes relevanten Erhebungen vorzunehmen, widerspricht einmal mehr der vielzitierten und immer wieder versprochenen Entlastung der Unternehmen in administrativen Belangen.

Das Internet als zentrale Informationsmöglichkeit ist aus unserer Gesellschaft wohl nicht mehr wegzudenken. Deshalb hat auch die MT seit vielen Jahren eine Homepage, auf der sich Kunden und Interessierte ein Bild über die Firma und ihre angebotenen Dienstleistungen machen können. Vom Nutzen der MT-Homepage angetan waren im letzten Herbst auch kriminelle Subjekte, die die Homepage gehackt und die Seite als Absender von

### Direktion Direction

Peter Wittwer, Direktor/Directeur	Fehraltorf	1996
Thomas Wiedler, Vizedirektor/Vice-directeur	Dänikon	2005

### Secteur Fiduciaire

MT peut se retourner sur une bonne année. Certes, le nombre des clients a de nouveau légèrement baissé, en accord avec l'évolution du commerce de détail suisse, mais finalement on est parvenu à un bilan positif. Avec le déplacement qui se poursuit dans le commerce de détail, il n'y a bien sûr pas seulement les boucheries-charcuteries qui sont touchées, mais aussi les entreprises de textiles, les droguistes, les opticiens, et désormais aussi les pharmaciens, etc., de sorte que le potentiel de clients pour les fiduciaires va aussi continuer à baisser à l'avenir. Il est d'autant plus réjouissant que les clients pour la comptabilité et les impôts aient toujours plus souvent recours aux services supplémentaires proposés tels que les décomptes de salaire en abonnement ou le traitement des créanciers.

MT Metzger-Treuhand AG, entreprise désormais centenaire, a toujours pu compter sur des collaborateurs et collaboratrices qui sont restés fidèles à l'entreprise pendant plusieurs dizaines d'années. C'est ainsi que trois employés de MT sont partis à la retraite en même temps l'année passée, soit deux collaboratrices et un collaborateur. Ils ont mis leurs fidèles services à la disposition de MT pendant chacun 43 années, depuis 1973. Ce record exceptionnel est unique dans l'histoire de MT et il va être difficile de le dépasser, même pendant les prochaines décennies.

Les décisions liées au projet pour le financement et le développement de l'infrastructure ferroviaire FAIF, décidé sur la base de la votation populaire suisse en 2014, sont entrées en vigueur au 1<sup>er</sup> janvier 2016. Par la limitation des déductions pour les déplacements au travail pour les employés, mais aussi pour les chefs d'entreprise dans les sociétés anonymes qui sont aussi des travailleurs, ce changement de loi entraîne une charge fiscale supplémentaire au niveau de l'impôt fédéral. Et pour éviter que les choses ne soient trop simples, différents cantons ont déjà introduit des limites de déduction pour frais de déplacement différentes de la solution fédérale, alors que d'autres n'ont encore publié aucune solution définitive. L'utilisation d'un véhicule d'entreprise pour des déplacement privés, ici en particulier aussi sur le chemin du travail, demande un peu plus de travail pour l'établissement correct du certificat de salaire. Avec ce changement de loi les artisans sont à nouveau fortement mis à contribution. C'est en effet de nouveau à eux que revient l'obligation d'effectuer les relevés en question pour le prélèvement des impôts pour leurs employés et eux qui doivent les annoncer correctement sur les certificats de salaire. Cette tâche attribuée à l'artisanat de se charger des prélèvements concernant l'application de l'impôt va à l'encontre une fois de plus de l'allégement des entreprises en matières administratives si souvent mis en avant et que l'on nous promet depuis si longtemps.

On ne peut certainement plus envisager notre société sans internet comme principal moyen d'information. C'est aussi pour cela que, depuis des années, MT a un site web sur lequel les clients et les personnes intéressées peuvent se faire une idée sur l'entreprise et les services qu'elle propose.



Spammails missbraucht haben. Die Homepage wurde im Internet gesperrt, sodass die MT sich gezwungen sah, die für das folgende Jahr geplante Erneuerung der gesamten Homepage vorzuziehen und diese so schnell wie möglich technisch und inhaltlich zu modernisieren. Die von Grund auf neu aufgebaute Homepage ist nun auch an die Anforderungen für die Nutzung mit Tablets und Smartphones angepasst worden.

#### Bereich UBB (Unternehmens- und Betriebsberatung)

Auch 2016 war wiederum ein Jahr der grossen Umwälzungen in der Fleischbranche. Die Branchenriesen rüsten sowohl im Detailhandel wie im Grosshandel weiter auf: Die Grossverteiler übernehmen laufend kleinere und grössere Betriebe, es findet ein Ringen um die Vorherrschaft in der Schweizer Fleischwirtschaft statt. Die aggressive Preispolitik innerhalb wie ausserhalb der Landesgrenzen zwingt die Branche, einerseits die Kostenstrukturen zu optimieren und andererseits mit attraktiven Verkaufsförderungsmassnahmen die Konsumenten zum Gang ins Fachgeschäft zu bewegen. Gewerbliche Metzgereien kämpfen um ihre Existenz, Geschäftsnachfolger bleiben leider weiterhin Mangelware! Erfreulicherweise gibt es trotzdem noch erfolgreiche Fleischfachgeschäfte, welche die Zeichen der Zeit erkannt haben und sich bestens entwickeln.

Die Fachberater der MT Metzger-Treuhand AG mit ihren Fleischfach-Spezialisten dürfen in dieser Nische ihre wertvollen Dienste laufend einbringen. Die ungebrochen hohe Nachfrage nach den Dienstleistungen der UBB zeigt das enorme Vertrauen in das Wissen und die Kompetenzen der Fachberater. Dank der laufend neu angepassten Dienstleistungen ist die UBB heute in der Lage, auch über die KMU-Betriebe hinaus in der Industrie ihre Leistungen anzubieten. Die EDV-Lösungen für Produkte-Kalkulationen sind gefragt.

Der Preislistenversand verlief in etwa analog dem Vorjahr, da sich die Veränderungen der Rohmaterialpreise dementsprechend verhalten haben. Der Beratungsbedarf hat sich hingegen weiter intensiviert und für die meisten Fix-Flex-Abonnenten ist diese Dienstleistung, insbesondere auch als schneller Ratgeber bei den vielfältigsten Fachfragen, im Betrieb kaum mehr wegzudenken. Die Anzahl der Mitglieder hat sich wegen verschiedenen Betriebsschliessungen trotz laufend neuen Akquirierungen reduziert. Die «News» erfreuen sich grosser Beliebtheit und sind ein wertvoller Bestandteil des Preislistenversands.

Als Referenten und Experten in der Weiterbildung, speziell bei den Berufs- und Meisterprüfungen, bleiben wir direkt mit dem Fach-Nachwuchs verbunden. Diese Kontakte helfen uns immer wieder, bei Geschäftsübernahmen die richtigen Kontakte zu knüpfen. Die UBB-Spezialisten sind in den verschiedenen Vorbereitungskursen auf die Berufs- und die Meisterprüfungen als Ausbildungskräfte und an den jeweiligen Prüfungen auch als Experten im Einsatz.

Intensive fachliche Diskussionen, wertvolle Weiterbildungen und enge kameradschaftliche Verbundenheit, dies sind die Attribute der verschiedenen Erfa-Gruppen. Mehrtägige Ausflüge stehen in der Beliebtheitsskala weit oben und zeigen die Dynamik in den einzelnen Gruppen.

#### Personalbestand

Die MT beschäftigte an den nunmehr zwei Geschäftsstellen 30 Personen (Stand 31.12.2016). In der Zahl enthalten sind 7 Teilzeitangestellte mit 50% bis 89%-Pensum, 1 Lehrtochter und 4 regelmässig Mitarbeitende Aushilfen. Rechnet man die Teilzeitquoten um, so waren dies insgesamt 24.60 Vollzeitstellen.

Convaincus eux aussi par l'utilité du site web de MT l'automne dernier, des individus aux visées criminelles ont hacké notre site et utilisé notre page pour envoyer des pourriels. Le site a dû être fermé sur internet, de sorte que MT s'est vue dans l'obligation d'avancer la rénovation de toute son infrastructure informatique qui était prévue pour l'année suivante et de la moderniser aussi rapidement que possible, aussi bien en matière technique que du contenu. Le site entièrement renouvelé a maintenant été adapté aussi aux exigences pour pouvoir être utilisé sur les tablettes et smartphones.

#### Secteur CEE (Conseils d'entreprise et d'exploitation)

2016 aussi a de nouveau été une année de grands bouleversements dans la branche carnée. Les géants de la branche continuent leur offensive aussi bien dans le commerce de détail que chez les grossistes: les grands distributeurs reprennent constamment des entreprises, grandes ou petites, et on constate une lutte pour la domination dans l'économie carnée suisse. La politique des prix agressive pratiquée aussi bien dans le pays que dans les régions périphériques oblige la branche à optimiser les structures de coûts d'une part et à encourager les consommateurs à se rendre dans le commerce spécialisé de l'autre, et cela grâce à des mesures de promotion des ventes attrayantes. Les boucheries-charcuteries artisanales luttent pour leur survie, et les successeurs restent malheureusement toujours aussi rares. Heureusement il y en a tout de même encore qui réussissent, qui suivent l'évolution actuelle et se développent fort bien.

Les conseillers de MT Metzger-Treuhand AG, avec leurs spécialistes dans le secteur de la viande, ont l'occasion d'apporter régulièrement leurs précieux services dans cette niche. La demande ininterrompue pour les services du secteur CEE indique l'immense confiance dans les connaissances et les compétences des conseillers. Grâce à des services constamment réadaptés, le service CEE est aujourd'hui en mesure de proposer ses services depuis les PME jusqu'à l'industrie. Les solutions informatiques pour le calcul des prix des produits sont très demandées.

L'envoi des listes de prix s'est déroulé à peu près comme l'année précédente vu que les modifications des prix des matières premières ont suivi le même mouvement. Les besoins en conseils ont par contre encore augmenté, et pour la plupart des abonnés Fix-Flex ce service est devenu pratiquement indispensable, en particulier comme conseiller rapide pour les questions les plus diverses. Malgré de nouvelles acquisitions régulières, les diverses fermetures d'entreprises ont entraîné une baisse du nombre des membres. Les «News» jouissent d'un vif intérêt et sont un élément important de l'envoi des listes de prix.

En notre qualité d'orateurs et d'experts dans la formation continue, en particulier pour les examens professionnels et de maîtrise, nous restons directement liés à la relève. Ces contacts nous aident régulièrement à établir les contacts nécessaires lors de reprises d'entreprises. Les spécialistes du service CEE sont présents dans les différents cours de préparation aux examens professionnels et de maîtrise comme formateurs, et aussi ensuite lors des examens comme experts.

#### Effectifs

Dans ses désormais deux succursales, MT a employé 30 personnes (situation au 31.12.2016). Ce chiffre comprend 7 employés à temps partiel entre 50% et 89%, 1 apprentie et 4 auxiliaires engagés régulièrement. Si l'on tient compte des temps partiels, cela équivaut au total à 24.60 postes à plein temps.

**Branchen Versicherung Schweiz, gegründet 1902**  
**Assurance des métiers Suisse, fondée en 1902**
**Verwaltungsrat**  
**Conseil d'administration**

Ueli Gerber, Präsident/Président	Villeneuve	1992/2002
Walti Reif, Vizepräsident/Vice-président	Effretikon	1998/2002
Martin Schwander	Riggisberg	1998
Markus Zimmermann	Ehrendingen	2006
Rolf Büttiker	Wolfwil	2007
Rolf U. Sutter	Wolfhausen	2012

**Direktion**  
**Direction**

Martin Rastetter, Direktor/Directeur	Zürich	2005
--------------------------------------	--------	------

**Branchen Versicherung Schweiz**  
(eine Marke der Metzger-Versicherungen Genossenschaft)

Geschäftsbericht 2016 –  
Kommentar der Geschäftsleitung

**Die Zukunft ist digital**
**Bewegter Versicherungsmarkt**

Der grosse Preisdruck im Schweizer Versicherungsmarkt hielt 2016 weiter an. Er wird verstärkt durch das intensivierte Wirken von Versicherungs-maklern bei kleineren gewerblichen Kunden. Im Herbst 2016 stellten wir fest, dass viele schlecht verlaufende Krankentaggeldverträge noch Ver-sicherungsdeckung für 2017 suchen, die nur noch zu markant höheren Prämien zu platzieren waren. Diese Entwicklung wird hoffentlich zu einer langsamen Gesundung dieses Produkts führen.

**Steigende Prämieneinnahmen**

Wir erzielten im Berichtsjahr steigende Prämieneinnahmen gegenüber dem Vorjahr. Wir verzeichnen ein spürbares Prämienwachstum in der Krankentaggeldversicherung und leicht steigende Prämieneinnahmen in der Unfallversicherung.

Die Prämiensätze in allen unseren Produkten bleiben für 2017 un-verändert. Da die Schadenbelastung in der Krankentaggeldversicherung zu hoch bleibt, setzen wir unser systematisches Sanierungskonzept für schlecht verlaufende Versicherungsverträge fort. Neues Geschäft zeichnen wir nur noch mit noch verstärkter Vorsicht.

In der Sachversicherung stieg das Prämievolumen moderat an. So konnten wir die Verluste aus Betriebsschliessungen mit Neugeschäften mehr als kompensieren.

**Ausgebauter Rückversicherungsschutz**

Wie jedes Jahr überprüften wir auch 2016 unser Rückversicherungs-konzept. Wir entschieden, den Rückversicherungsschutz für Katastro-phenfälle in der Unfallversicherung weiter auszubauen. Im Berichtsjahr schrieben wir alle unsere Rückversicherungsverträge neu im Markt aus und platzierten diese teilweise bei neuen Partnern.

**Stabiler Personalbestand**

Der Mitarbeiterbestand blieb auch im Berichtsjahr stabil. Die Zusammen-arbeit mit langjährigen, zuverlässigen Mitarbeitenden sichert uns eine hohe Dienstleistungsqualität zu vergleichsweise tiefen Kosten.

**Branchen Versicherung**  
**Assurance des métiers**  
**Assicurazione dei mestieri**

**Assurance des métiers Suisse**

(une marque de la Coopérative des Assurances-Bouchers)

Rapport annuel 2016 –  
commentaire de la direction

**L'avenir sera numérique**
**Un marché de l'assurance agité**

La forte pression sur les prix sur le marché suisse des assurances a per-sisté en 2016. Elle est même accentuée par une intensification de l'action des courtiers auprès des petits clients dans l'artisanat. A l'automne 2016, nous avons constaté que de nombreux contrats d'assurance d'indemni-tés journalières de maladie dont l'évolution est mauvaise étaient encore en quête d'une couverture d'assurance pour 2017. Or, ces contrats n'ont pu être placés que pour des primes sensiblement plus élevées. Espérons que cette évolution entraînera l'assainissement progressif de ce produit.

**Primes encaissées en hausse**

Au cours de l'exercice sous revue, nos recettes en primes ont légère-ment augmenté par rapport à l'année précédente. Nous enregistrons une croissance sensible des primes dans l'assurance indemnités jour-nalières de maladie et une légère hausse des primes encaissées dans l'assurance accidents.

Les taux de primes sont restés inchangés pour 2017 pour tous nos produits. Comme la charge de sinistres demeure trop élevée dans l'assu-rance indemnités journalières de maladie, nous poursuivons notre poli-tique d'assainissement systématique pour les contrats d'assurance pré-sentant une mauvaise évolution. Nous n'avons plus contracté d'affaires nouvelles qu'avec une prudence accrue.

Dans l'assurance-choses, le volume des primes a connu une hausse modérée. Des affaires nouvelles nous ont ainsi permis de compenser largement les pertes découlant des fermetures d'entreprises.

**Développement de la réassurance**

Comme tous les ans, nous avons examiné notre concept de réassurance en 2016 et avons décidé de poursuivre le développement de la couverture de réassurance en cas de catastrophe dans l'assurance-accidents. Au cours de l'exercice, nous avons remis au concours tous nos contrats de réassurance et en avons placé une partie chez de nouveaux partenaires.

#### *Klar tiefere Schadenzahlungen*

Die Schadenzahlungen sind gegenüber dem Vorjahr spürbar gesunken. Vor allem die Betriebsunfallversicherung verzeichnete markant tiefere Schadenkosten als im Vorjahr. Allerdings sind die Zahlungen in der Krankentaggeldversicherung weiter angestiegen. Infolge eines Grossereignisses haben sich die Zahlungen in der Sachversicherung leicht erhöht. Mit dem Jahresabschluss 2016 mussten wir keine zusätzlichen Schadenrückstellungen bilden, was das versicherungstechnische Ergebnis positiv beeinflusst hat.

#### *Anhaltend niedrige Verwaltungskosten*

Seit vielen Jahren schenken wir der Höhe unserer Verwaltungskosten eine grosse Aufmerksamkeit. Wir verhalten uns in allen Belangen so sparsam wie möglich und suchen immer nach einfachen, effizienten Wegen, um unsere Dienstleistungsqualität hoch zu halten. Dies führte auch 2016 zu einem tiefen Verwaltungskostensatz von erfreulichen 16.80% der Prämieneinnahmen.

#### *Digitalisierung als Schwerpunkt*

Im November 2016 führten wir für grössere Kunden die Software Sunetplus ein. Diese Anwendung erlaubt es, Schäden aus Personenversicherungen papierlos abzuwickeln und umfassende Statistiken für das Fehlzeitenmanagement zu erstellen. Im Weiteren investierten wir erhebliche Ressourcen in die Modernisierung und den Ausbau unseres internen Netzwerks. Diese Investition war nötig, damit wir 2017 auf Internettelefonie umstellen können. Als wichtige interne Plattform evaluierten wir einen Nachfolger für unser veraltetes Intranet. Wir entschieden uns für eine zukunftsgerichtete Lösung und starteten das Einführungsprojekt im Herbst 2016.

Die jährlichen Investitionen in unsere IT-Infrastruktur müssen auch in den kommenden Jahren hoch bleiben, wenn wir mit der rasch voranschreitenden Digitalisierung mithalten wollen.

#### *Effectif stable*

L'effectif est resté stable au cours de l'exercice sous revue. Le travail de longue date avec des collaboratrices et collaborateurs dignes de confiance nous garantit en effet une haute qualité de service pour un coût relativement modéré.

#### *Nette baisse des versements au titre des sinistres*

Les versements au titre des sinistres ont sensiblement baissé par rapport à l'année précédente. C'est dans l'assurance contre les accidents professionnels que la baisse du coût des sinistres est la plus significative par rapport à l'année précédente. En revanche, les versements au titre de l'assurance indemnités journalières de maladie ont continué d'augmenter. En raison d'un gros sinistre, les versements au titre de l'assurance choses ont aussi légèrement augmenté. Nous n'avons pas été contraints de constituer de provisions pour sinistres supplémentaires avec le bilan de l'exercice 2016, ce qui a une influence positive sur le résultat actuariel.

#### *Frais administratifs maintenus à un faible niveau*

Depuis de nombreuses années, nous sommes très vigilants quant à nos frais administratifs. Nous nous efforçons d'être les plus économies possibles dans tous les domaines et sommes toujours en quête de solutions simples et efficaces pour maintenir une haute qualité de service. En 2016, un taux de charges administratives très réjouissant de 16.80% des primes encaissées en a une nouvelle fois résulté.

#### *Priorité à la numérisation*

En novembre 2016, nous avons introduit le logiciel Sunetplus pour les grands comptes. Cette application permet de traiter sans papier les sinistres dans l'assurance de personnes et d'établir des statistiques complètes pour la gestion des absences. Nous avons également investi d'importantes ressources dans la modernisation et le développement de notre réseau interne. Cet investissement a été nécessaire pour pouvoir introduire la téléphonie Internet en 2017. Nous avons aussi évalué un système de remplacement de notre Intranet obsolète comme importante plateforme interne et avons opté pour une solution d'avenir. Le projet d'introduction a été lancé à l'automne 2016.

Le niveau d'investissement annuel dans notre infrastructure informatique doit rester élevé dans les années à venir si nous voulons rester en phase avec les progrès de la numérisation du monde du travail.

**Genossenschaft Ausbildungszentrum für die Schweizer Fleischwirtschaft ABZ, gegründet 1991**  
**Coopérative pour le Centre de formation professionnelle de l'économie carnée suisse ABZ, fondée en 1991**

**Verwaltungsrat**  
**Conseil d'administration**

Peter Kofmel, Präsident/Président	Bern	2010
Louis Junod, Vizepräsident/Vice-président	Ste-Croix	2008
Ueli Gerber	Villeneuve	1991
Werner Herrmann	Sulgen	2002
Kurt Eichelberger	Bazenheid	2008
Elias Welti	Zürich	2009
Harry Bechler	Basel	2010

**Wie bildet sich Mann/Frau in der Schweizer Fleischbranche?**

Diese Frage beschäftigte uns im vergangenen Jahr wiederholt, kam doch die Frage in allen vier Bildungsbereichen, in den Geschäftsbereichen QKS und SGA und mit der Erweiterung auch im Seminarbereich wiederholt auf. Nicht immer fanden wir DIE Antwort. Es galt dann Vor- und Nachteile der verschiedenen Varianten abzuwägen und basierend auf unserer unveränderten Strategie «anders als alle anderen» zu entscheiden.

Lag die Entscheidung innerhalb unserer Kompetenzen und Möglichkeiten, konnten wir die Verantwortung zu 100% für unser Tun wahrnehmen. Doch da jeder Entscheid in verschiedenster Weise und Ausprägung von unseren Kunden, Partnern, Lieferanten und der Umwelt abhängig ist, waren und sind wir ganz besonders gefordert, gut überlegte Entscheide zu fällen.

«Was darf bzw. was soll die Dienstleistung kosten?» Sehr gerne haben wir uns auch im Jahr 2016 diesen Fragen gestellt. Die vielen positiven Feedbacks, das uns entgegengebrachte Vertrauen und die konstruktiven Feedbacks geben uns immer wieder die Kraft, vorbildliche



**Geschäftsstelle**  
**Gérance**

Ausbildungszentrum für die Schweizer Fleischwirtschaft ABZ	
Centre de formation professionnelle de l'économie carnée suisse	
Sepp Zahner, Direktor/Directeur	Spiez

2008

**Comment se forme-t-on dans l'économie carnée suisse?**

Tout au long de l'année écoulée, cette question a été à l'avant plan puisqu'elle s'est posée de manière récurrente dans les quatre secteurs de formation, dans les secteurs commerciaux SCQ et STPS, et aussi dans le secteur des séminaires avec l'agrandissement. Nous n'avons pas toujours trouvé LA réponse. Il s'agissait d'évaluer les avantages et les inconvénients des différentes variantes et de prendre des décisions tout en restant fidèles à notre stratégie «autrement que tous les autres».

Chaque fois que la décision était dans nos compétences et nos possibilités, nous avons pu endosser la responsabilité de nos actions à 100%. Cependant, comme chaque décision dépend de diverses manières et modalités de nos clients, partenaires, fournisseurs et de notre environnement, nous avons été et sommes toujours mis au défi de prendre des décisions bien réfléchies.

«Que peut, resp. que doit coûter la prestation?» Nous nous sommes posés ces questions aussi en 2016 avec passion. A chaque fois, les nom-



Gewinner Schweizer Meisterschaft 2016./Vainqueurs des Championnats suisses 2016.

Dienstleistungen zu bieten. Es zeigt sich auch im finanziellen Ergebnis des ABZ Spiez, das trotz den erwähnten Herausforderungen als «gut» bezeichnet werden kann.

Ernüchternd mussten wir leider feststellen, dass es viele Berufsleute, ja ganze Teams von Fleischfachbetrieben gibt, die «bildungsresistant» sind! Wir machen Fehler, nicht jedes unserer Angebote ist passend. Doch nicht einmal bei einem anderen Bildungsanbieter sich weiterbilden, ist für uns eine «Bankrotterklärung». Die Situation ist nicht neu. Schade, dass sie sich jedoch im 2016 in unserer Branche nochmals akzentuiert hat.

Die Folgen, mögliche Massnahmen und Varianten haben der Verwaltungsrat und das ganze ABZ-Team mehrfach thematisiert. Die noch intensivere Zusammenarbeit mit anderen Unternehmen aus unserer Branche, aber auch generell aus der Nahrungsmittelbranche ist die einzige Variante für den langfristigen Erfolg. Bildung kostet viel. Doch keine Bildung kostet noch viel mehr.

## Bildung



Teilnehmer ÜK Hermann-Herzer-Kurs am 18. Februar 2016./  
Participants au cours CI Hermann-Herzer le 18 février 2016.

- > Das Schweizer Team mit Natacha Henzer und Sandra Linder gewinnt in Frankfurt den Team-Europameistertitel sowie weitere acht Podestplätze!
- > Der Lehrgang Berufsprüfung wird mit 15 und der Lehrgang zur Meisterprüfung mit vier erfolgreichen Absolventen abgeschlossen.
- > Nur 12 Qualifizierte nehmen an den Schweizer Meisterschaften der besten Lehrabgänger teil, die an der Berner Ausbildungsmesse BAM durchgeführt wird. Auf eine Schweizer Meisterschaft für die Detailhandelsfachleute wird wegen zu wenig Kandidaten verzichtet.
- > Die Schweizer Meisterschaft im Fleischplatten legen wird einer genügenden Anzahl und sehr guten Feedbacks wegen durchgeführt. Sie trägt viel für ein positives Image der Branche bei.
- > Am gleichzeitig stattfindenden Berufsinformationsstand können 135 Interessenten für eine Schnupperlehre rekrutiert werden.
- > Die Revision der Berufsbildung «Fleischfachleute» und «Fleischfachassistenten» wird genehmigt. Die Vorbereitungen auf die Umsetzung per 1. August 2017 kommen in die entscheidende Phase.
- > Der Antrag für einen patronalen Bildungsfonds wird durch den Hauptvorstand SFF zurückgestellt. Die Ergänzungskurse «Hermann Herzer» müssen zum ersten Mal mit einem Betrag von CHF 417.– (60%-Anteil) den Betrieben weiterverrechnet werden.
- > Ein «runder Tisch» mit Vertretern ABZ Spiez, SFF und anderer Selbsthilfeorganisationen soll die Qualität der Bildung steigern, Kräfte bündeln und Effektivität steigern.
- > Die Finanzierung der höheren Berufsbildung wird national neu geregelt (Subjekt-/Objektfinanzierung – Umsetzung ab August 2017).

breux retours positifs, la confiance qui nous est accordée et les feedback constructifs nous ont donné la force d'offrir des prestations exemplaires. Cela se reflète aussi dans le résultat financier du Centre ABZ Spiez, que nous pouvons qualifier de «bon» malgré les défis évoqués.

Déçus, nous devons malheureusement constater qu'il existe de nombreux professionnels, voire des équipes entières de boucheries-charcuteries qui sont «résistantes à la formation»! Nous faisons des erreurs, pas chacune de nos offres est appropriée. Mais, nous considérons que ne pas se perfectionner, même chez un autre prestataire de formation, est une «déclaration de faillite». La situation n'est pas nouvelle. Dommage toutefois qu'elle se soit encore une fois accentuée dans notre branche en 2016.

Les conséquences, les mesures possibles et les variantes ont été de nombreuses fois thématiquées par toute l'équipe ABZ et le conseil d'administration. La collaboration encore plus étroite avec d'autres entreprises de notre branche, mais plus généralement avec l'industrie alimentaire est la seule possibilité d'assurer le succès à long terme. La formation coûte cher. Mais pas de formation coûte bien plus cher encore.

## Formation

- > A Francfort, l'équipe suisse composée de Natacha Henzer et de Sandra Linder remporte le titre européen par équipe, ainsi que huit places sur le podium!
- > La formation en vue de l'examen professionnel s'achève avec 15 diplômés et la formation pour la maîtrise avec 4 diplômés.
- > Seuls 12 qualifiés des meilleurs jeunes ayant terminé l'apprentissage prennent part aux Championnats suisses qui se déroulent à la foire bernoise de la formation BAM. Par manque de candidats, les Championnats suisses des spécialistes du commerce de détail sont supprimés.
- > Les Championnats suisses des plats froids se déroulent avec un nombre de candidats suffisants et avec de très bons feedbacks. Ils contribuent largement à une image positive de la branche.
- > Le stand d'information professionnel qui se tient en même temps permet de recruter 135 intéressés pour un stage.
- > La révision de la formation professionnelle «Bouchers-charcutiers» et «Assistants bouchers-charcutiers» est approuvée. Les préparatifs pour la mise en œuvre dès le 1<sup>er</sup> août 2017 arrivent dans leur phase décisive.
- > La requête d'un fond de formation patronal est repoussée par le comité central de l'UPSV. Les cours complémentaires «Hermann Herzer» doivent pour la première fois être facturés aux entreprises pour un montant de CHF 417.– (part de 60%).
- > Une «table ronde» avec des représentants du Centre ABZ Spiez, de l'UPSV et d'autres organisations doit améliorer la qualité de la formation, rassembler les forces et accroître l'efficacité.
- > Le financement de la formation professionnelle supérieure subit une nouvelle réglementation au niveau national (financement sujet/objet – application dès août 2017).

## Service de contrôle de qualité et de conseils SCQ

- > En 2016, la révision partielle de la directive de la branche pour une bonne pratique de fabrication est soumise au législateur et à l'organe d'exécution pour décision (Version 3.1).
- > Malgré le faible nombre de boucheries-charcuteries, le nombre de clients possédant un abonnement pour les analyses microbiologiques augmente encore pour atteindre le nombre record de 640 abonnements.
- > Le laboratoire sous contrat Swiss Quality Testing System SQTS résilie le contrat (pas d'entente sur le prix par analyse). 170 entreprises, dont env. 100 de Suisse romande changent de laboratoire sous contrat.

### Beratung und Qualitätskontrolle QKS

- > Die Teilrevision der Branchenleitlinie für eine gute Herstellungspraxis wird im 2016 zur Entscheidung dem Gesetzgeber und Vollzug vorgelegt (Version 3.1).
- > Die Anzahl Kunden mit einem Abonnement für mikrobiologische Untersuche wird trotz geringer Anzahl an Fleischfachbetrieben nochmals auf einen neuen Rekordwert von 640 Abonnements gesteigert.
- > Das Vertragslabor Swiss Quality Testing System SQTS kündigt den Vertrag (keine Einigung in Bezug auf Preis je Analyse). 170 Betriebe, davon rund 100 aus der Romandie, wechseln zu einem anderen Vertragslabor.
- > Die Nachfolge der Aussendienst-Mitarbeiter Walter Baur (Pension) und José-Michel Perez (vollständiger Wechsel zu ProCert) werden geregelt.

### Arbeitssicherheit und Gesundheitsschutz SGA



10min-Turnen Mitarbeiter ABZ Spiez am 13. September 2016./  
10 min de gymnastique: Collaborateurs ABZ Spiez le 13 septembre 2016.

- > Die Kampagne «Sicherheitskoffer» für Lernende wird mit Einbezug der Metzgercenter erneut erfolgreich durchgeführt. 168 Sicherheitskoffer werden 2016 verkauft.
- > Die Jahrestypen «Schnitt-/Stichverletzungen» wird in Zusammenarbeit mit der Branchen Versicherung Schweiz und «Be smart – work safe» fortgesetzt.
- > Die Revision der anerkannten Branchenlösung SGA wird mit dem Ziel der Rezertifizierung per 1. April 2017 vorangetrieben.
- > Jeder SGA-Kurs wird auch mit minimalster Beteiligung durchgeführt. 15 Berufsprüfungskandidaten und 4 weitere Kadermitarbeitende schliessen die Ausbildung zum Sicherheitsverantwortlichen SIBE erfolgreich ab.

### Seminar

- > Gebaut wurde am, im und um das Hauptgebäude des ABZ Spiez. Die Herausforderung «Operation am offenen Herzen» bei laufendem Betrieb wurde zusätzlich erschwert durch eine nicht bekannte Betonplatte in der Grösse von ca. 90 m<sup>2</sup> unterhalb dem Bärenplatz. Neue Seminarräume werden trotzdem ab August 2016 in Betrieb genommen. Wegen längerer Lieferfristen von Baumaterialien und den Zusatzaufwänden für den Ausbruch der Betonplatte und Erstellen von Nagelwänden, werden Seminarräume für die Fertigstellung in mehreren Teiletappen ausser Betrieb genommen und die Fertigstellung vorangetrieben. Einmal mehr kann/muss festgestellt werden, dass «umbauen» herausfordernd ist und Unvorhergesehenes jederzeit auftreten kann. Trotzdem und vor allem dank den vorhandenen Perspektiven mit den neuen Räumlichkeiten, arbeitet das ganze ABZ-Team sehr gerne an der Erweiterung mit.

Der Gesamtumsatz des ABZ Spiez erreichte mit CHF 5.03 Mio. erneut die Schwelle von fünf Millionen. Motivierte, sympathische Mitarbeitende, die lösungsorientiert denken und flexibel handeln, sind Voraussetzung für den Erfolg des ABZ Spiez. Die Verwaltung und die Direktion danken allen Mitarbeitenden für ihr tägliches Engagement.

- > La succession des collaborateurs du service externe Walter Baur (retraite) et José-Michel Perez (changement d'employeur, ProCert) est réglée.

### Sécurité au travail & Protection de la santé STPS

- > La campagne «kits de sécurité» pour les apprentis a enregistré un nouveau succès avec la participation des libres services de gros pour boucheries. 168 kits de sécurité ont été vendus en 2016.
- > La campagne de sécurité annuelle «Blessures par coupures et coups de couteau» est poursuivie en collaboration avec l'assurance suisse des métiers et «Be smart – work safe».
- > La révision de la solution reconnue de la branche STPS est accélérée avec l'objectif d'une recertification au 1<sup>er</sup> avril 2017.
- > Chaque cours STPS a lieu même avec une participation minimale. 15 candidats à l'examen professionnel et 4 autres cadres terminent avec succès leur formation de chargés de la sécurité CS.

### Séminaire



Teilnehmer Kantonaler Verband Bern am 30. März 2016./  
Participants Association cantonale bernoise le 30 mars 2016.

- > Le chantier s'est implanté sur, dans et autour du bâtiment principal du centre ABZ Spiez. Le défi que représente l'«Opération à cœur ouvert» tout en maintenant l'exploitation a été compliqué par une dalle de béton inconnue d'env. 90 m<sup>2</sup> située sous le Bärenplatz. Les nouvelles salles de séminaire seront malgré tout mises en service dès août 2016. En raison des délais de livraison prolongés de matériaux de construction et du travail supplémentaire lié à la démolition de la dalle de béton et à l'édition de parois clouées, les locaux de séminaire sont mis hors service en plusieurs étapes partielles de manière à accélérer la finition. Une fois de plus, on peut/doit constater qu'une «réovation» représente un grand défi et qu'il faut compter à tout moment avec de l'imprévu. Malgré tout et surtout grâce à la perspective de travailler dans de nouveaux locaux, toute l'équipe ABZ collabore avec zèle à cet agrandissement.

Le chiffre d'affaires global du centre ABZ Spiez dépasse à nouveau le seuil de cinq millions avec un total de CHF 5.03 mio.

Des collaborateurs motivés et sympathiques qui font preuve de disponibilité et dont la pensée est orientée vers les solutions sont la condition première pour les succès enregistrés par le centre ABZ Spiez. L'administration et la direction remercient tous les collaborateurs pour leur engagement au quotidien.

## Wichtige Adressen Adresses importantes

---

### Schweizer Fleisch-Fachverband SFF Union Professionnelle Suisse de la Viande UPSV

Geschäftsstelle und Sekretariat/Secrétariat:

Redaktion der Schweizerischen Metzgerzeitung

«Fleisch und Feinkost»

Rédaction du Journal Suisse des Bouchers-Charcutiers

«Viande et traiteurs»:

Sihlquai 255

Postfach 1977/Case postale 1977, 8031 Zürich

Tel. 044 250 70 60, Fax 044 250 70 61

info@sff.ch

www.sff.ch

www.facebook.com/schweizerfleischfachverband

Inseratenannahme/agence pour les annonces:

Stämpfli AG

Wölflistrasse 1, 3001 Bern

Tel. 031 300 63 88

inserate@staempfli.com

www.staempfli.com

### AHV-Ausgleichskasse Metzger/Pensionskasse Metzger Caisse de compensation AVS des bouchers/ Caisse de pensions des bouchers

Wyttensbachstrasse 24

Postfach/Case postale, 3000 Bern 25

Tel. 031 340 60 60, Fax 031 340 60 00

info@ak34.ch

www.avpkmetzger.ch

### MT Metzger-Treuhand AG MT Metzger-Treuhand AG

Ringstrasse 12, 8600 Dübendorf

Postfach/Case postale 410, 8600 Dübendorf

Tel. 044 824 31 31, Fax 044 824 31 30

info@metzgertreu.ch

www.metzgertreu.ch

Zweigstelle Ecublens/succursale à Ecublens:

Chemin du Croset 7, 1024 Ecublens

Tél. 021 729 74 45, Fax 021 729 44 10

### Branchen Versicherung Schweiz Assurance des métiers Suisse

Sihlquai 255

Postfach/Case postale, 8031 Zürich

Tel. 044 267 61 61, Fax 044 261 52 02

info@branchenversicherung.ch

www.branchenversicherung.ch

### Ausbildungszentrum für die Schweizer Fleischwirtschaft ABZ Centre de formation pour l'économie carnée suisse ABZ Centro di formazione per l'economia della carne

Schachenstrasse 43, 3700 Spiez

Postfach/Case postale 422, 3700 Spiez

Tel. 033 650 81 81, Fax 033 654 41 94

info@abzspiez.ch

www.abzspiez.ch

### Centravo Holding AG

### Centravo Holding SA

Sihlquai 255

Postfach 1208/Case postale 1208, 8031 Zürich

Tel. 043 336 21 25

Industriering 8, 3250 Lyss

Tel. 032 387 47 47

www.centravo.ch

### Conseil Romand de la Boucherie

### Conseil Romand de la Boucherie

Bernard Menuz, Avenue de Châtelaine 80, 1219 Châtelaine

Tel. 022 796 48 35, Fax 022 753 12 15

### MEGO Schweizerische Metzger-Einkaufsgenossenschaft

### MEGO Coopérative des centres d'achat de la boucherie

Rorschacherstrasse 109a, 9000 St.Gallen

Tel. 071 243 56 56, Fax 071 243 56 54

### Metzgereipersonal-Verband der Schweiz MPV

### Association suisse du personnel de la boucherie ASPB

### Associazione svizzera del personale della macelleria ASPM

Berninastrasse 25, 8057 Zürich

Tel. 044 311 64 06, Fax 044 311 64 16

mpv@mpv.ch

www.mpv.ch

### Proviande

### Proviande

Brunnhofweg 37, Postfach 8162/Case postale 8162, 3001 Bern

Tel. 031 309 41 11, Fax 031 309 41 99

info@proviande.ch

www.schweizerfleisch.ch

### Ombudsstelle Fleisch

### Institution de médiation Viande

c/o Konsumentenforum kf, Belpstrasse 11, 3007 Bern

Tel. 031 380 50 39

fleisch@konsum.ch

www.konsum.ch/ombudsstellen/fleisch



Schweizer Fleisch-  
Fachverband  
Union Professionnelle  
Suisse de la Viande  
Unione Professionale  
Svizzera della Carne

**Schweizer Fleisch-Fachverband SFF**  
Sihlquai 255, Postfach 1977  
8031 Zürich

Telefon 044 250 70 60, Fax 044 250 70 61  
[info@sff.ch](mailto:info@sff.ch)  
[www.sff.ch](http://www.sff.ch), [www.metzgerei.ch](http://www.metzgerei.ch)

**Union Professionnelle Suisse de la Viande UPSV**  
Sihlquai 255, Case postale 1977  
8031 Zurich

Téléphone 044 250 70 60, Fax 044 250 70 61  
[info@sff.ch](mailto:info@sff.ch)  
[www.upsv.ch](http://www.upsv.ch), [www.boucherie.ch](http://www.boucherie.ch)